

# NEXUS

• ÉDITION FRANÇAISE •

**ESPRIT**  
Philippe de Lyon :  
des guérisons  
inexpliquées  
par milliers

**BIOPHYSIQUE**  
On sait déchiffrer  
la symphonie  
du vivant

**ÉNERGIE LIBRE**  
Le gaz de Brown  
peut changer  
le monde

**SANTÉ**  
Sérum de Quinton  
et ozonothérapie :  
deux solutions  
simples et efficaces  
à réhabiliter

**GÉOPOLITIQUE**  
Naissance du  
fascisme américain

## OVNIS l'impossible vérité

M 03806 - 48 - F: 6,40 € - RD



France : 6,40 €  
Suisse : 4,50 Fs  
Canada : 9,50 \$  
Belgique : 7,00 €

JANVIER-FÉVRIER 2007 n°48

# INVISIBLE MAIS ESSENTIEL

- Saviez-vous que quelque chose de si petit qui n'existe qu'au niveau sub-atomique est vital pour votre santé et celle de tout organisme vivant ?
- Saviez-vous que la vie urbaine moderne appauvrit gravement cet ingrédient essentiel, et menace votre bien-être ?
- Vous êtes-vous quelquefois demandé pourquoi aller à la mer, à la montagne ou près de chutes d'eau, d'une façon magique relaxe votre esprit, guérit la déprime et vous communique un sentiment général de bien-être ?



La réponse est dans ce tout petit ion négatif contenu dans l'air, « invisible mais essentiel » à la vie. Ces petites particules chargées d'électricité contenues dans l'atmosphère sont inhalées et circulent dans notre corps pour restaurer l'équilibre naturel. Vous vous demandez : comment de si petites modifications du courant électrique peuvent-elles affecter votre santé ?

Notre corps n'est pas seulement une usine chimique. Chaque cellule est chargée d'électricité, et le fonctionnement de notre cerveau dépend, en particulier, autant de signaux électriques corrects que de transferts chimiques. De sorte que le « réseau énergie » de votre corps n'est pas seulement un facteur de santé, mais est vital pour votre existence.



ELANRA Mark II

L'ion est un atome ou une molécule qui a perdu ou gagné un électron. L'ion positif a perdu un électron tandis que l'ion négatif en a gagné un. L'air que nous respirons devrait contenir l'équilibre naturel originel de ces 2 éléments.

Malheureusement la pollution, la climatisation, les appareils électroménagers et les vapeurs émanant des produits synthétiques épuisent l'air de ces ions négatifs laissant une atmosphère déséquilibrée.

Mais il faut savoir aussi que les ions ont des tailles différentes et que seulement les ions négatifs les plus petits sont inhalés et pénètrent dans le sang par les poumons.

Depuis 1930 la science reconnaît que les petits ions négatifs sont essentiels à la santé. Si on en réduit le nombre, donnant la prépondérance aux ions positifs, les êtres deviennent d'abord agités, ensuite léthargiques et malades, comme le prouvent clairement des tests effectués en laboratoire.

Mais la nature, elle aussi, peut produire un teleffet. Quand un vent chaud et sec souffle, ou juste avant un orage, l'air est surchargé d'ions positifs ; nous nous sentons alors fatigués, déprimés, irritables et mal en point. Lorsqu'un petit vent frais souffle de la mer ou que l'orage est passé, l'air est à nouveau riche en petits ions négatifs et nous retrouvons un sentiment de bien-être.

L'agitation et l'agressivité de beaucoup

de gens lorsqu'il y a excès d'ions positifs n'est pas nouveau pour la police. Elle sait qu'un temps chaud et sec échauffe les esprits et peut rapidement provoquer des bagarres de rue. Pour mémoire, l'affaire Rodney KING : lorsque des bagarres ont éclaté dans la rue après le reportage vu à la télévision, non seulement la police a trop violemment réagi, mais le public aussi. La chaleur étouffante du moment a été un puissant facteur actif et aurait dû servir d'avertissement. De toute façon quand la température tombe, la tension tombe elle aussi.

Respirer dans une abondance de petits ions négatifs peut accomplir des merveilles sur notre santé : activer la guérison, faciliter un sommeil reposant, apporter un soulagement jusque là inconnu à ceux qui souffrent d'asthme, de rhume des foies, d'allergies et de problèmes de peau.

Les recherches scientifiques menées à l'Université "La Trobe" de Melbourne ont démontré que ces petits ions négatifs augmentent la production d'immunoglobuline A, fournissant au système immunitaire une extra puissance pour combattre les maladies et les infections.

De plus, les ions négatifs tuent les virus et les bactéries de l'air avant même qu'ils ne pénètrent dans votre corps, comme l'ont récemment prouvé des ingénieurs de l'Université de Leeds (Angleterre) dans des études faites à l'Unité de soins intensifs de l'Hôpital St James.

Tous ces faits sont bien connus de l'inventeur Australien de l'ioniseur thérapeutique ELANRA : Joshua Shaw. Depuis des décennies il reconnaît la valeur potentielle des petits ions négatifs contenus dans l'air et s'est engagé à développer un appareil qui produirait de façon fiable ce composant vital. Joshua Shaw dit lui-même de l'ioniser ELANRA : « si vous êtes malades, vous avez besoin d'un appareil, si vous allez bien, vous le méritez ». Mais attention ! Ne vous trompez pas... Il existe sur le marché de nombreux appareils appelés "ioniseurs". Si ceux-ci purifient l'air des poussières ou polluants qu'il contient, ils ne peuvent produire les petits ions négatifs d'oxygène nécessaires à votre corps.

Le secret de ELANRA réside dans son

circuit électronique breveté, une merveille d'électronique moderne. Que vous dormiez, travailliez ou vous reposiez, ELANRA produit en permanence un flot d'ions négatifs bienfaisants exactement comme la nature le ferait. De plus avec ELANRA Portable vous pouvez en bénéficier à tout moment et en tout lieu, même en voiture ou en avion.

ELANRA peut être préprogrammé spécialement pour vous ou reprogrammé à tout moment selon les circonstances.

ELANRA a subi tous les tests de sécurité électrique nécessaires et est homologué sous le numéro CS/812/0. Il respecte aussi toutes les normes de sécurité internationales CE incluant l'utilisation en milieu hospitalier.

ELANRA ne comporte ni ventilateur ni turbine pour disperser les petits ions négatifs d'oxygène qu'il produit et de ce fait n'émet aucun rayonnement électromagnétique (ELF ou ELF).

Aucun autre ioniseur ne peut être comparé à ELANRA dont la performance est dans la qualité des ions générés. De nombreuses recherches ont démontré que des densités



ELANRA Mark III

d'ionisation différentes produisent des effets différents sur les individus. ELANRA Mark II offre 144 programmes d'ionisation et le modèle ELANRA Portable Mark III non moins de 32 réglages individuels.

Pour en savoir plus sur les bienfaits de ELANRA visitez le site :

[www.negativeions.com](http://www.negativeions.com)

ou téléphonez dès maintenant à

**TECNOA SAS :**

**0 466 611 502**

**EL AN RA**

N° 48 - JANVIER-FÉVRIER 2007

ÉDITÉ PAR

Éditions CHANTEGREL - 24580 Fleurac - France  
Tel- Fax : 05-53-03-45-09  
email: magazine@nexus.fr  
Siteweb : http://www.nexus.fr

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

David Dennery

INFOGRAPHIE :

Gérard Muguet

RELATION CLIENTÈLE :

Mireille Desplanches

SECRETARIAT DE RÉDACTION - CORRECTION :

Sylvie Gojard

TRADUCTIONS :

André Dufour  
Christèle Guinot  
Jean-Marc Jacot

ILLUSTRATION DE COUVERTURE :

Laudator

DESSINS :

© Sommerville

ILLUSTRATIONS :

Gérard Muguet

IMPRIMEUR

Imprimerie RICCOBONO

115, Chemin des Valettes - 83490 Le-Muy

dépot légal avril 1999

ISSN: 1296-633x

DISTRIBUTION FRANCE

N.M.P.P.

AUSTRALIE

ÉDITEUR MR - Duncan M. Roads

PO Box 30, Mapleton, Qld 4560, Australie  
Tél : (07) 5442 9280 - Fax : (07) 5442 9381  
e-mail : editor@nexusmagazine.com  
site : www.nexusmagazine.com

BUREAU EUROPÉEN

PO Box 10681, 1001 ER Amsterdam, Pays-Bas  
Tél : +31 (0) 20-330-91-48  
Fax : +31 (0) 20-330-91-50  
email : nexus@fsf.nl  
site web : www.fsf.nl

GRANDE-BRETAGNE

55 Queens Rd, East Grinstead, West Sussex,  
RH19 1RG - Tél : +44 (0) 1342 322854  
Fax : +44 (0) 1342 324574  
e-mail : nexus@ukoffice.u.net.com

DÉCLARATION DE RAISON D'ÊTRE

Conscient que l'humanité traverse une importante période de transformation, NEXUS s'efforce de fournir des informations inédites afin d'aider tout un chacun à traverser ces temps. NEXUS n'est rattaché à aucune idéologie religieuse, philosophique ou politique, ni à aucune organisation. Nexus est un terme latin signifiant : lien, entreliens des causes et effets.

La rédaction de NEXUS tient à préciser qu'elle ne soutient en aucune façon l'efficacité, la validité ou la moralité des expérimentations animales ou de la vivisection.

AUTORISATION DE REPRODUCTION

La reproduction et la dissémination de l'information contenue dans NEXUS sont activement encouragées pour une utilisation non-commerciale.

IMPRIMÉ SUR PAPIER RECYCLÉ  
100 % BLANCHI SANS CHLORE

**P**etits hommes verts et soucoupes volantes sont les clichés, teintés au mieux de ridicule, au pire d'éthylisme caractérisé, qui sont associés communément aux ovnis. Le phénomène se trouve succinctement évacué à la périphérie des préoccupations «sérieuses» du citoyen lambda dont l'imaginaire est par ailleurs abondamment nourri par la production cinéma, TV et littéraire.

Pourtant, les enquêtes rigoureuses et indépendantes destinées à éclaircir ce mystère des plus documentés depuis soixante ans, concluent inmanquablement au constat d'échec. Seules certitudes : son origine inexplicable, sa nature intelligente, et la très forte volonté des agences de renseignements, essentiellement américaines, de garder le secret à son sujet.

Gageure technologique en matière de performances aéronautiques et spatiales ; défi politique en matière de défense nationale, son plus grand défaut est sûrement de confronter notre raison et de faire voler en éclats les limites de notre réalité. Les informations décisives de notre dossier, si elles restent impossibles à contre-vérifier, ne peuvent tant tromper à la longue et laissent entrevoir, à force de recoupements, une fabuleuse cohérence sous-jacente à l'histoire humaine et à l'actualité internationale. L'angle de vue ainsi ouvert a de quoi provoquer le vertige mais offre un recul salutaire pour ne pas être dupe des grandes manipulations se profilant à l'horizon.

Loin de ces préoccupations, des chercheurs s'emploient à expliciter le merveilleux du vivant : ainsi Joël Sternheimer, biophysicien, repère et transpose en sons les échanges moléculaires présidant au métabolisme des protéines. Ses « mélodies » protidiques, en intégrant la dimension émotionnelle de la musique, met l'individu-sujet au premier plan d'une nouvelle façon d'aborder l'organisme et de dialoguer avec ses affections. C'est Wolfgang qui serait comment !

Autre inventeur trop ignoré qui s'inspira de l'élément naturel le plus abondant à la surface de la Terre et le plus proche du plasma sanguin par sa composition, l'eau de mer, pour mettre au point un sérum qui porte son nom : René Quinton. Produit universel qui entre favorablement en jeu dans les processus de guérisons, remplace avantageusement les perfusions, le sérum de Quinton reste très confidentiel et méritait notre intérêt. C'est le cas également pour un autre élément courant de l'environnement : l'ozone, champion de détoxification, contrairement à la croyance courante qui l'assimile à un irritant respiratoire.



Un phénomène défraya la chronique lyonnaise de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et ses échos perdurent jusqu'à aujourd'hui : les milliers de guérisons miraculeuses qui se succédèrent de façon inexplicable lors des consultations informelles données par Nizier Anthelme Philippe, dit Philippe de Lyon. Ce personnage étonnant, au-delà de son éducation chrétienne, nous laisse des paroles qui dépassent le simple cadre religieux et résonnent par leur simplicité, leur force et leur liberté comme celles d'un homme qui se prenait peut-être tout bonnement pour... ce qu'il était.

Avec la chronique sur l'énergie libre de Robert Hétic qui suit les dernières pistes offertes à sa sagacité, voici complet ce numéro de 96 pages, de pensée libre et non subventionnée par vos impôts.

Bonne lecture et... ah oui ; je vous souhaite, non sans ironie, une excellente année 2007, et à la prochaine, début mars.

David Dennery

## 4



### REGARD SUR LE MONDE

**États-Unis** : les soldats robots, c'est pour 2015  
**Chine** : ces attaques qui embarrassent les Américains  
**Europe** : l'Allemagne relance le projet d'une armée unifiée  
**Royaume-Uni** : la justice fait un grand pas pour la liberté d'informer  
**OGM** : la carte qui gêne  
**Océans** : en 2048, on n'aura plus la pêche  
**Climat** : ça chauffe aussi sur Mars !

**Santé** ! : 75 000 dollars à celui qui boira du jus de vaccin ;  
**Communication** : la VLC fait de l'ombre au WiFi  
**Cancer** : de l'eau « morte » pour sauver des vies  
**Nouvelle-Zélande** : les médecines naturelles n'ont jamais tué personne  
**Danemark** : Big Pharma soigne les publications médicales  
**Psychologie** : ceux qui portent à Dieu ne se prennent pas la tête

## 10

### DOSSIER EXOPOLITIQUE

## OVNIS L'IMPOSSIBLE VÉRITÉ

**T**out comme les Aztèques, apercevant les bateaux de Cortés, n'ont tout d'abord rien vu, subjugués par ce qu'ils ne pouvaient concevoir, le phénomène ovni et l'idée d'une présence extraterrestre bouleversent notre réalité au point de provoquer une cécité consensuelle à l'égard d'évènements qui nous concernent pourtant de façon cruciale. Ainsi, malgré une documentation riche de six décennies, aucune explication satisfaisante n'a été clairement et officiellement énoncée. La question de l'intelligence extraterrestre représente de tels enjeux qu'elle pousse les dirigeants de la planète à entretenir un écran de fumée, pendant que les protagonistes ménagent ou exploitent notre ignorance. Mais aujourd'hui, les témoignages de membres d'agences américaines très secrètes nous apportent des pièces essentielles du puzzle.

### 12 - « ILS VEULENT NOUS ENTRAÎNER DANS UNE GUERRE DES ÉTOILES »

Ce ne sont pas les gouvernements qui empêchent la divulgation du secret autour des ovnis dans l'opinion, mais un métagroupe transnational mafieux, sorte de gouvernement secret d'une puissance politique et technologique inédite. C'est ce qu'a découvert Steven M. Greer, médecin de son état, qui se bat depuis des décennies pour faire éclater la vérité et préparer l'humanité à un contact pacifique avec les civilisations extranéennes. Dans ses mémoires, il dénonce un plan de simulacre d'attaque extraterrestre destiné à convaincre les Terriens de s'en remettre à Big Brother et à son complexe militaro-industriel. Une sorte de 11 septembre à l'échelle planétaire.

### 24 - « NOUS AVONS ROMPU LE TISSU SPATIOTEMPOREL »

Un physicien de Livermore témoigne de l'incroyable technologie développée dans l'ombre par les « black programs » américains. Expérimentation sur le voyage spatio-temporel, portes des étoiles, colonisation de Mars, armes climatiques et contrôle démographique composent une réalité au-delà des fictions les plus audacieuses. Quand l'humanité, en se voilant la face, risque d'être confrontée aux conséquences désastreuses d'expériences qui échappent à tout contrôle...



### 30 - « J'AI TRIÉ DES CENTAINES DE DOCUMENTS TOP SECRETS SUR LES ALIÉNIGÈNES »

Dans les années 80, un modeste employé d'une compagnie d'aérospatiale américaine est investi d'une mission « spéciale » : trier et classer pendant six mois, seul dans une chambre forte, des documents de défense top secrets relatifs à la présence et aux intentions des extraterrestres sur Terre. Vingt-cinq ans après, profitant de la vague actuelle de divulgation aux États-Unis, celui qui tient à rester monsieur X se manifeste et témoigne auprès de l'équipe du Project Camelot.

37

## ÉNERGIE LIBRE

DEUX MOIS APRÈS... EBM S'EMBROUILLE,  
STEORN TIENT LA ROUTE

Dans le dernier numéro de *NEXUS*, nous évoquions le générateur EBM (Energy By Motion, Énergie par le mouvement), puis nous citions l'entreprise Steorn, et son annonce fracassante autour d'un moteur électromagnétique sur unitaire. Deux mois plus tard, certains tiennent leurs promesses, d'autres pas.

39

## LE GAZ DE BROWN PEUT CHANGER LE MONDE !

« L'eau sera un jour un combustible », écrivait Jules Verne en 1875, dans *L'île mystérieuse*. Un siècle plus tard, cette intuition qu'« il y a du feu dans l'eau » obsède le chercheur bulgare Yull Brown qui vouera son existence à sa mise en évidence. Résultat : le gaz de Brown, un gaz qui pourrait changer la donne énergétique de la planète. Aujourd'hui, nombre de politiques et d'industriels ont compris les enjeux économiques et écologiques de cette technologie qui offre une énergie propre et inépuisable.

## 43 GUÉRISONS INEXPLIQUÉES

## MAÎTRE PHILIPPE DE LYON, UNE VIE DE MIRACLES



Êtes-vous capable de ne pas dire du mal d'un absent pendant... une heure, une semaine, un mois ? C'est l'une des choses que Nizier Philippe, dit Maître Philippe de Lyon, demandait à ceux qui venaient chaque jour chez lui, entre 1882 et 1904, obtenir une guérison que la médecine ne pouvait plus leur promettre. Ils ont ainsi été

des milliers à repartir sauvés... Portrait d'un homme de foi hors du commun – prophète, saint, éveillé ? – dont la vie et les enseignements touchent en plein cœur.

## 47- « UN DON DE SOI ABSOLU »

Jean-Yves Bilien, documentariste passionné par les guérisons spirituelles, a rencontré Bernard Bonnamour, le réalisateur du film *Maître Philippe de Lyon, le chien du Berger*. Ses questions permettent d'éclairer d'autres facettes du personnage.

51

## BIOPHYSIQUE

## PROTÉODIE, LA SYMPHONIE DU VIVANT

En appliquant aux systèmes biologiques des équations issues de la prise en compte du « sujet mesurant » en mécanique quantique, le biophysicien Joël Sternheimer a ouvert un champ d'exploration passionnant : le rôle de la musique dans les processus de vie.

55

## GÉOPOLITIQUE

GROUPE DE DOMINATION MONDIALE  
NAISSANCE DU FASCISME AMÉRICAIN

Un groupe de domination mondial issu de l'élite néoconservatrice américaine œuvre en faveur d'un complexe militaro-industriel assez puissant pour assurer ses délires d'hégémonie mondiale. Dans une étude récente, une équipe d'universitaires américains démontre comment ces industriels et hommes politiques proches de Bush ont manipulé les médias, les résultats électoraux, et profité des événements du 11 septembre à la barbe d'une opinion publique internationale neutralisée par la peur et la désinformation.

67

## SANTÉ

## PLASMA MARIN, EAU DE MER, EAU DE VIE

Comment a-t-on pu oublier René Quinton, l'homme qui, au siècle dernier, a sauvé des milliers de vies en utilisant le sérum qui porte son nom ? Une méthode thérapeutique aussi naturelle qu'efficace dont les adeptes des médecines alternatives redécouvrent actuellement le formidable potentiel.



## 69 - À QUAND, LES PERFUSIONS AU PLASMA MARIN ?

Confrontée très tôt à la maladie et aux ravages de la médecine allopathique, Dianne Jacobs Thompson se passionne pour les médecines douces, parmi lesquelles le traitement au plasma marin de Quinton. Selon elle, le sérum constitue une alternative aux transfusions sanguines et pourrait sauver de nombreuses vies.

71

## OZONOTHÉRAPIE, DE

Ozonothérapie ? Connais pas ! Utilisée couramment en Allemagne, en Suisse et en Autriche, cette méthode thérapeutique est quasiment confidentielle en France. Pourtant, elle constitue une remarquable alternative écologique et économique aux traitements chimiques. Car en fournissant aux cellules l'oxygène qui leur manque, elle leur permet de se nettoyer, de se régénérer, rend à l'organisme ses capacités naturelles de lutte et d'autoguérison. Une extraordinaire source de santé à découvrir.

78

## COURRIER DES LECTEURS

79

## NOUVEAUTÉS LIVRES

82

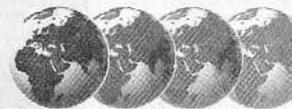
## BOUTIQUE : LIVRES, DVD...

91

## SOMMAIRES ANCIENS NUMÉROS

96

## BON DE COMMANDE



## ÉTATS-UNIS

## LES SOLDATS ROBOTS, C'EST POUR 2015

Le ministère de la Défense américain prévoit que, d'ici 2015, un tiers de sa force combattante sera constituée de robots. Cette décision s'inscrit dans le projet Systèmes de combats futurs, le plus important projet technologique de l'histoire américaine, dont le coût s'élève à 127 milliards de dollars.

Ont déjà été mis au point une vingtaine de systèmes au sol télé-guidés à partir d'ordinateurs portables, sur une distance de un ou deux kilomètres. La Marine et l'armée de l'Air travaillent sur autant de systèmes à portées variables. L'armée américaine possède 2 500 systèmes sans équipage déployés dans divers conflits à travers le monde entier. Le projet prévoit que les premiers soldats robots complètement autonomes parviendront sur le front d'ici 2035.

Les États-Unis ne sont pas les seuls à développer ces équipements. Dans le monde, trente-deux pays développent actuellement des systèmes sans personnel. Au Royaume-Uni, QinetiQ, l'ancienne Agence de recherche pour la défense, propriétaire de Foster-Miller - fabricant du système Talon - a confirmé qu'elle avait mis au point des bulldozers et des terrassiers contrôlés, et que cette technologie pouvait également équiper des chars.



Il y a deux ans, des scientifiques de QinetiQ ont confié au *Guardian* avoir construit un avion de classe robotisé accompagné, pendant les vols d'essai, par deux chasseurs classiques (avec pilote), prêts à abattre le drone en cas de dysfonctionnement.

Source : *The Guardian*, 26 octobre 2006.

## CHINE

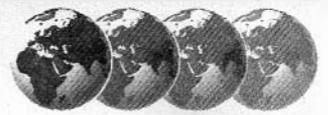
## LES ATTAQUES QUI EMBARRASSENT LES AMÉRICAINS



La Chine a secrètement utilisé de puissantes armes au laser conçues pour neutraliser les satellites espions américains en « aveuglant » leurs fragiles appareils de surveillance. Jusqu'à présent, les attaques ont été tenues secrètes par le gouvernement chinois afin de pas compromettre ses tentatives pour rallier la Chine à ses offensives diplomatiques contre la Corée du Nord et l'Iran. Des batailles internes ont fait rage à Washington pour décider s'il fallait ou non divulguer la vérité sur ces attaques. Selon de hauts fonctionnaires américains, non seulement la Chine possède cette capacité, mais elle l'a exercée.

Des satellites américains comme le géant Keyhole [« Trou de serrure »] ont subi des attaques « à plusieurs reprises » au cours des dernières années. L'armée américaine s'est sentie tellement fragilisée par ces offensives de l'Empire du Milieu qu'elle a organisé des attaques test contre ses propres satellites pour en déterminer le niveau de gravité réel. L'inquiétude monte au sein de l'institution militaire américaine face aux ambitions croissantes de la Chine. Des experts ont déjà observé que ses dépenses militaires croissantes constituaient un défi pour la suprématie militaire américaine. Sont particulièrement concernés ses investissements dans certains armements capables d'attaquer des systèmes de défense essentiels, comme les porte-avions ou les satellites.

Source : *Daily Telegraph*, 26 septembre 2006.



## EUROPE

### L'ALLEMAGNE RELANCE LE PROJET D'UNE ARMÉE UNIFIÉE

Lors de sa première allocution majeure en matière de politique étrangère depuis sa nomination à la tête des Sociaux démocrates allemands, Kurt Beck a affirmé que l'Europe devrait devenir une « puissance de paix mondiale » avec son propre commandement et ses propres objectifs militaires, et il a appelé de ses vœux une armée européenne au commandement unifié. Si ce projet est adopté, il pourrait amener l'Europe à poursuivre une politique de défense et de sécurité indépendante de celle de l'Otan.



Le Dr Pal Dunay, expert en sécurité de l'Institut international de recherche sur la paix à Stockholm, affirme : « Le problème n'est pas l'Otan en tant que tel, mais le fait que l'alliance est pratiquement devenue une boîte à outils des États-Unis. »

En diffusant l'idée d'une force européenne intégrée, Beck a ravivé un débat qui, il y a à peine trois ans, aurait été perçu comme une menace pour les fondements même de la relation transatlantique.

À cette époque, Jacques Chirac, Gerhard Schröder et les leaders du Luxembourg et de la Belgique, tous opposés à l'invasion américaine de l'Irak, avaient proposé la création d'un quartier général militaire européen. L'Otan avait répliqué à l'époque que cela constituerait une menace directe contre l'alliance et les relations transatlantiques.

Depuis, l'idée avait été mise en veilleuse, la Grande-Bretagne, la Pologne et quelques autres pays s'étant opposés au projet de crainte qu'il puisse nuire à l'Otan.

Source : *International Herald Tribune*, 7 novembre 2006.

## ROYAUME-UNI

### LA JUSTICE FAIT UN GRAND PAS POUR LA LIBERTÉ D'INFORMER

Acclamé comme « la décision la plus importante jamais prise au Royaume-Uni en faveur de la liberté d'expression », un jugement unanime de la Chambre des Lords a instauré une ligne de défense d'intérêt public en faveur du journalisme d'investigation sérieux, à condition que les informations soient publiées de manière responsable, et même si les données s'avéraient incorrectes ou que leur véracité ne pouvait être prouvée. Cette décision constitue une révision radicale de l'approche adoptée jusqu'à présent par les tribunaux britanniques dans ce domaine.

Mohammed Jameel, concessionnaire automobile saoudien milliardaire (photo), avait été identifié dans un article à la une du *Wall Street Journal*,



comme le détenteur de comptes bancaires ayant fait l'objet de surveillance, à la demande des autorités américaines, pour s'assurer que les fonds concernés ne seraient pas utilisés, intentionnellement ou non, au profit d'organisations terroristes. Le journal n'avait pas été en mesure de

prouver la véracité de ses informations lors d'un procès, parce que ses sources en Arabie saoudite étaient réticentes à fournir les preuves nécessaires.

La Chambre des Lords a néanmoins décidé que, du fait de l'importance publique de ces informations, et parce qu'elles avaient été publiées de manière équitable et responsable, un privilège lié à l'intérêt du public pouvait leur être attribué, épargnant ainsi au journal une éventuelle attaque pour diffamation. Ils ont précisé que les juges, qui bénéficient de recul et de tranquillité, ne pouvaient pas retoquer rétroactivement des décisions prises sous pression dans des salles de rédaction débordées.

Source : *Crikey.com*, 13 octobre 2006.



OGM

LA CARTE QUI GÊNE

Le gouvernement français a condamné Greenpeace France pour avoir publié sur son site la carte des parcelles OGM. Greenpeace a optempéré, et la carte est désormais... disponible sur les sites de WWF, la FNAB, la Confédération paysanne, Greenpeace international, Attac, etc. Il faut savoir que ce même gouvernement paie 100 000 euros d'amende par jour à l'Union européenne pour ne pas respecter la directive qui oblige tout membre de l'Union à publier cette même carte !!!

Source : Silence, décembre 2006.

Océans

EN 2048, ON N'AURA PLUS LA PÊCHE



Une étude publiée dans l'édition du 3 novembre du magazine Science annonce la disparition des ressources marines pour 2048. L'équipe internationale de chercheurs à l'origine de cette étude s'est basée sur trente-deux expériences contrôlées, des observations dans quarante-huit aires marines protégées, des données des Nations unies sur les prises globales de poissons et d'invertébrés de 1950 à 2003 et des données étalées dans le temps (archives, ca-

rottes, mille ans d'histoire et douze zones côtières. Selon ces scientifiques, la perte de biodiversité causée par la surpêche et les pollutions menace non seulement les pêches, mais également la productivité et la stabilité globale des océans, notamment le maintien de la qualité de l'eau par filtrage biologique la fourniture d'habitats servant de nurseries pour les espèces marines et la protection des côtes par ces dernières. Pour souligner leur propos, les chercheurs rappellent qu'en 2003, près d'un tiers des pêcheries s'étaient déjà effondrées.

Source : Science du 3 novembre 2006 et Centre National de la Mer, NAUSICAA, à Boulogne-sur-Mer, www.nausicaa.fr

ÇA CHAUFFE AUSSI SUR MARS !

CLIMAT

La planète Mars est en train de subir un réchauffement planétaire important. Cette observation confirme les affirmations de nombreux climatologues comme James M. Taylor du Heartland Institute de Chicago, selon lesquels le réchauffement modeste de la Terre au cours du siècle dernier serait en réalité dû à l'augmentation récente du niveau d'intensité énergétique du Soleil. Selon un communiqué de presse de la Nasa, daté du 20 septembre 2005, depuis trois étés martiens successifs, les dépôts de dioxyde de carbone congelés proches du pôle sud de la planète ont rétréci par rapport aux années précédentes, suggérant

une modification du climat. En outre, les changements observés entre 1999 et 2005 montrent que le climat sur Mars est actuellement plus chaud qu'autrefois, notamment depuis quelques décennies. Pour l'instant, les scientifiques ne savent pas si ce réchauffement est dû à des facteurs spécifiques à la planète Mars ou à l'accroissement des émissions solaires – ce qui expliquerait également une grande partie du réchauffement récent observé sur Terre. « Nous ne savons pas ce que le Soleil fera dans l'avenir », affirme Nicola Scafetta, chercheur à la Duke University, dans un communiqué de presse du 30 septembre annonçant que la contribution directe

du Soleil au réchauffement planétaire est peut-être sous-estimée. « Pour le moment, si cette analyse est correcte, je pense qu'il est impératif de corriger nos modèles climatiques de sorte à refléter plus fidèlement une sensibilité à l'activité solaire ». Pour Iain Murray, spécialiste du réchauffement planétaire au Competitive Enterprise Institute, le réchauffement de Mars ajoute des doutes à la thèse selon laquelle le réchauffement récent de la Terre serait la conséquence de l'activité humaine. « Il serait probablement déplacé de prêter une seule cause à cette tendance au réchauffement observé sur Terre », précise-t-il.

Source : Daily Policy Digest, 10 janvier 2006.



## SANTÉ !

# 75 000 DOLLARS

### À C

**V**oici l'offre a chante qui vie d'être faite aux médecins américains qui administrent régulièrement des vaccins à des enfants et aux PDG de sociétés pharmaceutiques du monde entier : Jock Doubleday, directeur de l'association sans but lucratif Natural Woman, Natural Man, Inc., offre ainsi 75 000 dollars au premier qui acceptera de boire en

public un mélange des ingrédients additifs standard utilisés dans les vaccins, à la dose recommandée aux enfants de six ans, selon les directives édictées en 2005 par les Centres américains de contrôle et de prévention des maladies.

mais les ingrédients présents dans les vaccins, sous leurs formes et dans leurs proportions habituelles, à savoir du thimerosal (un dérivé du mercure), de l'éthylène glycol (antigel), du phénol (teinture désinfectante), du chlorure de benzethonium (désinfectant), du formaldéhyde (conservateur et désinfectant), de l'aluminium, etc.

La boisson sera préparée par Jock Doubleday, trois professionnels du domaine médical nommés par lui, ainsi que par trois autres, nommés par le participant. La dose sera fixée en fonction du poids du sujet.

Étant donné que le participant doit être soit membre du personnel soignant, administrant à ce titre régulièrement des vaccins aux enfants, soit le PDG d'une société pharmaceutique dont l'activité consiste, notamment, à commercialiser de tels vaccins, il est entendu par toutes les parties concernées que le liquide en question sera perçu comme inoffensif..

Source : Communiqué de presse du 1<sup>er</sup> août 2006, [http://www.spontaneouscreation.org/SC/\\$75,000VaccineOffer.htm](http://www.spontaneouscreation.org/SC/$75,000VaccineOffer.htm).

## LA VLC VA FAIRE DE L'OMBRE AU WI-FI

## COMMUNICATION

**L**a transmission par VLC (Visible Light Communication) pourrait constituer une alternative intéressante au Wi-Fi dont on connaît les dangers pour la santé (voir NEXUS n° 42). Au Japon, le ministère de la Communication, des scientifiques, des opérateurs de télécommunications et des manufacturiers de l'électronique, s'appêtent à former un consortium afin de développer cette technologie pour la transmission des données à un débit de 100 Mbps. Déjà opérationnelle, elle devrait arriver sur le marché dans les cinq

ans à venir, et ses applications sont très vastes. La VLC est basée sur les LED qui transmettent des données en tant que longueurs d'ondes dans le spectre de la lumière, ce qui peut alors être reçu par un interface de l'ordinateur placé dans une source de lumière. La transmission s'effectue

totaleme nt ino ensive, car sans interaction ou presque avec le métabolisme cellulaire, contrairement aux micro-ondes très largement utilisées dans le Wi-Fi ou la communication mobile.

Source : <http://www.nextup.org/NewsOfTheWorld/WiFi.php#1>

## DE L'EAU « MORTE » POUR SAUVER DES VIES

## CANCER

**C'**est dans les années 90 qu'on a entendu parler pour la première fois d'eau dé-ionisée ou « morte » et des théories développées par deux professeurs du Centre scientifique de recherche appliquée (SCAR), Valentine Samoylov et Oleg Zaymidoroga. À l'époque, ces histoires n'étaient perçues que comme d'aimables fables, mais les chercheurs ne se sont pas découragés.

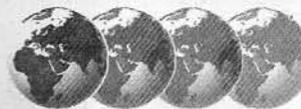
« Au début, nous avons commencé directement avec l'eau du robinet, explique Oleg, propriétaire d'un mini laboratoire à Doubna. Bien sûr, celle-ci n'est pas devenue de l'eau dé-ionisée instantanément. Nous avons dû en extraire les ions métalliques, les micro-organismes et autres déchets. Tout a commencé avec les expériences de physique appliquée que nous avons menées en Italie. Il fallait préparer, pour cette recherche, une eau qui ne contienne pas la moindre trace de radioactivité ni de micro-organisme. C'est ainsi que nous avons commencé à pu-

rifier l'eau du robinet. Nous l'avons passée au travers d'un filtre, puis nous avons extrait 95 % des ions métalliques qu'elle contenait. La prochaine étape consistait à extraire le reste des ions radioactifs des isotopes d'oxygène et d'hydrogène les plus lourds. Enfin, nous nous sommes débarrassés des micro-organismes morts, obtenant ainsi une eau dé-ionisée, des milliers de fois plus stérile que toute autre solution artificielle. C'est alors que je me suis dit : et si j'essayais d'utiliser cette eau pour nettoyer les incrustations sur notre bouilloire ? Les parois internes de celle-ci étaient recouvertes d'une épaisse couche de tartre. Après y avoir fait bouillir l'eau purifiée, toutes les incrustations sont tombées. À ce moment-là, j'ai imaginé qu'on pouvait procéder de la même manière pour nettoyer les réacteurs nucléaires pollués, ou encore les vaisseaux sanguins. »

Les scientifiques ont immédiatement amené leur produit à l'Institut chirurgical de

Vishnevsky et à l'Institut RAN de Saint-Petersbourg. Les tests biochimiques ont prouvé que l'eau en question guérissait effectivement des infections et des tumeurs. « Dans le cas du cancer, cette eau a le pouvoir d'affecter la molécule bio-énergétique ATF, responsable de la division cellulaire. Ainsi, lorsque le patient reçoit l'injection d'eau dé-ionisée, la molécule ATF ne passe plus à côté de la multiplication aléatoire et anarchique des cellules. Le développement de la tumeur est ainsi interrompu. Mais en ce qui concerne le fait de boire cette eau dé-ionisée directement, il faut rester très prudent. Si vous en buvez trop, vous perdrez tous les sels minéraux - calcium et magnésium - présents dans votre organisme, et vous aurez mal aux articulations, notamment aux genoux. Cette eau est un médicament, devant être utilisée comme tel, avec autant de précautions. »

Source : Pravda, 24 octobre 2006.



## NOUVELLE-ZÉLANDE

## LES MÉDECINES NATURELLES N'ONT JAMAIS TUÉ PERSONNE

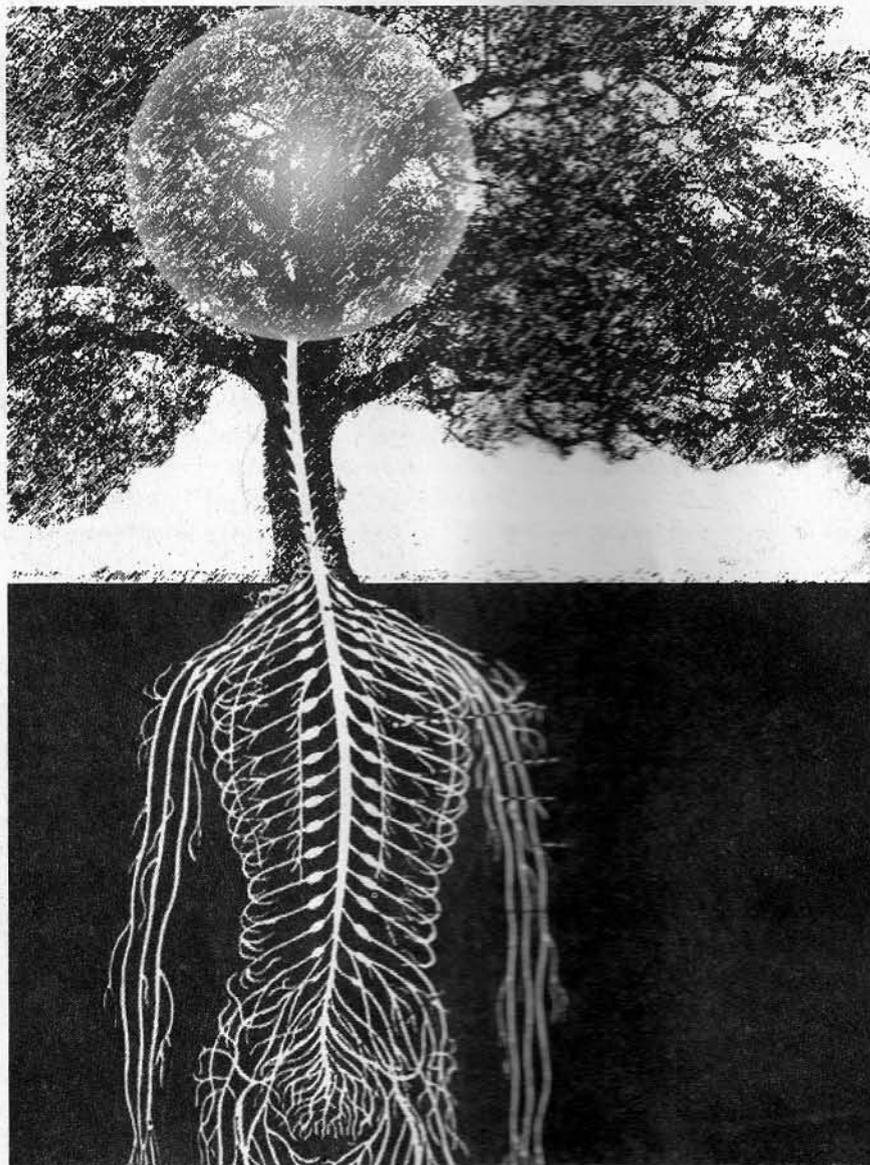
Un rapport publié le 12 octobre 2006 par le président du Conseil des Coroners [officier public chargé de rechercher l'identité des personnes décédées ainsi que les circonstances de leur mort] de Nouvelle-Zélande, démontre que les médecines naturelles enregistrent les taux de mortalité les plus bas de tous les traitements médicaux utilisés dans le pays.

Malgré des recherches poussées, le Coroner Wallace Bain, qui est à la fois médecin, pharmacien et avocat, n'a pu établir aucun décès dû à des médecines naturelles. Il a entrepris cette étude alors que se manifeste en Nouvelle-Zélande une opposition grandissante contre une nouvelle législation qui verrait l'industrie de la santé naturelle assujettie au droit australien. Le gouvernement travailliste de Nouvelle-Zélande prévoit, dans le cadre du mouvement d'« harmonisation transtasmanienne », que l'Australia New Zealand Therapeutic Products Authority (ANZTPA, Autorité sur les produits thérapeutiques d'Australie et de Nouvelle-Zélande) remplacera bientôt l'agence Medsafe. Les opposants, principalement membres des partis New Zealand First (« La Nouvelle-Zélande d'abord »), Maoris et Verts, craignent que cette mesure ne décime l'industrie de la santé naturelle en Nouvelle-Zélande, comme cela s'est déjà produit en Australie, et se mobilisent pour empêcher la législation de voir le jour.

Le Dr Bain affirme : « En ma qualité de président en exercice du Conseil des Coroners, j'ai demandé à tous les Coroners de rechercher dans leurs dossiers des cas où il serait question de produits naturels, et de transmettre des renseignements sur toute enquête impliquant un tel produit. Parallèlement, les archives des Coroners, détenues par le ministère de la Justice, ont été étudiées, à ma demande, par le personnel du ministère. » Aucun cas n'a été trouvé.

Par contre, en 1998, la dernière année pour laquelle des statistiques officielles détaillées sont disponibles, le nombre de morts causées par des traitements pharmaceutiques est de 1 524. Le chiffre s'élève à 4 222 pour les décès dus à des erreurs médicales.

Dr Bain cite dans son rapport une étude australienne récente montrant qu'au cours des six derniers mois, un patient sur dix ayant consulté un généraliste a fait une réaction négative aux médicaments (50 % d'entre eux s'étant trouvés dans un état de modéré à gra-



ve, et 8 % ayant subi une hospitalisation).

Figure également dans le rapport du Dr Bain une étude américaine qui chiffre les complications nosocomiales américaines à 1,5 milliards de dollars par an. Ces études montrent également que les erreurs de prescription de médicaments doublent le risque de mortalité à l'hôpital. Une autre étude a chiffré le coût d'une seule réaction négative aux médicaments, dans le budget d'un hôpital américain, à 2 500 000 dollars.

« L'estimation des dépenses encourues par les hôpitaux américains suite à des blessures ou des décès dus à des médicaments est de 76,6 milliards de dollars, ce qui représente trois fois le coût de la totalité des soins prodigués aux diabétiques aux États-Unis », nous explique le Dr Bain. Ce bilan laisse rêveur

inspire sûr que le gouvernement justifie ses projets de nouvelle réglementation des médecines complémentaires et des produits naturels en Nouvelle-Zélande par le besoin de sauver la santé de tous et de limiter les risques encourus par ces pratiques...

« Le problème se situe clairement du côté des produits pharmaceutiques, prescrits ou non, comme le Dr Bain. Les recherches faites sur les produits naturels et leurs risques pour le public peuvent être décrits légalement comme de *nonis non curat lex* ; c'est-à-dire représentant un risque d'importance minimale. La loi ne devrait en aucun cas se préoccuper de telles bagatelles. »

Source : Communiqué de presse, Coroners' Council, Nouvelle-Zélande, 12 octobre 2006, via <http://www.scoop.co.nz/stories/GE0610/S00037.htm>.



## DANEMARK

# BIG PHARMA SOIGNE LES PUBLICATIONS MÉDICALES

L'argent est persuasif, et les dollars de l'industrie du médicament parlent haut et fort dans les pages des principales publications médicales. Telle est la conclusion de Peter Gotzsche et de son équipe du Centre Nordic Cochrane à Copenhague, au Danemark. Ils ont comparé les compte-rendus d'études de médicaments financées par les sociétés pharmaceutiques, avec celles effectuées sans le soutien de l'industrie concernée. Les études indépendantes sont arrivées à des conclusions similaires aux compte-rendus répertoriés dans la base de données en ligne de Cochrane, référence universelle dans ce domaine [la Cochrane Collaboration est une organisation internationale à but non lucratif qui

procède à des examens systématiques d'études sur les effets d'interventions dans le domaine des soins de santé]. Par contre, les recherches soutenues par les compagnies pharmaceutiques ont eu tendance à recommander la substance expérimentale sans réserve, même lorsque l'effet estimé du traitement était semblable, en moyenne, à celui rapporté dans les revues de Cochrane. Gotzsche affirme que les méthodes utilisées pour certains compte-rendus financés par l'industrie étaient également biaisées, car elles ne prennent en compte que les études retenues dans les bases de données de la société productrice de la substance.

Source : *New Scientist*, 14 octobre 2006.

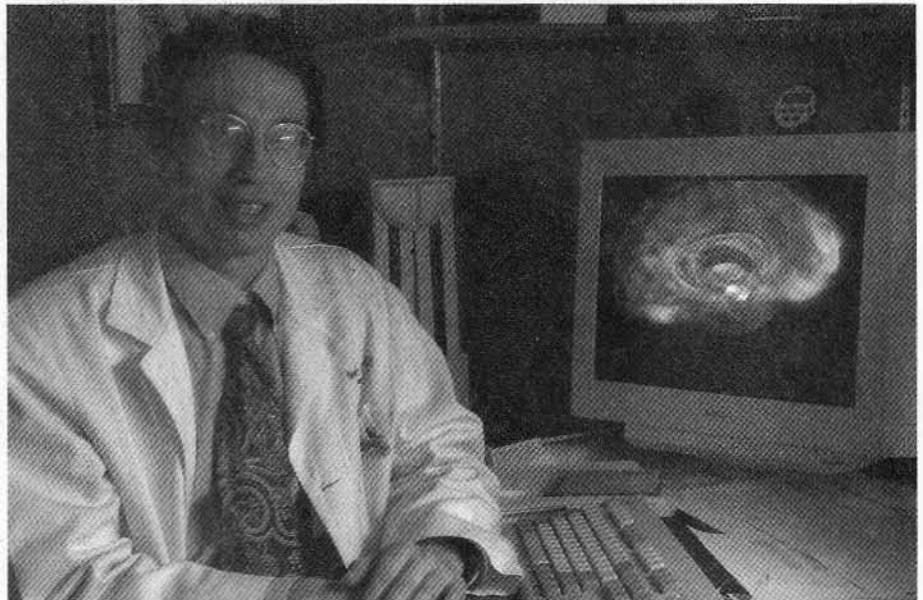
## PSYCHOLOGIE

# CEUX QUI PARLENT À DIEU NE SE PRENNENT PAS LA TÊTE

Bien qu'elle soit pratiquée depuis des milliers d'années, la glossolalie, phénomène qui consiste à « parler en langues » ou plus précisément, à prier à haute voix dans une langue inconnue, reste toujours inexplicable pour la science.

Dans certains courants des églises catholique (charismatiques) et protestante (pentecôtistes), on considère que les personnes qui manifestent ce don sont en communication avec Dieu. Récemment, des scientifiques se sont penchés sur cette aptitude et affirment l'avoir mise en évidence sur des scanographies du cerveau. Le psychiatre Andrew Newberg, de l'université de Pennsylvanie à Philadelphie, raconte dans le numéro de novembre de *Psychiatry Research : Neuroimaging*, comment il a mené cette étude. Il a recruté cinq femmes afro-américaines, membres d'une congrégation pentecôtiste locale. Toutes avaient l'habitude de parler en langues « pratiquement tous les jours », et ce depuis cinq ans.

À titre d'activité de contrôle, les sujets devaient chanter des gospels en se balançant sur un accompagnement musical. Ensuite, on leur demandait de renouveler ce comportement, mais cette fois-ci en parlant en langues au lieu de chanter. Dans les deux situations, les chercheurs ont injecté aux sujets un traceur radioactif afin de visualiser les régions du cerveau les plus actives, c'est-à-dire celles qui présentaient une circulation sanguine accrue. Les images ont été obtenues par tomographie par émission monophotonique (SPECT). On a alors constaté que la glossolalie produit une activité encéphalique significativement différente de celle observée pendant



Le psychiatre Andrew Newberg.

le chant, et notamment une réduction du fonctionnement du lobe frontal. « La partie du cerveau qui permet habituellement de se sentir maître de soi a été pratiquement désactivée », explique Newberg. Autre changement notable, une activité accrue dans la région pariétale, zone qui « prend les données sensorielles, tente de créer un sentiment d'identité et de trouver une manière d'interagir avec le monde », affirme le chercheur. Pour Newberg, ces résultats sont logiques, car la glossolalie implique un abandon du contrôle conscient tout en produisant une « expérience très intense de relation entre soi et Dieu ». Il est intéressant de noter que l'équipe avait enregistré des résultats opposés chez les sujets en méditation. Newberg a

démontré que lorsque les gens méditent sur un objet particulier, l'activité de leur lobe frontal s'accroît, celle du lobe pariétal diminue. En effet, pendant la méditation, nous concentrons et contrôlons notre attention, tandis que notre sentiment d'identité s'efface.

« C'est une excellente étude, a déclaré le psychologue Michael Persinger, de l'université de l'Ontario, auteur d'une étude sur les ondes cérébrales et la glossolalie. Chacun des résultats exposés par le Dr Newberg présente des implications spécifiques. Par exemple, une activité pariétale accrue accompagne le sentiment de se savoir "touché par l'esprit" ».

Source : *Daily Policy Digest*, 10 janvier 2006.

## OVNIS

Les Aztèques du XVI<sup>e</sup> siècle, apercevant les bateaux de Cortès approcher de leurs côtes, n'ont tout d'abord rien vu, pour ensuite rapporter que des montagnes se déplaçaient sur la mer. Peu après, les armures et les chevaux permirent à la petite troupe de vaincre, presque sans coup férir, une armée forte de milliers d'hommes subjugués par ce qu'ils ne pouvaient concevoir.

Comme pour les Aztèques, mais à une échelle supérieure, le phénomène ovni et l'idée d'une présence extraterrestre bouleversent notre réalité au point de provoquer une cécité consensuelle à l'égard d'événements qui nous concernent pourtant de façon cruciale.

Ainsi, et malgré une documentation riche de six décennies, aucune explication satisfaisante n'a été clairement et officiellement énoncée.

La question de l'intelligence extraterrestre est si lourde de conséquences qu'elle pousse d'un côté les dirigeants de la planète à entretenir un écran de fumée, de l'autre les protagonistes à ménager ou exploiter notre ignorance.

Cette complexité, brouillée par la désinformation des grandes puissances pendant la guerre froide, a tenu en échec longtemps les tentatives d'éclairage global. Mais aujourd'hui, les témoignages de membres des agences américaines très secrètes parties prenantes du sujet jettent une lumière crue sur la question. Les prises de vues, photographiques et filmées, les milliers de témoi-

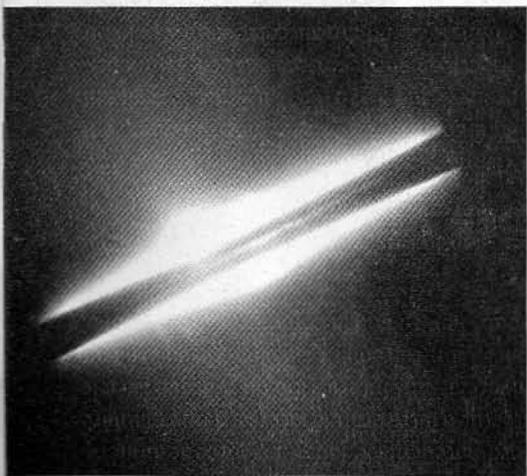
gnages, constituent autant de pièces d'un puzzle dont nous commençons seulement à entrevoir l'image complète.

La position prise par les gouvernements, celui des États-Unis au premier chef, fut d'abord celle du déni à l'égard d'un phénomène qui faisait voler en éclat leurs obligations en matière de défense de l'espace aérien et menaçait d'une panique générale l'opinion publique. Les États-Unis ont pris très au sérieux le phénomène dans les années 40 et 50, comme permettent de le vérifier les nombreux documents déclassifiés depuis. Par la suite, les services de renseignement comprirent l'intérêt d'utiliser les médias pour mêler information et désinformation et constituer, en pleine guerre froide un écran de fumée des plus opaques auquel mirent fin les rapports bidons « Blue Book », « Condon », « Roswell » produits par les autorités américaines depuis la fin des années 60.

Depuis lors, la désinformation, s'alliant les services démesurés de l'industrie cinématographique, est parvenue à brouiller les pistes et à préserver les secrets entourant le développement de technologies exotiques et les contacts directs avec les visiteurs de l'espace. Nous ne pouvons ici en quelques pages rappeler l'ensemble des événements qui ont jalonné l'actualité des dernières décennies, mais nous pouvons aujourd'hui tenter d'évaluer leurs implications qui semblent bien dépasser par leur complexité les plus fantastiques des fictions.

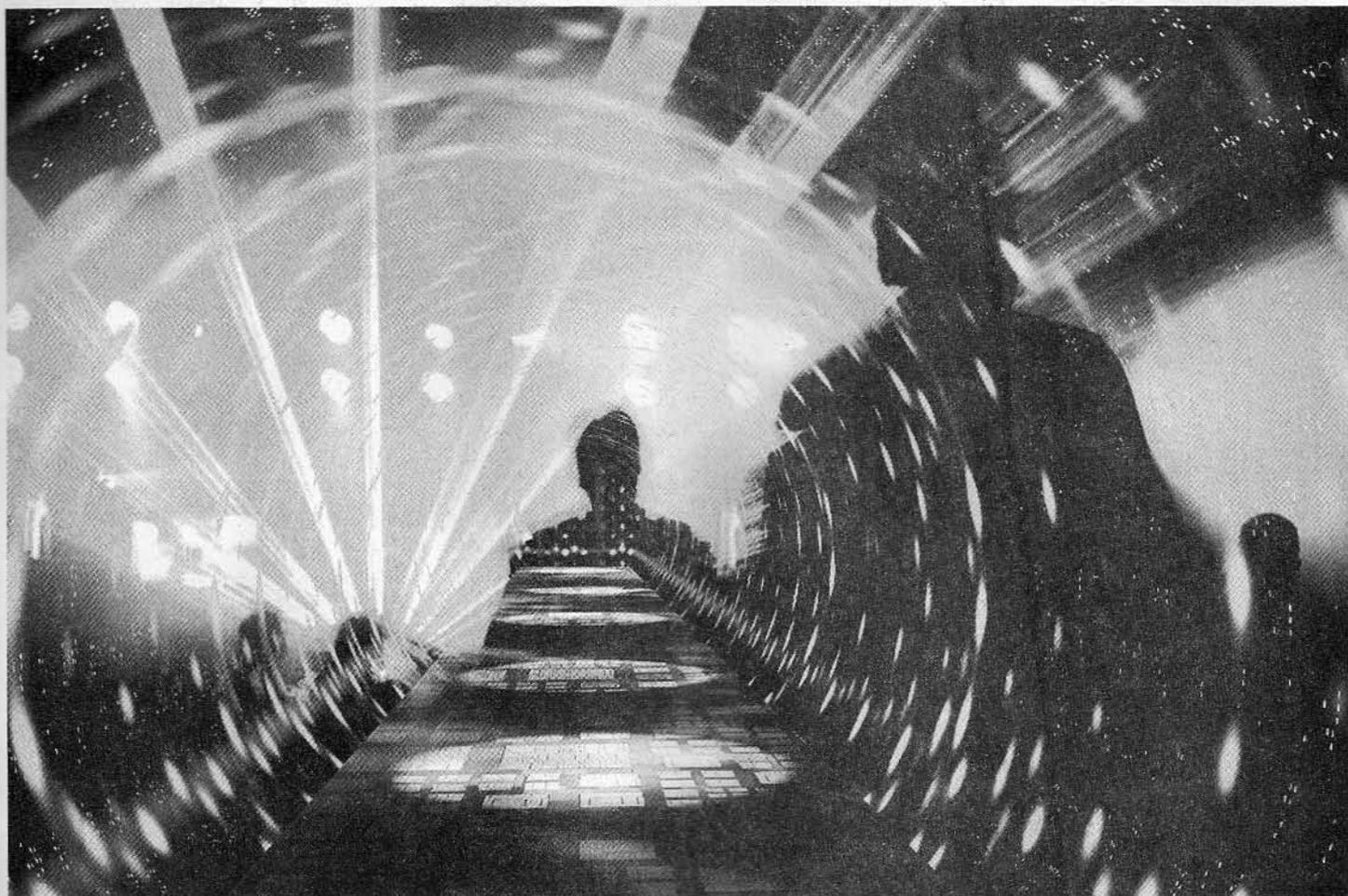
Au début des années 40, le phénomène qui apparaît d'une façon si tangible que la presse ne peut éviter de le documenter, coïncide avec l'entrée de l'humanité dans l'ère nucléaire. La puissance destructrice de l'arme atomique et sa nature même, intéresserait donc beaucoup nos visiteurs, car elle affecterait la dimension « quantique » de la matière et l'équilibre même du continuum espace-temps que nous partageons et qu'ils utilisent pour franchir de longues distances (le système exoplanétaire le plus proche de nous est à cinq années-lumière).

Lors de contacts diplomatiques, dans les années 40, les civilisations extranéennes pacifiques tentèrent de convaincre les puissances nucléaires au désarmement, sans succès. Elles se résolurent alors à n'intervenir que ponctuellement et par suggestion, lucides quant à l'impossibilité éthique



Les agences gouvernementales ne maîtrisent pas du tout la situation. Le secret a été si bien protégé par l'administration d'Eisenhower qu'il échappe désormais à tout contrôle démocratique, condamnant les dirigeants à une fuite en avant.

# l'impossible VÉRITÉ



de confronter l'espèce humaine aux nombreux paradoxes inhérents à leur existence.

Les dommages occasionnés par les déflagrations nucléaires ou par l'expérimentation de technologies de manipulation de ce même continuum (Project Montauk) pourraient même avoir fourni une porte d'accès à notre sphère de vie à certaines entités extraterrestres peu respectueuses de l'intégrité de l'humanité, compliquant encore plus la situation. La maîtrise de celle-ci aurait ainsi largement échappé aux agences gouvernementales. La mission secrète avait été si bien protégée par l'administration d'Eisenhower qu'elle échappe désormais à tout contrôle démocratique, condamnant les dirigeants à une fuite en avant.

Seule porte de sortie : préparer le public à une menace hostile venue d'ailleurs par les nombreuses fictions portées au petit comme au grand écran dont il suffira de simuler la réalité pour justifier les programmes d'armement spatial et déclencher une militarisation unifiée de la planète contre cet ennemi commun, aussi rapidement que furent

scellées les invasions en Afghanistan et en Irak.

Plus ardue à appréhender dans sa complexité, cette réalité qui défie nos conceptions déterministes du temps et de l'espace ne doit probablement pas au hasard le fait de voir le jour à la veille d'une date annoncée comme charnière par les anciens Mayas : 2012. Ici se joue tout notre passé, la refonte de notre identité et la détermination de notre futur, ou plutôt nos futurs potentiels.

Comprendre ces civilisations, les raisons de leur présence, nous confronte dès l'examen de leur mode de déplacement aux limites du schisme matière/esprit et aux paradoxes classiquement rencontrés par la physique quantique. Dans cette histoire, nul point de vue d'un observateur distinct de l'objet n'est vraiment possible, et les chercheurs ne sont pas à l'abri des manipulations et de la désinformation. Malgré cela, les interviews qui suivent mettent en cohérence de nombreux aspects de la question ovni et permettent d'approcher la très troublante vérité. Si cela vous donne le vertige, pas d'inquiétude, c'est normal.

# « Ils veulent nous entraîner dans une guerre des étoiles »



Par Steven M. Greer © 2006

**A** la suite des contacts que j'ai vécus dans l'enfance, puis à l'âge adulte, j'ai fondé le CSETI (Center for the Study of Extraterrestrial Intelligence) [Centre d'étude de l'intelligence extraterrestre]. Objectif : créer un code de comportement en vue de ces contacts et l'enseigner aux gens, notamment à travers des stages. Malheureusement, j'ai très tôt pris conscience que des humains incontournables utilisaient leur pouvoir pour décourager ou bloquer tout échange pacifique avec les extraterrestres. Ma démarche a pris alors deux directions : premièrement, apprendre aux gens à gérer dans la paix les contacts avec les civilisations extranéennes ; deuxièmement, faire éclater la vérité sur cette question auprès des gouvernements, des militaires et du grand public. Dans mon livre - *Hidden Truth, Forbidden Knowledge* [Vérité cachée, connaissance interdite] - je parle de mes rapports avec l'intelligence extranéenne mais aussi avec le « gouvernement secret ». Voici un aperçu de ces modes opératoires.

## Mises en scène d'enlèvements

Il est essentiel de comprendre que toute la question des extraterrestres est l'objet d'une vaste et subtile campagne de désinformation ; au moins 90 % de ce qui est montré au public a été conçu pour éveiller

Pour que les armes soient installées dans l'espace, il faut créer un climat psychologique de crainte de tout ce qui est extranéen afin de pouvoir un jour - lorsque les bénéficiaires des milliards de dollars des opérations du complexe militaro-industriel auront jugé les conditions requises - déclarer que le monde doit s'unir pour « frapper l'engeance extraterrestre ».

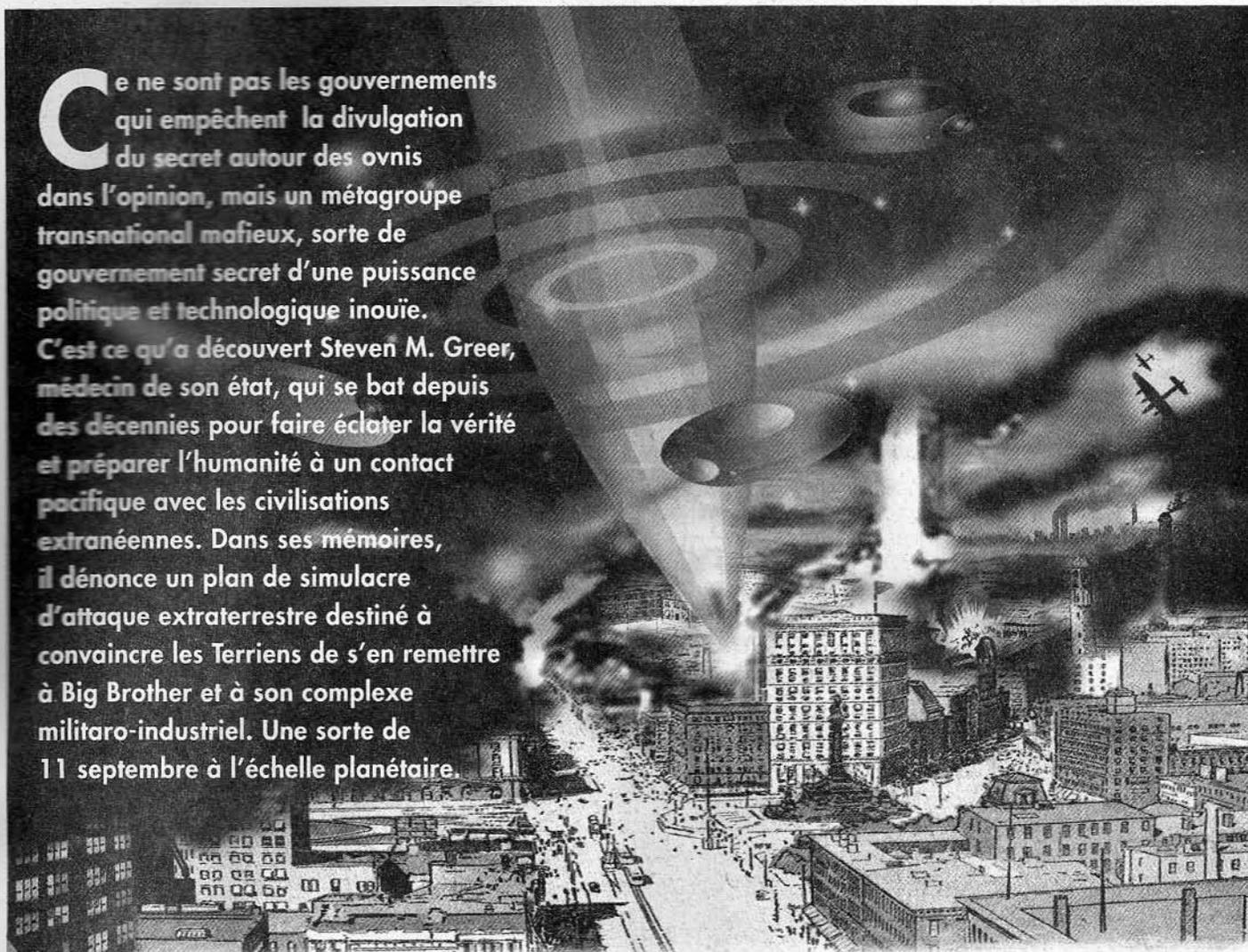
la peur, puis la haine de tout ce qui est exogène. Il n'est qu'à voir les films, les reportages télévisés, les livres sur ce sujet (à en croire ces foutaises, une personne sur deux en Amérique risque d'être enlevée de chez elle à minuit et d'être torturée). Il est clair que c'est faux, mais peur et horreur sont payantes et ce sont toujours les mêmes qui profitent d'une population terrifiée et désinformée.

Nous savons que des opérations paramilitaires clandestines, commandées par un groupe occulte, mettent en scène des simulations d'apparitions d'ovnis. Nous ne savons rien ; nous avons recueilli et collationné de nombreuses interviews de militaires ayant participé à des enlèvements afin de créer l'illusion de vraies rencontres d'extraterrestres. Au sein de l'industrie de l'ovni, se niche une sous-culture de l'enlèvement, de millions de dollars, financée par des intérêts puissants et fortunés (incluant, aux côtés de capitaines d'industrie des États-Unis, certaines familles royales européennes). Les publications font l'objet d'une sélection ciblée. Quiconque présente à des chercheurs et groupes de soutien de personnes « enlevées » des rapports tels que les miens se voit aussitôt éconduit. Ils n'acceptent que les histoires terrifiantes, provenant de victimes de rencontres simulées, orchestrées par des militaires. L'objectif est de préparer les conditions d'une prochaine « guerre des étoiles » en créant un antagonisme entre Terriens et aliénigènes.

## Discréditer ou diaboliser

Le plan consiste à faire valoir une menace, à diaboliser l'ennemi supposé. La majeure partie de l'information concernant les ovnis et les ET est concoctée dans des buts précis par le contre-renseignement et les spécialistes des opérations psychologiques et de désinformation. Le premier

**C**e ne sont pas les gouvernements qui empêchent la divulgation du secret autour des ovnis dans l'opinion, mais un métagroupe transnational mafieux, sorte de gouvernement secret d'une puissance politique et technologique inouïe. C'est ce qu'a découvert Steven M. Greer, médecin de son état, qui se bat depuis des décennies pour faire éclater la vérité et préparer l'humanité à un contact pacifique avec les civilisations extranéennes. Dans ses mémoires, il dénonce un plan de simulacre d'attaque extraterrestre destiné à convaincre les Terriens de s'en remettre à Big Brother et à son complexe militaro-industriel. Une sorte de 11 septembre à l'échelle planétaire.



but est de discréditer le sujet en répandant des histoires qui, à l'examen, ne tiennent pas la route. Le deuxième, je pense, est d'induire la peur pour préparer la « guerre des étoiles ». Ceci a été confirmé à Carol Rosin, membre de notre équipe, par un personnage des plus éminents, Wernher von Braun [célèbre ingénieur aérospatial ayant assumé de hautes responsabilités à la Nasa de 1960 à 1972]. Ils veulent armer l'espace, il faut donc créer un climat psychologique de crainte de tout ce qui est extranéen afin de pouvoir un jour - lorsque les bénéficiaires des milliards de dollars des opérations du complexe militaro-industriel auront jugé les conditions requises - déclarer que le monde doit s'unir pour « frapper l'engance extraterrestre » (selon l'expression du film *Independence Day*).

Soyez certains que la guerre froide et tout ce qui se passe aujourd'hui ne seront que brouillilles comparées aux profits récoltés en provoquant la panique des foules devant une menace venue

du ciel. Plutôt que de devoir solliciter des fonds illimités en Amérique et en Europe pour des opérations militaires, la « menace » simulée engendrera suffisamment de xénophobie pour assurer un « chèque en blanc » au nom de la sécurité et de la paix mondiale. Un scénario classique.

Mes affirmations reposent sur de nombreuses interviews de militaires ayant participé à ces opérations ; on m'a même déclaré sans ambages que ces projets sont en cours depuis les années 50. Ces gens ont utilisé ce qu'ils appellent « des véhicules pseudo extranéens », fabriqués par un consortium d'entreprises dont, entre autres, Lockheed Martin, Northrup, SAIC, E-Systems, EG&G et Mitre Corporation. Depuis cette époque, ils possèdent des engins anti-gravitationnels, de puissantes armes électroniques et des « formes de vie programmées » ou PLF [programmed life-forms]. Ces dernières sont des entités biologiques artificielles conçues pour ressembler aux fameux « Gris », mais ne viennent nullement de l'espace. Un des sites de fabrication

de ces robots se trouve aux « Four Corners » [quatre coins] non loin de Dulce, au Nouveau-Mexique. Tel est l'effort concerté pour créer une fausse menace extranéenne. Tout auteur d'un récit non conforme à ce schéma se voit refusé la parole dans des conférences et placé dans l'impossibilité d'informer le public, que ce soit par des publications, les médias ou tout autre moyen utile. Par contre, ceux qui produisent des messages terrifiants, dans le style de *Independance Day* ou autres récits d'enlèvements, sont gratifiés d'aides financières importantes et de juteux contrats de publication ou de production cinématographique.

## Propagande cinématographique

L'élite au pouvoir cherche à graver les images inquiétantes dans la conscience des masses et d'y occulter la vérité. J'ai rencontré, aux États-Unis et en Europe, des gens qui financent les cultes d'enlèvements. Outre mes interviews de militaires dont il est question plus haut, un éminent membre d'une famille royale européenne m'a personnellement informé qu'il contribuait au financement de ces campagnes. Il estime nécessaire de diffuser des histoires effrayantes pour que le monde prenne conscience de l'existence de ces « dangereux aliénigènes » et de la nécessité de les combattre. Il m'a même déclaré croire sincèrement que tous les grands problèmes de l'humanité depuis Adam et Eve sont imputables à ces extranéens démo-

Les rapports de « rencontres rapprochées » fabriqués par ces groupes bien rodés sont envoyés à certains chercheurs que l'on oriente ensuite vers des productions cinématographiques ou éditions de livres... Mécanisme lucratif de propagande...

niaques. Cet homme est aussi l'un des principaux pourvoyeurs de l'Opus Dei, la cellule secrète sensible d'extrême droite du Vatican, impliquée dans ces programmes. J'ai en outre appris qu'il avait cessé de soutenir un éminent auteur (dont je tairai le nom) sur ce sujet, car ses écrits n'étaient pas suffisamment inquiétants et qu'il offrait une vision trop positive des relations entre humains et aliénigènes. Ce sponsor ne voulait voir diffusées que les histoires les plus terrifiantes !

Les rapports de « rencontres rapprochées » fabriqués par ces groupes bien rodés sont envoyés à certains chercheurs que l'on oriente ensuite vers des productions cinématographiques ou édi-

tions de livres ; mécanisme lucratif de propagande, conditionnement des foules contre les supposées menaces de l'espace et escalade de la tromperie.

Au sein du gouvernement de l'ombre se trouve un groupe d'obsédés d'eschatologie convaincus d'une fin du monde cataclysmique éco-exogène qui précipiterait le retour du Christ. Ils maintiennent que pour que cela se produise, il faut que règnent sur Terre les pires conditions possibles et ils œuvrent pour les créer ! C'est de la folie pure ! Pareil degré d'hyper religiosité, de fanatisme et d'occultisme, combiné à un pouvoir démesuré ne peut conduire qu'à une issue monstrueuse.

En 1991, quelques personnes chargées de projets ultra-secrets concernant les ovnis et les systèmes d'énergie avancés prirent contact avec moi. Ils avaient lu certains de mes premiers écrits sur le concept de l'Unité de notre civilisation et de l'expérience de conscience du cosmos et de ses êtres. Ils souhaitaient partager cette information avec leur groupe. Les gens qui s'intéressaient à mes textes étaient de la CIA, Lockheed, McDonnell Douglas et d'autres du même bord.

La plupart des gens ne sont pas portés à s'entretuer, ils ne souhaitent que vivre en paix. Les psychotiques violents et dominateurs ne sont qu'une petite minorité : ils ravivent sans cesse les conflits et les haines parce que cela leur profite. Ils sont fondamentalement passésistes, regardent en arrière croyant y voir l'avenir : à nous de les faire changer

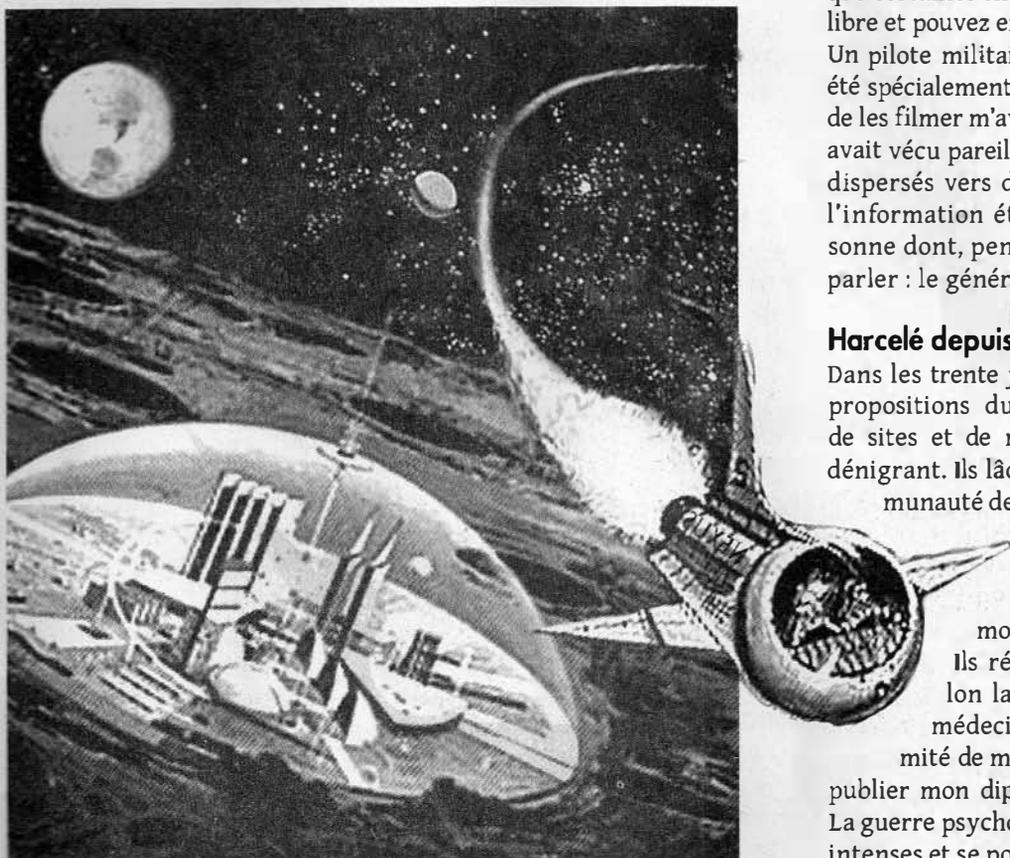


de perspective, il importe de comprendre que ces industriels, militaires et religieux puissants sont influençables.

## Mon combat pour la divulgation

En mai 1992, je décidai d'organiser une conférence au domaine St. Malo [NdT : rien à voir avec notre cité corsaire !], un lieu privé près du Parc national des montagnes rocheuses et d'y convier l'astronaute Brian O'Leary, Maury Albertson (un des co-fondateurs du Peace Corps), les gens de l'Institut pour les sciences nouvelles et tout le petit monde de l'ufologie civile. Présents aussi, évidemment, quelques personnes du renseignement, y

compris le général T.E. et son ami psychiatre. Je souhaitais créer une ambiance collégiale propice au partage d'informations et de projets. Je découvris que le monde de l'ufologie civile est à ce point investi par les plumitifs de la désinformation et les factions antagonistes que quelques nanosecondes après leur arrivée, ils étaient déjà à couteaux tirés et se poignardaient mutuellement dans le dos, y



Il y a des vaisseaux extranéens et des installations sous la surface de Mars et des opérations secrètes ont permis d'en obtenir des images.

compris le mien. C'est à cette occasion que je pris conscience que ce monde était un nid de vipères. Pendant ces journées, le général et le psychiatre tentèrent de m'attirer dans leur groupe. Le général me dit : « Vous savez, notre organisation qui s'occupe de ceci est très privée... ». Lourd de sens, le mot « privée » voulait évidemment dire « ultra confidentielle ». Je saisisais ce qu'il voulait dire. Il reprit : « Si vous étiez d'accord de combiner votre activité avec la nôtre, vous disposeriez d'autant d'argent, de pouvoir et d'accès à des technologies que vous puissiez rêver. » Malgré mon net refus, il insista, essayant de me convaincre, car il connaissait la menace que

nous [NdT : Greer et son équipe] représentions pour leur monopole du secret dans ce domaine. Il essaya même de m'atteindre par ma femme, lui parlant de ce groupe, sans nommer le « MJ12 ».

Un ami de l'homme de la NSA qui était présent et un autre, de la CIA, m'approchèrent ainsi : « Ils sont très jaloux de ce que vous faites, parce qu'ils sont prisonniers d'une boîte noire et ne peuvent faire que certaines choses dans certains buts. Vous êtes libre et pouvez en faire plus qu'eux ! »

Un pilote militaire qui, dans les années 60, avait été spécialement chargé de poursuivre les ovnis et de les filmer m'avait appris que lorsqu'un équipage avait vécu pareille rencontre, les membres étaient dispersés vers d'autres affectations, mais toute l'information était aussitôt envoyée à une personne dont, pensait-il, je n'avais jamais entendu parler : le général T.E. !

### Harcelé depuis quatorze ans

Dans les trente jours qui suivirent mon rejet des propositions du général, l'Internet fut envahi de sites et de messages adressés au public me dénigrant. Ils lâchèrent tous les chiens de la communauté des ufologues civils, dans la presse,

partout. Je fus gratifié de tous les qualificatifs, du sectaire à l'escroc en passant par le démentiaque suppôt d'extraterrestres.

Ils répandirent ensuite la rumeur selon laquelle je n'étais pas docteur en médecine, mettant en question la légitimité de mon emploi hospitalier. Il me fallut

publier mon diplôme pour prouver le contraire. La guerre psychologique et le harcèlement ont été intenses et se poursuivent à ce jour. Pendant quatorze années sans relâche, je n'ai connu qu'attaques, destructions de personnalité, diffamations et toutes sortes de coups tordus.

Le général T.E. m'apprit cependant un certain nombre de choses. Par exemple qu'il y a des vaisseaux extranéens et des installations sous la surface de Mars et que les *Secret Operations* (opérations secrètes) ont pu en faire des images. Il me parla aussi en privé de toutes les avancées technologiques dont les programmes cachés ont pu bénéficier au point d'égaliser celles des aliénigènes. La cour qu'il me fit me valut de recevoir beaucoup d'informations intéressantes. J'appris que cette cellule était destinée à pénétrer et à travailler en relation avec le monde des ufologues civils.

Dès l'automne 1993, je découvris rapidement comment le gouvernement de l'ombre infiltrait non seulement l'occultisme, le gouvernement et les entreprises commerciales, mais aussi les médias et les milieux ufologiques civils.

Après la rencontre avec Rockefeller et les entretiens de la base aérienne de Wright-Patterson en septembre 1993, je repris contact avec l'ami de Woolsey, directeur de la CIA. Il était persuadé que nous devions faire passer notre message non seulement au président, mais à d'autres personnalités de l'administration. Nous le faisons par l'intermédiaire de Lawrence Rockefeller, le conseiller scientifique du président, et par un ami de Bill Clinton, favorable à notre action. Le frère de ce dernier avait aussi un poste à la Maison-Blanche et était très proche de Bill Clinton. Nous abordions les gens au pouvoir de manière amicale et constructive en ces termes : « Le temps de la divulgation est venu. La guerre froide est terminée ; il y a un créneau favorable à l'annonce publique, de manière positive, de la réalité de ces vaisseaux exogènes et le secret concernant certains projets, justifiable sous la pression de la guer-

re froide, n'est plus de mise aujourd'hui. Il faut révéler les choses et rompre avec le passé. » Pour enfoncer le clou nous ajoutions : « Si vous ne le faites pas, nous le ferons ; nous aurons suffisamment de bonnes références pour être convaincants. » Le Disclosure Project (Programme Divulgation), c'est exactement cela. À partir de là, il nous fallait étoffer nos renseignements.

## Projet Lumière d'Étoile

En 1993, notre opération s'appelait « Project Starlight » [Programme Lumière d'Étoile]. Elle avait pour but de rassembler les meilleures preuves possibles, des indices soigneusement vérifiés, et d'établir les corrélations entre des témoins issus des milieux militaires, institutionnels ou du renseignement, avec certains programmes et événements, ensuite, armé d'un dossier en béton, d'en informer le président, l'appareil militaire et ses services

## LE PATRON DE LA CIA...

C'était en septembre 1993. James Woolsey venait à peine de recevoir l'aval du Sénat pour sa nouvelle fonction.

Des contacts haut placés à la Maison-Blanche nous informèrent que le président et la direction de la CIA étaient à la recherche de la vérité sur ces questions.

Je détiens une lettre que m'a envoyée un ami du directeur de la CIA. Il me signale que Woolsey a mené une enquête concernant les ovnis, mais n'a rien obtenu ; on lui ment et il le sait. Il m'annonce que le directeur de la CIA voudrait me rencontrer à Washington et que je serai la première personne à lui fournir des informations sur ces questions. J'ai pensé qu'il divaguait ; comment est-il possible qu'un médecin de campagne de Caroline du Nord puisse être convoqué dans le district fédéral pour informer un directeur du renseignement de l'État sur un sujet de centrale barbouze ? Je crus que c'était un prétexte, que le directeur de la CIA était parfaitement au courant mais qu'il cherchait à découvrir ce que nous savions et quelles étaient nos intentions. Et bien je me trompais, Woolsey et le président n'étaient vraiment pas dans le coup !

Le 13 décembre 1993, nous allâmes à Washington à la rencontre de Woolsey. Le prétexte était un dîner chez son ami. Nous étions six : ma femme et moi, le directeur de la CIA et son épouse, l'ami de Woolsey et sa femme.

Je me souviens être arrivé en fin d'après-midi, chargé d'une grosse mallette pleine de documents. Je n'avais aucune idée du temps que prendrait cet entretien. Nous en connaissions tous l'importance pour le directeur de la CIA ; on lui avait menti concernant un des secrets les plus importants de l'histoire de l'humanité. La femme de Woolsey arriva seule avec sa voiture personnelle, et lui-même se présenta un peu plus tard sous escorte des Services secrets. Après les présentations et une dizaine de minutes consacrées à un rapide coup d'œil aux documents,

rapports, photos, etc., le directeur de la CIA dit : « Oui, je sais que tout cela est **authentique** »

Par chance, sa femme et lui avaient vu un ovni, il y a des années, dans le New Hampshire, et n'avaient donc plus aucun doute quant à leur existence. Mais ce qu'il voulait savoir, c'était pourquoi on lui cachait tout cela, pourquoi les extraterrestres étaient ici et ce que cela impliquait. En tant que directeur de la CIA, cet homme était visiblement perturbé et extrêmement contrarié d'avoir été maintenu dans l'ignorance d'une affaire aussi importante.

### Le roi est nu !

La réunion dura trois heures. Je répondais à toutes ses questions sur la présence des **aliénigènes** et la raison du secret dont ils faisaient l'objet. Je lui exposai également comment aborder ce problème. J'étais conscient de ma responsabilité. Je m'entretiens avec l'un des personnages les plus puissants du monde et je m'apercevais que le roi était nu ! Je découvrais que l'information était égarée dans le système et qu'elle était refusée à ceux qui dirigent la nation la plus puissante du monde. Pire, je découvrais que ces gens ne dirigeaient pas du tout, mais qu'il y avait un gouvernement de l'ombre qui contrôlait tout et ceci m'était confirmé par un directeur de la CIA en exercice.

Je réalisais la gravité du dysfonctionnement de ce que je croyais être une république **constitutionnelle** et démocratique.

Mais depuis que j'ai côtoyé des gens comme Woolsey, des membres du Comité de renseignement du Sénat et d'autres personnalités du monde entier et que j'ai observé leurs réactions face à certaines informations, je peux assurer que la réalité est bien loin de ce que diffusent les médias.

J'appris à Woolsey que les intentions des aliénigènes étaient pacifiques, qu'un grand nombre d'ovnis observés étaient fabriqués aux États-Unis ou ailleurs dans le cadre de programmes



secrets, le Congrès, la direction des Nations unies et d'autres dirigeants de par le monde, et cela avant d'en divulguer le contenu.

Bien entendu, notre intention n'était pas de foncer comme un éléphant dans une boutique de porcelaine en jetant au grand jour toute cette information sensible ; nous voulions d'abord solliciter la participation des dirigeants du monde. Beaucoup de personnes, à l'époque, me trouvaient stupide ou naïf de croire que « ces gens-là » allaient accepter de cautionner une action aussi controversée. Mais nous pensions qu'il était de notre devoir de leur tendre cette perche ; qu'ils la saisissent ou pas ne regardait que leur conscience.

J'étais persuadé qu'il fallait informer ces gouvernants de la situation actuelle en leur disant : « Si vous voulez que les choses se fassent par votre initiative et non celle d'un groupe extérieur (sous-entendu, le Disclosure Project et le

CSETI), il est temps que vous assumiez vos rôles de dirigeants. Vous disposez d'une occasion unique, depuis la fin de la Guerre Froide, de rompre le cycle de la désinformation et de prendre un nouveau départ. »

Après ma rencontre avec le directeur de la CIA, dont je parlerai plus loin, un contact m'arrangea une rencontre avec Dick D'Amato, conseiller et enquêteur principal de la commission des finances du Sénat pour le sénateur Byrd. Celui-ci était le président de ce Comité et il avait le bras long. Dick D'Amato disposait d'un accès au niveau « top secret » et d'un pouvoir d'assignation pour la commission des finances du Sénat. La rencontre eut lieu dans la salle de réunion de la commission ; une pièce immense, très ornée, avec une table géante portant les noms des membres gravés sur des plaques de cuivre. Il me dit : « Le sénateur Byrd et certains autres m'ont demandé d'examiner ces questions et nous ne sommes

## ... N'ÉTAIT PAS RENSEIGNÉ !

secrets, que ces engins utilisaient des technologies très puissantes et qu'ils n'étaient pas entre de bonnes mains. J'insistai sur la nécessité de placer cette question sous contrôle constitutionnel et donc d'en saisir le président. Faute de mieux, le Congrès pouvait ordonner une enquête, mais compte tenu de la structure de l'exécutif et de son pouvoir de surveillance et de contrôle immédiat de la chaîne de commandement, c'est de là que devait venir l'initiative, c'est-à-dire du président. Vers la fin de l'entretien, je fis quelques recommandations qui, plus tard, furent publiées. À l'issue de cette conversation, j'espérais une réaction, mais il se contenta de me demander : « Comment allons-nous divulguer des choses auxquelles nous n'avons pas accès ? » Déçu mais opiniâtre, je répondis : « Il faut que vous preniez le contrôle de cette affaire, vous devez exiger qu'on vous informe. » Sachant ce que cela impliquait, il détourna le regard.

### Une communication supralumineuse

Plus tard, madame Woolsey demanda : « Savez-vous comment ces vaisseaux communiquent dans l'espace, à de telles distances ? » J'expliquai : « Les civilisations extranéennes ont compris la structure non locale de l'espace et du temps. La vitesse de la lumière est beaucoup trop faible et ne constitue pas un moyen suffisant de communication et de déplacement lorsqu'il s'agit de distances interstellaires. Ce n'est même pas suffisant pour faire le tour de notre propre système solaire. Cela veut dire que toute civilisation qui parvient jusqu'à nous doit avoir la maîtrise des sciences et des technologies qui s'appliquent au domaine supraluminaire, ils doivent avoir franchi ce que j'appelle le "seuil de la lumière". S'ils en sont là, ils ont aussi découvert le lien entre l'électromagnétisme, la matière, l'espace, le temps et la conscience. J'expliquai que ces civilisations exogènes possédaient des systèmes impliquant la « conscience assistée par

la technologie » et, inversement, des systèmes technologiques assistés par la conscience offrant donc une interface entre l'esprit, la pensée, une certaine physique et l'électromagnétisme. Lorsqu'ils communiquent, le message part du point A, disons la Terre, et parvient au point B, disons leur planète d'origine à mille années-lumière, en temps réel. Cela moyennant une sortie de l'espace-temps linéaire et le passage par une propriété non locale de l'univers. Ce qui implique une physique très sophistiquée, mais aussi l'intégration des champs de la pensée et de la conscience. Ils sont capables de penser à un mécanisme ou de communiquer avec un mécanisme, et celui-ci transmettra immédiatement et exactement le message à un autre point. C'est de la technologie, pas de la télépathie. L'information et les images sont transférées non localement ailleurs dans l'espace, à n'importe quelle distance, en temps réel. Ce sont deux nœuds en résonance, le signal passe de l'un à l'autre, court-circuitant l'espace-temps linéaire. J'ai pu m'entretenir avec des personnes ayant travaillé dans des entreprises secrètes d'aérospatiale et d'électronique, elles m'ont confirmé avoir récupéré des systèmes de communication extranéens qui fonctionnent de cette manière. En voyant la réaction attristée de Woolsey, je pris conscience de l'énorme défi qui nous était lancé et me revinrent à l'esprit les mots du président Eisenhower lorsqu'il prononça son avertissement contre les excès du complexe militaro-industriel et de la menace que cela faisait peser sur notre sécurité et nos libertés. Ce qu'Eisenhower avait prévu se réalisait dans des proportions dantesques et j'en étais le témoin de première loge. Au moment des adieux, je compris que nous avions été épiés. Il y avait des gens des services secrets à l'extérieur et, évidemment, un véhicule SAG [Ndt : probablement un « sous-marin » équipé de matériel d'écoute ultrasensible] ainsi que des gardes armés munis de casques écouteurs ; le grand jeu !

pas loin d'avoir la conviction que ces programmes existent. Sachez pourtant que, même avec un permis "top secret" et un pouvoir d'assignation [à la commission des finances du Sénat], je ne peux pas y avoir accès ». Je n'oublierai jamais son regard lorsqu'il ajouta : « Vous serez confrontés à l'équipe inter-services de tous les "black projects" [projets noirs], alors faites attention, et bonne chance ! » Fin de l'entretien.

Dick D'Amato et ses semblables savent que ces choses existent, mais ils ne peuvent y fourrer le nez ni en contrôler les dépenses.

L'accès à ces projets ne dépend nullement du grade ou du titre, mais uniquement de votre engagement à entrer dans le secret. C'est le seul critère qui compte : savoir si vous êtes prêt à jouer le jeu de ce programme.

## Les gouvernements impuissants

Ceux qui, abusivement, sont au pouvoir, forment un groupe transnational isolé, illégitime, scélérat, dont les membres, assassins impitoyables, agissent sans la moindre caution légale. Lorsque l'on est confronté à un fait aussi capital, impliquant les technologies que l'on sait, on prend conscience du danger pour le monde de laisser se poursuivre sans entrave, au fil des ans, cette sinistre mascarade.

En 1994, après que j'eus informé le directeur de la CIA, un ami de Bill Clinton me rendit visite. Très affable et décontracté, ce type me dit : « Vous savez, tout le monde est d'accord avec ce que vous recommandez, mais de l'avis général, si le président fait ce que vous lui avez suggéré, il finira comme John Kennedy. »

Je croyais qu'il plaisantait et j'ai même éclaté de rire ; je pensais : « Il se fiche de moi ! » Et bien, pas du tout, il parlait tout à fait sérieusement.

« Tout le monde est d'accord avec ce que vous recommandez, mais de l'avis général, si le président fait ce que vous lui avez suggéré, il finira comme John Kennedy. »

C'est ainsi que, d'obstacle en obstacle, je me rendis compte que le gouvernement des États-Unis - et ceux de tous les autres pays - étaient véritablement pris en otages par un groupe illégal, mafieux - disposant de technologies capables de tourner autour d'un bombardier B2 furtif en vol - susceptible, selon son bon vouloir, de mettre un terme à une présidence ou de d'opposer à toute personne qui se placerait en travers de son chemin. Cette triste réalité me fut signifiée sans ambages par des familiers des plus grands pouvoirs de la planète.

## Six ans de découragement

J'en fus très affecté. Les six années de 1992 à 1998 furent pour moi extrêmement pénibles. Aux yeux de tous, je poursuivais mon chemin, mais en mon for intérieur, j'étais anéanti. Je gardai foi en notre objectif, mais je réalisai l'ampleur de la tâche, son urgence et l'énormité de l'enjeu.

Il faut comprendre que ces secrets sont gardés par un entrelacs d'intérêts compartimentés. Ils se situent essentiellement dans les secteurs des sociétés, des institutions, de la finance et des technologies. Le gouvernement « du peuple » est une composante dérisoire et cela inclut les militaires, la CIA, la NSA, la NRO [National Reconnaissance Office], les renseignements militaires et ceux de l'armée de l'air, et tout cela n'est que la façade d'une opération qui se joue complètement ailleurs. Le véritable pouvoir est détenu par un groupe quasi-gouvernemental mais principalement privé, parfaitement transnational et absolument illégal. Certains des **caïds** de ce groupe m'invitèrent à les rencontrer après **mon** entrevue avec Woolsey, le directeur de la CIA (**encadré p. 16**). À propos de ce rendez-vous, **mon** **intermédiaire** pour Woolsey était terrifié à l'idée que quiconque puisse en avoir vent. Il faisait **tout passer** par FedEx [un service privé de messagerie] et **voulait** que je l'appelle au téléphone depuis des **cabines** publiques et avec un code ! Je lui dis : « Ne **vous** **donnez** pas toute cette peine parce que le **groupe** auquel nous avons affaire possède des **technologies** capables d'éviter toutes les précautions **que vous** puissiez imaginer. »

## Une vie sous haute surveillance

Il avait figuré sur la liste des candidats au poste de **secrétaire de Clinton** pour la Navy, il était donc assez **familier** de ce monde occulte, mais son expérience **du renseignement** militaire était restée **conventionnelle**. Je savais à quoi m'attendre, lui pas. Il **insista** : « Il faut prendre des précautions, vous n'êtes qu'un **médecin** ! J'ai fréquenté ces milieux, **nous** **devons** être prudents. »

J'accédai à sa demande, tout en essayant de lui expliquer qu'il était impossible d'échapper à la surveillance de ce groupe secret parce qu'ils possèdent des technologies « scalaire » non locales qui leur permettent de contourner des générations de systèmes électroniques. Même les dispositifs les plus récents de la NSA et de la NRO ne supportent pas la comparaison avec cela parce qu'ils ont des interfaces électroniques avec la pensée et qu'ils peuvent surveiller n'importe qui en temps réel. Il ne le savait pas, mais moi, je les avais observés en train de me surveiller à distance.

Je jouai donc son jeu, mais avant la rencontre fixée au 13 décembre 1993, une personne impliquée



« Si vous voulez transmettre un message, à nous ou au président, il vous suffit de décrocher votre téléphone. Ne formez pas de numéro, parlez, c'est tout. Ou, si vous préférez, parlez aux quatre murs. Tout ce que vous dites est écouté en temps réel. »

dans ces programmes au niveau militaire, en Arizona, m'approcha : « Si j'ai bien compris, vous avez rendez-vous telle date avec Jim Woolsey, le directeur de la CIA, sur tel et tel sujet. »

Quand je racontai cela à mon contact, il sauta au plafond... Comment avaient-ils su ?

Je précise aussi que pendant l'hiver 1994, alors que j'étais à New York, je reçus un appel téléphonique d'un « journaliste » : « Je travaille pour le *Wall Street Journal*. Il paraît que vous devez rencontrer l'amiral Woolsey à propos des ovnis et de l'intelligence extraterrestre. Pouvez-vous m'en parler ? »

Pour la forme, évitant de mentir, je lui répondis : « Pensez-vous vraiment qu'un directeur de la CIA en exercice accepterait de rencontrer un médecin de campagne de la Caroline du Nord pour discuter d'ovnis et d'extraterrestres ?

- Ben... non !

- Et bien alors ! »

Je raccrochai. Mais cette expérience m'apprit que le monde médiatique est, lui aussi, noyauté par des gens du renseignement qui suivent nos activités. C'est à peu près à cette époque, au début de 1994, qu'un employé du groupe de l'ombre, qui avait une antenne à l'intérieur de la CIA, m'appela : « Nous souhaitons vraiment que vous poursuiviez votre action, dépêchez-vous.

- Que voulez-vous dire par "dépêchez-vous" ?

- Nous attendions que quelqu'un prenne l'initiative pour nous ; au moins un tiers des membres de ce groupe de contrôle occulte souhaiterait que toute cette affaire soit divulguée, mais nous ne pouvons le faire...

- Mais pour qui me prenez-vous ? Je ne suis qu'un médecin de campagne, ici en Caroline du Nord, et j'ai à peine de quoi faire bouillir la marmite.

- Vous ne comprenez pas ; nous ne pouvons rien faire au grand jour. »

Il finit par prendre un avion pour venir me voir à Asheville. Je n'oublierai jamais ses propos :

« Vous savez, si vous voulez transmettre un message, à nous ou au président, il vous suffit de décrocher votre téléphone. Ne formez pas de numéro, parlez, c'est tout. Ou, si vous préférez, installez-vous dans votre cabinet et parlez aux quatre murs. Tout ce que vous dites est écouté en temps réel.

- Je sais.

- Et comment savez-vous cela ? »

Je lui racontai comment ils avaient fait des erreurs en oubliant certaines fois de fermer leur système d'écoute. C'est arrivé à ma femme Emily et à moi aussi. Un jour, je décroche mon combiné pour faire un appel et j'entends un poste de contrôle en bout de ligne. Au lieu du signal d'appel, c'était des gens qui parlaient. Je demande : « Qui est là ? » Une femme parlant parfaitement l'anglais mais avec un fort accent étranger s'exclame : « Mon Dieu, c'est M. Greer ! » Je répondis « Docteur Greer, espèce de garce ! », et je raccrochai.

À l'époque, ce genre d'incident me mettait hors de moi, aujourd'hui je m'en fiche.

Mon interlocuteur, insista :

« Il importe vraiment que cela sorte. »

- Mais pourquoi ne le faites-vous pas vous-mêmes ?

- Oh, c'est beaucoup trop dangereux !

Exactement ce que m'avait lancé en septembre Lawrence Rockefeller, en se penchant par-dessus son bureau...

### Des méthodes abjectes

La situation est claire : il y a des gens très haut placés dans le système qui souhaitent qu'éclate la vérité, mais qui ont peur de la violence du groupe mafieux qui la camoufle.

Après cette entrevue, au cours de l'hiver 1994, je fus invité par un de ces gredins d'initiés à me rendre à Phœnix. La réunion devait se tenir à la Wrigley Mansion, l'ancien fabuleux manoir construit par la famille Wrigley, fabricants de chewing-gum. Il avait été récupéré par une cellule de ce groupe occulte. J'y vis un certain nombre de mystérieux chefs d'entreprises. L'heure était très tardive.

Un éminent industriel, abouché avec cette cellule, avait été drogué et semblait sous contrôle mental tandis qu'on lui soutirait l'argent destiné à financer une certaine opération. Les motifs et les méthodes de ce groupe dépassent en noirceur tout ce qu'on peut imaginer.

Assis autour d'une table de conférence, le débat portait sur la divulgation de l'information sur les ovnis et les contacts avec les aliénigènes. Pendant une pause, un homme m'entraîna sur le balcon et me dit : « Nous savons que vous avez rencontré le directeur de la CIA et que vous fournissez de l'information au président, mais dites-vous bien que ces gens-là ne savent rien et ne sauront jamais rien. Vous devez comprendre que c'est à des gens comme nous que vous devez parler. Ceux qui s'occupent de tout cela travaillent sous contrat pour le gouvernement, des contrats dans le cadre de WFO [Work for Others = travaillez pour les autres]. Vous devriez aussi parler à certains groupes de réflexion. Et vous devriez vous adresser à certains ordres religieux, à des prêtres jésuites qui régissent les transferts de technologie. Et vous devriez parler... »

Il m'en déroula une liste. Je me dis que ce type devait être cinglé, mais il s'avéra que chaque mot était exact, j'en eu la confirmation dans les mois qui suivirent.

La situation se compliquait. Cette cellule interne au gouvernement de l'ombre essayait d'entraver notre action. Je rappelle que cela remonte à 1994. En 1992 déjà, un ancien patron du renseignement de l'armée, membre de cette cellule, m'avait proposé un siège d'administrateur. Mais là où j'en étais, les choses devaient progresser dans le sens de mon objectif et je ne m'en écartais pas.

Il me dit : « Nous pouvons vraiment vous aider.

- Que voulez-vous dire ?

- Si vous voulez que nous soutenions votre action, laissez-nous vous aider.

- Comment ?

- Vous êtes médecin, n'est-ce pas ? Vous jouissez d'une bonne réputation, nous l'avons vérifié. Nous

savons aussi que vous avez des cartes de crédit. Tirez-en chaque mois le maximum : 50 000, 100 000 dollars, ce que vous voudrez. Demandez d'autres cartes et communiquez-nous les numéros ; comme nous contrôlons tous les super-ordinateurs qui gèrent le système bancaire mondial, nous annulerons tous vos prélèvements à chaque mensualité. »

Authentique ! Je jure que chaque mot est vrai ; drogue-moi, mettez-moi la pression... : je dis la vérité. Je répondis : « Si je faisais cela, vous me tiendriez par la barbichette, n'est-ce pas ? »

Il sourcilla à peine.

Aussi tentant que ce fut, j'étais bien trop sage pour mordre à cet appât. Notre entreprise impliquait une charge énorme et nous luttions presque sans soutien financier, mais jamais je n'aurais fait cela. L'homme poursuivit : « Il semble que vous deviez bientôt aller en Europe pour rencontrer certaines personnes proches de la famille royale britannique... » C'était exact, il savait tout ce que je faisais. « Il se fait que j'y serai aussi pour y rencontrer les Rothschild et les gens qui contrôlent la société Volvo, ainsi que d'autres groupes industriels importants ; ils travaillent avec nous. Donnons-nous rendez-vous pendant que nous sommes tous deux à Londres. » Il ajouta : « Un de mes amis, personnalité importante du Conseil pour les relations étrangères, est très intéressé par ce que vous faites, c'est l'ambassadeur Maxwell Robb. Souhaiteriez-vous le rencontrer ? »

- S'il a l'intention de nous aider, pourquoi pas ?

- Ainsi que les Peterson qui collaborent avec moi. Monsieur Peterson est l'ancien directeur du Conseil pour les relations étrangères et sa femme a dirigé la Commission trilatérale ; peut-être pourrions-nous nous réunir tous ensemble.

- À l'occasion de notre prochaine manifestation, je les inviterai.

- Sachez que tous ces gens lisent ce que vous écrivez et que cela les intéresse beaucoup. »

### U2 et Pink Floyd suivent mes recherches !

Je considère que tous les humains sont susceptibles d'évoluer et chacun a un rôle à jouer dans ce drame cosmique. Cet interlocuteur venu de l'ombre était en train de m'offrir un accès dans le cercle intérieur de la cabale. Bien que n'ayant nullement l'intention de passer sous leur contrôle, je ne voyais pas pourquoi j'aurais refusé de connaître leurs projets et de partager leurs informations. Il m'expliqua aussi qu'il collaborait avec des gens très bien placés à la tête des médias et du show business comme Bono, U2, les Moody Blues, Pink Floyd et divers autres groupes qui s'informaient de ce que j'écrivais.

Peu après, au cours de l'hiver, je partis en



Pendant que nous travaillions dans le laboratoire, quelqu'un fit irruption, très excité, disant qu'il y avait d'énormes ovnis dans le ciel au-dessus de Phœnix et qu'on était en train de les filmer. C'était l'événement qu'on nommerait plus tard les « Lumières de Phœnix ».

Europe pour y rencontrer quelques très bons amis du prince Charles et du prince Philip. Une des meilleures amies du prince Charles soutient chaudement notre action. Elle souhaitait que je lui procure une partie des documents que j'avais rassemblés pour le directeur de la CIA et pour le président, afin de les partager avec le prince Charles et certains autres.

Je devais intercaler ces activités entre mes tours de garde. Parfois, il me fallait filer en Europe pour deux ou trois jours et rentrer à temps pour 24 heures de garde aux urgences !

### Trahisons en interne

En 1995, nous avons organisé le premier rassemblement de témoins. Il y avait environ dix-huit colonels et des gens de l'aérospatiale provenant de tous les États-Unis et de Russie. La réunion eut lieu près de Monterey en Californie. Nous étions bien soutenus par Lawrence Rockefeller et ses collaborateurs ainsi que par certains témoins de la première heure, tels que le brigadier général Stephen Lovekin. Tout avait été enregistré sur bandes vidéo et audio, mais les gens à qui j'avais confié cette tâche les ont vendues en sous-main au groupe Rockefeller. Si bien que nous n'avons aucune trace de

ces témoignages et, à ce jour, nous n'avons toujours rien pu récupérer ! Il arrive qu'on me trouve bien méfiant et agressif à l'égard des gens et des organisations. Il y a de bonnes raisons : les vols et les trahisons de ce genre sont monnaie courante.

Au tournant de 1996-97, nous avons décidé d'organiser une communication formelle à Washington DC et d'y inviter quelques membres du Congrès, tireurs de sonnette d'alarme, et d'autres politiciens influents de nos connaissances. Shari Adamiak, Neil Cunningham, producteur à la BBC à Londres, et moi nous étions préalablement rendus à Phœnix dans un laboratoire géré par un personnel secret. L'un d'eux nous avait autorisés à utiliser du matériel digital pour faire les montages vidéo en vue de cette réunion pour le Congrès ; nous savions qui était ce laborantin et que nous entrions de plain-pied dans l'antre des barbouzes. Nous avions les meilleures bandes et photos d'ovnis de tous les coins du monde qu'on puisse trouver et que Neil Cunningham devait nous aider à monter.

Dans l'avion, un peu avant d'atterrir à Phœnix, je m'étais mis en état expansé de conscience et j'avais pratiqué le protocole CE-5 [NdT : Close Encounter = Rencontre Rapprochée de type 5] ; je me projetais dans l'espace et je visionnais des véhicules extraterrestres au-dessus de Phœnix. Je demandais aux aliénigènes d'avoir la bonté de nous faire une démonstration indéniable de leur présence, que nous puissions filmer et montrer aux gens du Congrès que nous devons voir deux semaines plus tard. Ceci se passait le 13 mars et la réunion était prévue pour début avril.

Pendant que nous travaillions dans le laboratoire, situé à Tempe, Arizona, quelqu'un fit irruption, très excité, disant qu'il y avait d'énormes ovnis dans le ciel au-dessus de Phœnix et qu'on était en train de les filmer. C'était l'événement, une RR-5, qu'on nommerait plus tard les « Lumières de Phœnix ».

Nous avons atterri à 17 h 30 et ceci se passait à 20 h 30 ; une des observations les plus longues se fit pratiquement au-dessus du laboratoire ! Ce soir-là, les journaux télévisés montrèrent des images que nous allions pouvoir insérer dans notre film à présenter au Congrès !

Nous avons passé des jours, jusque tard dans la nuit, à travailler dans ce laboratoire. Nous avons vu entrer et sortir des personnages tout à fait incroyables : de fringants officiels, d'anciens membres de la Air Force et du renseignement, du personnel d'opérations occultes, des drogués, des spécialistes de haute technologie, tout un panier à crabes fonctionnant à partir de ce petit labo de Tempe...

À l'occasion d'une conférence dans le Tennessee un homme m'avait dit que j'étais sous surveillance

permanente et se demandait pourquoi je n'étais pas encore mort. Il avait été personnellement impliqué dans le lancement d'un système d'armes, dont il était spécialiste, qui avait mis en joue et détruit un vaisseau extranéen.

## En 90, un vaisseau est abattu

Au cours des années 90, j'ai rencontré environ une douzaine de personnes qui avaient soit visité les installations de ces systèmes électroniques avancés, soit s'étaient occupées de leur mise au point, soit avaient participé à leur utilisation contre des véhicules extranéens.



Ce projet est entièrement opérationnel et intègre les moyens non seulement d'attaquer des véhicules extranéens, mais aussi de mettre en scène une fausse invasion de la Terre avec des vaisseaux spatiaux et des armes fabriqués par l'homme.

Évidemment, les rapports officiels concernant la guerre des étoiles ou le SDI [Initiative de Défense Stratégique] font état de « cailloux brillants » pour intercepter les missiles, et de sottises de ce genre. En fait, il s'agit d'armes EMP, à impulsions électromagnétiques et de systèmes scalaires. Les véhicules extranéens sont vulnérables à ces armes dès qu'ils se matérialisent dans notre espace-temps.

Nous avons des témoins de niveau top secret qui étaient présents à certains de ces événements et ont vu des vaisseaux abattus ou récupérés. L'un d'eux, Jonathan Weygandt, était à la frontière bolivo-péruvienne au début de 1990, lorsque ces assassins abattirent un véhicule venu de l'espace. Certains de nos témoins ont assisté à des réunions de travail sur l'usage de ces armes ou participé à leur mise au point.

À cette réunion de Washington, à laquelle assistaient des membres du Congrès, de la Maison-Blanche, des officiels du Pentagone et d'autres personnalités importantes, certains témoins se préparaient à faire des révélations qui dépassaient même ce que les personnes « favorables » du groupe occulte considéraient comme prudent. L'un d'eux, un certain G.A., possédait des informa-

tions détaillées sur le projet mafieux de guerre des étoiles. Il avait assisté à l'élaboration de ces plans depuis 1970 en participant à des réunions avec la NSA, la CIA, la NRO et certains industriels. Il affirmait que ce projet était entièrement opérationnel, qu'il intégrait les moyens non seulement d'attaquer des véhicules extranéens, mais aussi de mettre en scène une fausse invasion de la Terre en utilisant du matériel top secret : reproductions de vaisseaux spatiaux et armes fabriquées par les hommes. L'intention est de créer un simulacre théâtral d'attaque extraterrestre suffisamment convaincant pour que les peuples de la Terre s'unissent autour de Big Brother et de sa junte militaire ; un scénario inspiré de la *Guerre des Mondes* de H.G. Wells. Et cela doit prendre par surprise le centre de commandement militaire et la plupart des organes de pouvoir : la CIA, la Maison-Blanche et le Congrès, sans parler des médias et des populations. De même que les masses ont mordu à l'hameçon des supposés enlèvements et mutilations comme preuves des actes des « méchants aliénigènes », de même se laisseront-elles bernier par cette fausse « guerre des étoiles ».

Je tiens cela d'interviews de gens ayant participé à des projets occultes et ayant fait partie d'équipes qui ont exécuté des enlèvements et des mutilations. G.A. était de ceux-là et les conditions de ces missions les avaient soudés en un véritable compagnonnage qui les rendait solidaires, au point même que certains doivent leur vie à l'intervention des copains. La perspective de dévoiler tout cela inquiétait donc vraiment G.A. et il m'en avait parlé. Il n'avait plus eu de rapports avec ses anciens coéquipiers depuis longtemps, mais ceux-ci savaient qu'il intervenait dans le Projet Divulgateur et le surveillaient. Ils avaient repris contact avec lui et le supplièrent de les rencontrer avant qu'il se mette à table devant les gens du Congrès, de la Maison-Blanche, du meilleur ami d'Al Gore et Bill Clinton et de certains députés très influents.

## Nous avons ouvert la brèche

Le matin de cette rencontre, en avril 1997, nous avions organisé une réunion préalable privée de tous les témoins sensibles, à laquelle assistait aussi l'astronaute Ed. Mitchell. Au moment d'en arriver au témoignage de G.A., on fit une pause. C'est alors qu'il me dit qu'il souhaitait rencontrer les membres de son ancienne équipe qui étaient dans les environs et voulaient le voir et que, par loyauté à leur égard, il ne pouvait refuser. Ils l'emmenèrent dans un lieu inconnu en Virginie et l'y retinrent jusqu'aux alentours de minuit, trop tard pour la confrontation avec les membres

J'appris que le Projet Divulgation savait le moral de ce groupe mafieux. Nous avons démasqué ces gens et ils paniquaient. Leur seul véritable pouvoir réside dans le secret, la surprise, l'ignorance des foules, et nous étions en train de casser cela.



du Congrès qui était terminé. Ramené ensuite au district fédéral, il glissa un mot sous la porte de Shari Adamiak, mon principal assistant, lui disant : « Je ne puis vraiment pas parler de tout cela maintenant. Ils me supplient de ne rien dire tant qu'ils ne seront pas maîtres de la situation. Ils vont y travailler, mais il leur faut du temps ».

J'appris par G.A. que le Disclosure Project savait le moral de ce groupe mafieux. Nous avons démasqué ces gens chargés d'orchestrer une fausse attaque d'aliénigènes sur notre planète et ils paniquaient. Leur seul véritable pouvoir réside dans le secret, la surprise, l'ignorance des foules, et nous étions en train de casser cela.

De nombreuses personnes dans le secret de ces opérations, dont un cadre de la SAIC [Scientific Applications International Corporation] et un homme qui à travaillé des années avec les principales

compagnies d'aérospatiale, m'ont dit que notre divulgation d'informations capitales en direction du pouvoir et du public provoquait le chaos au sein du MJ12. Il y avait des défections, des controverses et cet organisme secret, qui n'avait jamais été très homogène, était en train de se désagréger. Ces gens avaient dit à G.A. : « Laissez-nous un peu de temps, nous reprendrons le contrôle et si nous n'y parvenons pas, alors vous pourrez parler. »

D'un certain point de vue, je suis soulagé qu'ils n'en soient pas encore là, mais je ne suis pas certain qu'ils n'y parviendront pas.

Traduction : André Dufour

La suite dans notre prochain numéro.

#### À propos de l'auteur

Steve M. Greer, docteur en médecine, est fondateur et directeur du Disclosure Project. Il est aussi employé à rechercher dans le monde entier des sources alternatives d'énergie, particulièrement celles connues sous le nom d'« énergie du point zéro » ou « systèmes surréalistes », dans le but de les repérer et de mettre au point des moyens de réduire l'économie des carburants fossiles.

Le 9 mai 2007, le Dr Greer préside la conférence de presse du Projet Divulgation pour le National Press Club de Washington, DC. Plus de vingt personnalités des milieux militaires, gouvernementaux, du renseignement et de l'industrie apportèrent des témoignages convaincants portant sur l'existence d'êtres extraterrestres en visite sur notre planète et sur la rétro-ingénierie à partir des systèmes énergétiques et de propulsion de leurs vaisseaux. Cette conférence fut entendue par plus d'un milliard de personnes via Internet et ensuite diffusée par les médias de la BBC, CNN, CNN Worldwide, Voice of America, Pravda, les médias chinois et ceux de l'Amérique latine. Plus de 250 000 personnes attendaient en ligne sur Internet, la plus grande audience de l'histoire du National Press Club.

Le Dr Greer vient de publier ses mémoires, *Hidden Truth, Forbidden Knowledge* [Vérité cachée, connaissance interdite] qui relate son cheminement spirituel, ses relations avec des aliénigènes et ses confrontations avec les forces qui essayent de dissimuler tout ce qui touche aux extraterrestres et aux énergies. Le présent article en est un extrait.

Pour d'autres informations sur le Dr Greer et son œuvre, voir <http://www.DisclosureProject.org> ou <http://www.SEApower.com>.

## WEB-DATAGEST

Le leader de l'administration WEB

**PARCE QU'AVOIR  
UN SIMPLE SITE INTERNET  
NE SUFFIT PLUS !**

**WEBDATAGEST International**  
LANCE SA SOLUTION DE GESTION DYNAMIQUE,  
POUR ADMINISTRER EN TEMPS REEL VOS DONNÉES  
SUR LE WEB.

**QUE VOUS SOYEZ COMMERÇANT,  
INDUSTRIEL, WEBMASTER,  
OU RESPONSABLE D'UNE WEBAGENCY...**

... LE PRODIGE WEBDATAGEST  
VOUS APPORTE UNE SOLUTION  
GLOBALE ET ÉCONOMIQUE,  
POUR VOUS PRÉPARER  
À L'AVENIR DU WEB.

*SOYEZ PERFORMANT, DONNEZ VOUS  
LES MOYENS DE COMMUNIQUER.*

**[www.webdatagest.com](http://www.webdatagest.com)**

publicité



**L**e Project Camelot a pour vocation d'informer le public sur les grands enjeux exopolitiques en rassemblant notamment des témoignages, comme celui de cet homme très impliqué dans ces questions, rencontré en septembre 2006 et qui se fait appeler Henry Deacon. Il décrit l'incroyable technologie développée dans l'ombre par les « black programs » américains. Voyages spatiotemporels, portes des étoiles, colonisation de Mars, armes climatiques et contrôle démographique composent une réalité au-delà des fictions les plus audacieuses.

Par Bill Ryan et Kerry Cassidy © 2006

**P**roject Camelot : Parlez-nous de vous-même, dans les limites de ce que vous pouvez dire.

**Henry Deacon :** Je suis un employé régulier d'un des sigles à trois lettres... Il se peut que je prenne un certain risque à vous parler, encore que je n'ai pas l'intention de vous communiquer des informations que j'estime classées secrètes ou relevant de la sécurité nationale. J'ai été impliqué dans de nombreux projets, au sein de nombreuses agences différentes et au fil de plusieurs années. Pour commencer par l'essentiel, je pense être une âme réincarnée [walk-in] dans un étudiant de quatrième au collège. J'ai des souvenirs d'une autre planète qui se mélangent dans un certain désordre avec les souvenirs d'enfance. Ce que je ressens est bizarre et difficile à expliquer. J'ai toujours eu, intuitivement, la capacité de pénétrer des informations scientifiques complexes et de comprendre des systèmes savants sans avoir reçu de formation préalable. Je travaille principalement sur ces systèmes. En toute modestie, je possède une grande masse d'informations scientifiques avancées ; simplement, je sais, et ne peux rien ajouter à cela pour le moment.

**P.C. :** Pourriez-vous donner (via l'enregistrement) quelques indices quant à vos employeurs ?

**H.D. :** Non, pas sur un enregistrement, je ne peux me le permettre.

**P.C. :** Quelle information importante estimez-vous avoir à donner au monde ?

**H.D. :** Il y en a tant, je ne sais par où commencer. Par exemple, concernant le 11 septembre, je le savais deux ans avant, pas en détail, mais dans les grandes lignes. On en parlait, il fallait un événement susceptible de changer la donne. Je sais qu'une guerre est prévue pour 2008 entre les États-Unis et la Chine. C'est de la géopolitique et n'a rien à voir avec les opérations secrètes [black ops]. Voilà deux sujets dont j'ai eu vent au passage, mais je n'ai pas d'information détaillée.

**P.C. :** Vous voulez dire que les États-Unis et la Chine travaillent à un projet de guerre simulée ?

**H.D. :** Le Pentagone s'y est mis dès 1998. Il vous faut savoir que les États-Unis et la Chine sont comme cul et chemise pour pratiquement tout ; cette guerre est une opération conjointe entre eux. C'est d'ailleurs le cas de la plupart des guerres, et depuis longtemps. Voulez-vous autre chose d'aussi désagréable à entendre ? J'ai parlé à quelqu'un qui était en service dans une unité d'essais de missiles dans le Pacifique et en Extrême-Orient. Les missiles étaient acheminés vers le site d'essais dans des conteneurs très soigneusement et hermétiquement scellés. Après les essais, les conteneurs étaient renvoyés, toujours aussi bien scellés, mais vides, ou supposés vides. Un jour, mon interlocuteur s'est trouvé près d'un conteneur au moment où il a été ouvert ; il n'était pas vide mais rempli de sacs de poudre blanche.

**P.C. :** De la cocaïne ?

**H.D. :** Je vous laisse conclure, mais je ne pense pas que c'était du sucre. Je me contenterais d'émettre, à titre personnel, l'hypothèse que, s'agissant de ce genre d'opération, ce modus operandi serait parfaitement concevable au plan logistique : ce serait la façon la plus sûre de contourner toutes les sécurités, les douanes, les frontières, tous les contrôles portuaires, etc. C'est parfait, de même que les armes et munitions ont toujours passé les frontières par courriers diplomatiques entre consulats. Cela se produit tout le temps.

**P.C. :** Vous considérez-vous comme un physicien ?

**H.D. :** Oui, tout en abordant aussi d'autres domaines, je suis spécialiste des systèmes. Je me sens bien à Livermore [Lawrence Livermore National Laboratory], tout le monde ici est très professionnel, on ne perd pas son temps avec des broutilles.

**P.C. :** Qu'auriez-vous à dire de l'état de la physique au sein du complexe militaro-industriel ?

**H.D. :** Ils ont des décennies d'avance sur la physique

# « Nous avons rompu le tissu spatiotemporel »

officielle publiée dans les revues spécialisées et accessibles au public. Certains programmes abordent des sujets qui dépassent ce qui est concevable pour des physiciens du monde officiel ou compatible avec leur expérience et leur imagination.

## **Ruptures du tissu spatiotemporel**

**P.C. : Par exemple ?**

**H.D.:** [Longue réflexion]. Un projet en cours à Livermore, qui s'appelle Shiva Nova, utilise des batteries de lasers géants. Ils sont vraiment énormes, avec des condensateurs géants, des terawatts d'énergie et cela dans un bâtiment construit sur des ressorts énormes [il étend les bras pour illustrer le propos], le tout braqué sur un minuscule petit point. Cela provoque une réaction de fusion qui reproduit certaines conditions d'essais d'armes nucléaires. Ce sont des essais nucléaires en laboratoire et des enregistrements de données très avancées sont faits sur le petit point où se concentre toute cette énergie. Le problème, c'est que ces tirs à très hautes énergies provoquent des déchirures dans le tissu spatiotemporel. On a déjà pu observer cela à Hiroshima et Nagasaki et on peut même le déceler dans d'anciens documents cinématographiques. Je vous donne un lien [Internet], regardez bien ce qui ressemble à une sphère d'énergie en expansion. Le problème des ruptures dans l'espace-temps, grandes ou petites, c'est qu'elles ouvrent la voie à des choses indésirables.

**P.C. : Quelles choses ?**

**H.D.:** Des choses dont nous avons tous entendu parlé et que l'on voit beaucoup sur la « toile ». Des êtres, des influences de toutes sortes, des bizarreries, et je vous assure que cela crée de gros problèmes.

**P.C. : Quels genres de problèmes ?**

**H.D.:** [Pause]. Leur présence et ce qui se passe ensuite. En outre, lorsqu'on provoque des ruptures du tissu spatiotemporel, qu'on le veuille ou non, on

brouille le temps lui-même. Les tentatives de réparation n'ont fait qu'engendrer une superposition complexe de boucles temporelles. Il y a des aliénigènes qui essaient de nous aider... d'autres pas. Lorsque l'on prédit l'avenir, il ne peut être question que d'avenirs probables ou possibles. Ceci est extrêmement complexe et ultra secret. Finalement, c'est un énorme désordre ; nous avons ouvert la boîte de Pandore et sommes toujours incapables d'en gérer les conséquences.

**P.C. : La question des chronologies multiples nous rappelle les informations apportées par Dan Burisch [ancien membre du MJ12, voir NEXUS n° 34]... Qu'en pensez-vous ?**

**H.D.:** [Geste de négation]. Je ne sais rien là-dessus...

**P.C. : D'accord. Qu'avez-vous d'autre à dire concernant le problème des chronologies ?**

**H.D.:** Tout simplement qu'il n'est pas résolu. Le risque, c'est que chaque fois qu'on essaye de rétablir la situation on aggrave les choses, cela ne fait qu'empirer.

## **Portails de voyages dans le temps**

**P.C. : Y a-t-il certains aliénigènes qui voyagent dans le temps, ainsi que le prétend Dan Burisch ?**

**H.D.:** Oui.

**P.C. : Connaissez-vous le projet Montauk ?**

**H.D.:** Cela a provoqué un énorme problème... et engendré une boucle de quarante années. Je ne sais rien d'Al Bielek, et je mets en doute certaines de ses informations, mais il s'est effectivement produit quelque chose comme cela ; comme d'ailleurs dans l'expérience de Philadelphie. John von Neumann y a été très impliqué.

**P.C. : Alors, Montauk, c'était authentique ?**

**H.D.:** Oui. Un désastre ; ils ont provoqué une rupture du temps qu'ils sont toujours dans l'incapacité de réparer. Notez que cela concerne aussi le Programme Arc-en-ciel [Project Rainbow], les portes

des étoiles... ils y travaillaient aussi. Mais certains comptes-rendus de Montauk sur Internet ne me convainquent pas du tout. J'ai vu des photos du matériel qu'ils sont sensés avoir utilisé : c'est de la quincaillerie sans valeur, un tas de ferraille.

**P.C. :** La question des portes temporelles m'a toujours perturbé parce que je ne vois pas com-

Le problème des ruptures dans l'espace-temps, grandes ou petites, c'est qu'elles ouvrent la voie à des choses indésirables.



ment ni pourquoi ces portes resteraient fixées à certains lieux sur la planète, alors qu'elles se déplacent dans l'espace. Lorsqu'une ouverture est créée dans l'espace-temps, on s'attendrait à ce qu'elle soit rapidement distancée tandis que la planète tourne sur elle-même, se déplace sur son orbite et que même le système solaire tout entier se déplace autour du centre galactique. Tout bouge, tout le temps, c'est bien connu ; pouvez-vous éclaircir cela ?

**H.D. :** Non, je ne peux pas. Mais je vous comprends. Les portails demeurent effectivement en certains lieux, comme ancrés à la planète. J'ignore pourquoi ils ne se perdent pas en route, ne dérivent pas ailleurs, peut-être s'agit-il d'un ancrage gravitationnel, vos suppositions valent bien les miennes. Une de ces portes nous connecte à Mars, et c'est un lien stable, quelles que soient les positions respectives des deux planètes. Nous avons déjà une base là-bas depuis les années 60, plusieurs bases au fait.

**P.C. :** Ainsi, nous avons déjà exploré Mars ?

**H.D. :** Bien sûr, il y a longtemps ! Avez-vous vu *Alternative Three* ? La scène d'arrivée sur Mars, ainsi que d'autres, étaient des parodies, mais il y avait tout de même un fond de vérité.

**P.C. :** Que savez-vous d'autre en tant que physicien travaillant à ces projets ?

**H.D. :** Si vous avez une certaine culture en physique, voici ce qui pourrait vous intéresser. Vous savez ce qu'est un signal non local : deux particules, en des endroits différents de l'univers, peuvent apparemment communiquer entre elles instantanément, quelle que soit la distance. Des systèmes ont été mis au point qui permettent des communications, localement ou sur de vastes distances, en ayant recours à une technologie qui rend toute écoute indiscreète impossible parce que rien, aucun signal, ne circule entre les deux stations qui puisse être décodé ou intercepté. L'élégance de la chose, c'est que ces systèmes sont très faciles à construire. Sur deux plan-

ches à pain, avec des composants bon marché que n'importe qui peut acheter, vous pouvez créer deux circuits chaotiques et communiquer de cette façon ; c'est à votre portée si vous savez comment faire.

**P.C. :** Y a-t-il d'autres applications que les communications ?

**H.D. :** [Réflexion]. Oui.

**P.C. :** Que pouvez-vous nous raconter d'autre ?

**H.D. :** Ah je comprends, je ne m'étais pas rendu compte tout de suite que vous êtes aussi le créateur du site Internet Serpo. À ce sujet, je vous signale que cette opération ne portait pas ce nom-là, et je doute que ce voyage ait duré six mois ; ce n'est pas comme cela qu'ils voyagent.

**P.C. :** Vous voulez dire que le voyage était instantané ?

**H.D. :** [Pause]. Je ne pense pas qu'ils aient voyagé ainsi que c'est décrit sur le site Serpo. Il y avait peut-être de nombreux autres programmes. Les voyages sur de telles distances ne sont faisables qu'en utilisant des portes, tout autre moyen est insuffisant.

**P.C. :** Vous voulez dire qu'ils sont passés par des portes des étoiles ?

**H.D. :** Vous pouvez les appeler comme ça. Je pense aussi que la région en question n'est pas celle de Zeta du Réticule, je crois que c'est plutôt Alpha du Centaure. Il me semble que vous en parlez sur le site.

**P.C. :** Qu'est-ce qui vous fait dire cela ?

**H.D. :** Zeta 1 et 2 sont très loin l'une de l'autre, alors que Alpha et Proxima du Centaure sont très proches. Alpha du Centaure possède un système solaire très semblable au nôtre, bien que plus ancien, et ses planètes sont sur des orbites stables. Il y a trois planètes habitées, la deuxième, la troisième et... je crois, la cinquième.

**P.C. :** Voilà qui est étonnant, avez-vous eu connaissance de ceci dans le cadre de votre activité professionnelle ?

**H.D. :** Oui. C'est une chose connue. Il est relativement facile d'arriver là-bas, c'est à moins de cinq années-lumière, autrement dit, à côté de la porte. Les gens là-bas ont un aspect très humain, ils ne sont pas du tout comme les « Gris », ils nous ressemblent beaucoup. D'ailleurs, la forme humaine est très répandue dans l'univers.

**P.C. :** Une de ces planètes est-elle désertique ? C'est ce que j'ai vu sur la photo qui est décrite : deux soleils qui se couchent sur un désert ; cela m'a vraiment impressionné. [Voir l'article sur le site Internet du Serpo].

**H.D. :** En effet, il y a une planète désertique.

**P.C. :** Le projet Looking Glass vous est familier ? [NdT : nom emprunté au titre du tome II d'*Alice au Pays des Merveilles* : *Through the Looking Glass* = à travers le miroir].

**H.D. :** Ce nom m'est familier...

**P.C. : Il s'agissait d'une technologie qui permettait de lire dans le futur et dont nous a parlé Dan Burisch ; avez-vous été mêlé à cela ?**

**H.D. :** Nous ne sommes pas les concepteurs de cette technologie, nous l'avons reçue ou récupérée d'un vaisseau capturé. Je n'ai pas travaillé là-dessus.

**P.C. : Il paraît qu'à Los Alamos, ils ont une porte des étoiles de fabrication humaine, le saviez-vous ?**

**H.D. :** [il se contente de sourire]

**P.C. : Pouvez-vous nous parler de Los Alamos ?**

**H.D. :** Je vous donnerai le lien du site Internet de Los Alamos et là, vous chercherez sous « gravity shielding » [affranchissement gravitationnel] et des choses de ce genre, tout y est<sup>2</sup>. Cela peut avoir été mis dans le domaine public par erreur ; vous pourriez recommander aux internautes d'archiver ces pages avant de publier ceci et qu'elles ne disparaissent. Pour le moment, vous pouvez le voir par vous-même, je ne vois pas ce que je pourrais ajouter. [NdT : Nous avons tout de suite visité ce site, la recherche avec « gravity shielding » ouvre un certain nombre de papiers scientifiques très intéressants. Malheureusement, à leur d'imprimer, la page web a disparu de la toile].

## **OVNI et ET**

**P.C. : Que pouvez-vous nous dire à propos de la présence des aliénigènes ?**

**H.D. :** Voyez le film *Wavelength*. [film américain de 1983, de Mike Gray]. C'est fondé sur un événement réel qui s'est produit à Hunter Liggett, voilà un cas remarquable. L'avez-vous vu ?

**P.C. : Non. Où se trouve Hunter Liggett ?**

**H.D. :** A 145 km dans le sud-est de Monterey en Californie. À l'époque, j'étais à Fort Ord. C'était au début des années 70, j'étais militaire et enrôlé au CDCEC, Combat Developments Command Experimentation Command. Vous pouvez vérifier. Nous faisons les essais de toutes sortes de systèmes et nous



Il est relativement facile d'arriver là-bas, c'est à moins de cinq années lumière, autrement dit, à côté de la porte. Les gens là-bas ont un aspect très humain, ils ne sont pas du tout comme les « Gris », ils nous ressemblent beaucoup. D'ailleurs la forme humaine est très répandue dans l'univers.

vivions en campagne. Nous portions souvent des lunettes de protection contre les lasers et devions régulièrement subir des examens de la rétine. On avait même posé des lunettes spéciales au bétail qui se trouvait dans les champs ! C'était le spectacle le plus insolite que vous puissiez imaginer. Un jour, pendant nos essais, un disque est venu se placer en vol stationnaire juste devant nous au-dessus des champs. Alors [pause]... nous avons abattu ce foutu machin.

**P.C. : Vous avez abattu une soucoupe volante ?**

**H.D. :** [Opine de la tête]. Nous n'aurions jamais dû ; ce n'était pas moi personnellement, mais mon groupe. Nous avons toutes ces armes spéciales sous la main et je crois qu'ils ont paniqué et se sont cru en train de jouer dans un polar. Le vaisseau endommagé a été capturé ainsi que ses occupants, que j'ai pu apercevoir brièvement. C'était des humanoïdes de taille enfantine au crâne glabre avec de petits yeux, et non les grands yeux en amande. Je ne sais pas si ce fait est connu, je ne crois pas que cela se trouve sur Internet.

**P.C. : C'est incroyable, je n'en ai jamais entendu parler.**

**H.D. :** La plupart des autres témoins se sont retrouvés au Vietnam et beaucoup ont été tués ; peut-être suis-je le dernier témoin vivant de cette affaire... je ne sais pas. J'ai possédé jadis une vraie photo d'un aliénigène. Je l'ai montrée à une femme très douée, une microbiologiste qui travaillait pour une des agences. Cela lui a fichu une trouille terrible, je n'en revenais pas. Elle ne voulait rien avoir à y faire. J'en conclus que le public, y compris les scientifiques, ne sont pas prêts à recevoir ce genre d'information. Cette personne était intelligente mais cela ne l'a pas empêché de péter les plombs, de refuser de savoir.

**P.C. : Pouvez-vous décrire cette photo ?**

**H.D. :** C'était un petit être à peau sombre, presque noire et ridée, le seul survivant d'un accident ; il est mort peu après. Il portait un vêtement auto-régénérant, une sorte de tissu capable de se réparer tout seul. Il était muni d'un instrument qui ressemblait à une télécommande, on le lui a confisqué.

**P.C. : Il était rescapé d'un crash ?**

**H.D. :** [Pause]... Non... c'est incroyablement compliqué. C'est tellement complexe que peut-être personne ne possède toute l'information. Tout est à ce point cloisonné, jusqu'au sommet, que la plupart des agences ne savent pas ce que savent les autres, personne ne parle à personne.

Il arrive que des projets entiers sont réalisés en double, au prix de Dieu sait combien de milliards, parce que l'existence de l'autre projet est complètement ignorée. En tant que scientifique, je peux vous

assurer que ceux de notre espèce travaillent souvent avec un bras lié derrière le dos parce que nous ne pouvons communiquer librement. En fait nous ne pouvons pas communiquer du tout [rires]. Et il y a des dizaines, des centaines de projets classifiés, de grands projets, c'est un désordre total. Notez ceci : il y a de nombreux groupes d'aliénigènes, et d'ailleurs nos propres ancêtres y sont étroitement mêlés. Les boucles temporelles se superposent dans une grande confusion, même avec un QI de 190, vous ne pourriez y voir clair.

## Boucles temporelles et paradoxes

**P.C. :** Parlez-nous des boucles temporelles ; et, à propos, êtes-vous sûr de ne pas avoir entendu parler de Dan Burisch ?

**H.D. :** Je n'en ai pas de souvenir.

**P.C. :** Nous l'avons interviewé le mois dernier. Il est avec John Lear sur la page Internet [Project Camelot].

**H.D. :** J'ai vu votre interview de John Lear à propos des photos de la Lune et de la manière dont elles ont été retouchées, une pratique courante à la NASA. C'est un homme intéressant, j'aimerais le rencontrer. Peu de gens savent que les images radar du National Weather Service [Service Météo National] sont aussi retouchées ; il y en a qui ne sont pas publiées. Je ne parle pas de retouches manuelles, mais de filtrage électronique avec un logiciel. Certaines traces radar sont énormes. En outre, le radar météo ne captera pas les traces d'objets qui se déplacent au-delà d'une certaine vitesse, environ 3 200 km/h, mais il reste des traces qui sont supprimées.

**P.C. :** Des ovnis ?

**H.D. :** Bien sûr ! Il sont souvent invisibles à l'œil nu mais apparaissent au radar. On les détecte aussi par l'ultraviolet. Je ne pense pas que cela soit connu du public.

**P.C. :** Revenons aux boucles temporelles, que pouvez-vous nous en dire ?

**H.D. :** [Longue pause]. C'est un phénomène à multiples branches, il y a un grand nombre de chronologies parallèles. Il n'y a pas de paradoxes. [Il dessine un diagramme]. Celui dont tout le monde parle, c'est le paradoxe du grand-père : qu'arrive-t-il si je remonte dans le temps et que je tue mon grand-père ? Rien. Si vous remontez le temps et modifiez le passé cela crée une nouvelle série chronologique qui est un embranchement de la première. Sur cette nou-

velle branche, vous ne seriez pas né et donc vous n'existeriez pas, c'est le seul fait exact du paradoxe. Mais sur la ligne chronologique actuelle, qui vous situe ici et maintenant, vous existez et poursuivez votre existence ; il n'y a donc pas de paradoxe. Le temps est une sorte d'arbre aux multiples branches ; aucun principe n'est violé. Quant aux événements futurs, ce sont des possibles, pas des certitudes et c'est une nuance très importante. Voilà tout ce que je peux vous dire à ce sujet.

## Les chemtrails et la guerre des climats

**P.C. :** Que savez-vous des chemtrails ? [NdT : traînées « chimiques » laissées par des avions et qui ne sont pas dues à la condensation, mais soupçonnées d'être des diffusions de produits chimiques].

**H.D. :** C'est Edward Teller qui est à l'origine des chemtrails. Il s'agissait de répandre en haute atmosphère des milliers de tonnes de micro particules d'aluminium de manière à augmenter l'albédo<sup>3</sup> de la Terre, pour faire face au réchauffement de la planète. Sur une autre planète dans une situation similaire ce sont des micro particules d'or qui ont été utilisées, ces gens-là devaient avoir beaucoup d'or ; nous utilisons de l'aluminium. Le réchauffement global est surtout dû à l'effet de serre, ce qui aggrave les choses, mais la plus grande partie provient de l'activité solaire, c'est là le vrai problème..

**P.C. :** Pourquoi cette information n'est-elle pas diffusée ? Si ce que vous dites est exact, il n'y a pas de raison de sécurité qui justifierait que les gens ne le sachent pas.

**H.D. :** Scientifiquement, ce n'est qu'un coup de poker : nous en savons trop peu, cela peu marcher ou non, cela pourrait même aggraver la situation. Il pourrait aussi y avoir des effets secondaires sur la santé, sur le climat, Dieu sait quoi. Il s'agit d'une décision - unilatérale, non démocratique,

déconnectée de tout processus politique - de mettre en œuvre un énorme projet technologique particulier qui concerne la planète entière. C'est tellement discutable que la seule issue est le secret, autrement dit la réaction instinctive habituelle.

**P.C. :** Est-ce que cela va marcher ?

**H.D. :** Je n'en sais rien.

**P.C. :** Y a-t-il un rapport avec la guerre des climats ?

**H.D. :** [Pause]. Oui, il y a des guerres du climat ; dans deux ans, la force aérienne sera propriétaire du climat.



C'est frustrant... Je ne peux pas le signaler aux autorités, je l'ai tiré en dehors de la période d'ouverture.

## Projets de dépeuplement

**P.C. : Qu'avez-vous d'autre à nous raconter ?**

**H.D.:** Lisez *The Report from Iron Mountain*. Il y a beaucoup de vrai là-dedans. En [...] je travaillais dans un groupe ; ils nous ont remis un rapport qui, curieusement, ne semblait avoir aucun lien avec nos activités, c'est arrivé comme ça, personne ne s'y attendait. Je n'oublierai jamais ce que le type nous a dit, cela me semblait néfaste : « Il y a les loups et il y a les moutons, et nous sommes les loups. » Ils nous l'on fait lire et puis c'est tout.

Il n'y avait pas de choix et il n'y en a toujours pas. Ils considèrent que nous sommes trop nombreux et, vous savez, au fond ils n'ont pas tort. Ils cherchent donc des moyens de réduire le nombre ; mais il se trouve que je n'approuve pas leur méthodes. Outre les problèmes d'espace-temps dont j'ai parlé, il y a celui du surpeuplement. C'est très simple : il existe des programmes de réduction de la population mondiale pour le bien de tous. Croyez-le ou non, l'intention est positive. Kennedy avait élaboré cela il y a longtemps. La RAND Corporation était impliquée ainsi qu'un des Rockefeller..., Lawrence, je crois<sup>4</sup>.

**P.C. : En tuant les gens ?**

**H.D.:** En principe, oui. On a généré des virus artificiels, disséminés de manières diverses, qui sont difficiles à détecter, à identifier et impossibles à soigner. Le personnel médical ne peut comprendre ce qui se passe.

**P.C. : Quel est votre ressenti sur cette question ?**

**H.D.:** Très partagé. [Pause]. En tant qu'individu humain de chair et d'os, je suis épouvanté. En tant que scientifique entraîné à prendre du recul, à voir les choses d'un point de vue global, je dois avouer que je comprends la démarche logique. Comprenez-moi bien, je ne cherche ni à défendre, ni à ignorer cela ; mon commentaire procède d'un point de vue scientifique abstrait. Nous devons faire face, sur cette planète, à des problèmes si énormes que peu de gens possèdent la formation ou l'expérience permettant d'appréhender l'ensemble dans un même champ de vision. La nature de mon travail m'a offert la chance de voir beaucoup de choses que la plupart des gens ne voient pas. J'ai travaillé dans de nombreuses agences différentes et cela me donne une vue d'ensemble. Savez-vous qu'il est légal d'essayer des agents chimiques et biologiques sur des citoyens américains ? C'est légal. Il suffit d'obtenir l'approbation du maire d'une ville, ou de son équi-

Le vaisseau endommagé a été capturé ainsi que ses occupants, que j'ai pu apercevoir brièvement. C'était des humanoïdes de taille enfantine au crâne glabre avec de petits yeux, et non les grands yeux en amande.



valent n'importe où, ou d'un représentant officiel. Personne ne sait cela, mais vous pouvez vérifier<sup>5</sup>. C'est bien caché dans la loi mais c'est du domaine public. [NdT : Nous avons ajouté le lien dans la note de fin. Il faut lire les exceptions].

**P.C. : Quel est le message le plus important que vous aimeriez communiquer à la population ?**

**H.D.:** Je n'aime choquer personne, mais je ne suis pas optimiste. Les problèmes auxquels notre race doit faire face sur cette planète sont gigantesques. Je ne pense pas que la

plupart des civils soient prêts et aptes à en comprendre ni à en gérer la complexité. Ils ont tous assez de mal à s'occuper de leur vie quotidienne et ceci est d'un tout autre niveau. Le surpeuplement est une affaire très grave et tous les autres problèmes y sont liés. Je comprends que les militaires doivent prendre les choses en main. Pensez-vous qu'une divulgation générale de tous les problèmes et de leur solutions nous aiderait réellement ? Probablement non, cela rendrait les choses encore plus compliquées. Cependant, en mon for intérieur, il me semble que les gens devraient effectivement savoir ceci, sans quoi je ne vous aurais pas accordé cette interview. Je voudrais terminer sur ce message essentiel : j'espère vraiment et je voudrais croire que, en tant que peuple humain, nous puissions gérer tout cela, mais en me réveillant le matin, parfois, j'en doute. Pourtant, profondément, je souhaite que les gens prennent conscience des choses importantes qui nous ont toujours été dissimulées.

Traduction André Dufour

### Notes

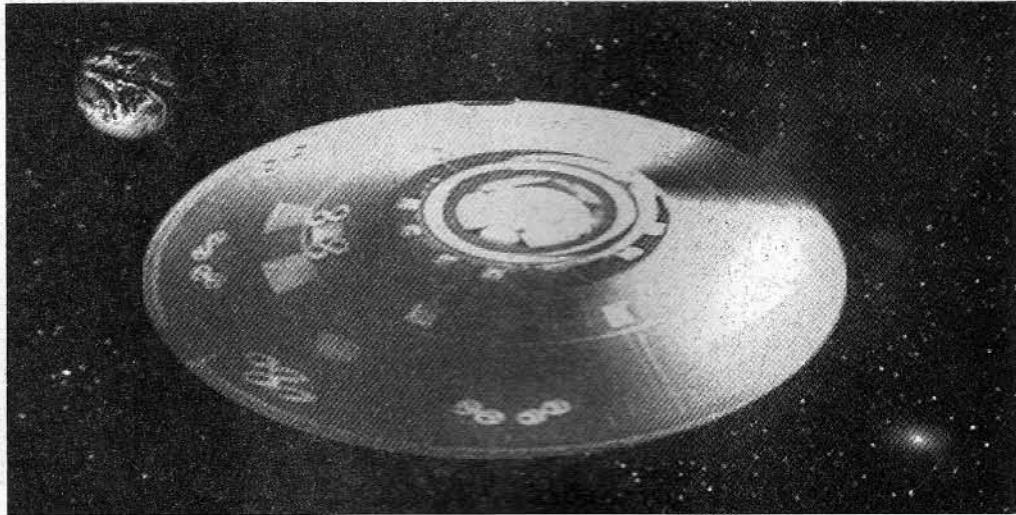
- 1 <http://www.wayneslhisandthat.com/albombs.html>.
- 2 <http://lanl.arxiv.org>.
3. L'albédo est une mesure du pouvoir réfléchissant d'un objet, d'une planète.
4. Henry nous a précisé plus tard par email que « Kennedy n'était pas responsable de la révélation des résultats du cercle de réflexion du RAND. Il avait juste commandé l'enquête. »
5. Voir US Code chapitre 32, titre 50, sections 1520a et 1515.

### À propos des interviewers

Bill Ryan et Kerry Cassidy sont responsables de Project Camelot. Vous trouverez le texte complet de cette interview sur [http://projectcamelot.org/livermore\\_physicist.html](http://projectcamelot.org/livermore_physicist.html). Vous y trouverez aussi la vidéo d'une interview de Dan Burisch. Pour plus d'informations sur Bill Ryan et Kerry Cassidy, lire « À propos des interviewers » page 36.

## « J'ai trié des centaines de documents »

Par Bill Ryan et Kerry Cassidy  
© 2006



**E**n décembre 2005, un certain « monsieur X » adresse un message à Bill Ryan sur le site Internet du Serpo (serpo.org). Il prétend avoir travaillé, dans les années 80, comme archiviste pour une firme californienne engagée par la défense. Au cours de longues heures passées dans un local verrouillé, il vide de grands sacs postaux remplis de photos, de vidéos, d'artefacts aliénigènes, et des piles de documents « Top secret, lecture seule » évoquant les dessous de l'affaire de Roswell, les visites d'extraterrestres et l'existence de documents, « gérés » par le gouvernement américain, prouvant la rétro-ingénierie sur des vaisseaux aliénigènes. Pour Bill Ryan et son équipe, impossible de voir dans ce monsieur X, qui s'exprime avec beaucoup de douceur, de politesse et de sincérité, un quelconque imposteur. Selon eux, « il s'agit d'un homme convaincu de la présence des extraterrestres, d'un militant courageux très engagé dans le combat pour la divulgation de cette réalité. En se mettant à table, il a choisi de s'exposer, ainsi que sa famille. Nous l'en remercions et l'en félicitons. » Voici l'interview qu'il leur a accordée le 14 juillet 2006.

**Question :** Que pouvez-vous nous dire tout d'abord sur vous et sur votre parcours ?

**Réponse :** J'ai la quarantaine et j'habite sur la côte ouest des États-Unis. Je n'y suis pas né, mais j'y ai passé le plus clair de ma vie. J'ai un don pour les mathématiques, j'ai obtenu 798/800 lors d'un test et mon QI a été évalué à 165. J'ai un diplôme en psychologie. Je suis marié et heureux de l'être. J'aime les arts graphiques. Du plus loin que je me souviens, je me suis toujours intéressé aux ovnis et aux extraterrestres.

Un jour, au large du port de San Diego, à bord d'un bateau de pêche, j'ai vu un ovni. J'aimerais bien en avoir vu beaucoup d'autres. Il ne faisait aucun bruit, mesurait environ 18 m de diamètre, était cerclé de lumières vertes et se déplaçait silencieusement à environ 30 m de hauteur au-dessus du port. Aucune des personnes autour de moi ne l'a aperçu. Je leur ai demandé : « Vous savez vu ??? » « Vu quoi ? » m'ont-ils répondu. Je ne suis pas un expert, je ne fais que raconter mon expérience.

**Q :** Pouvez-vous nous parler de votre employeur ?

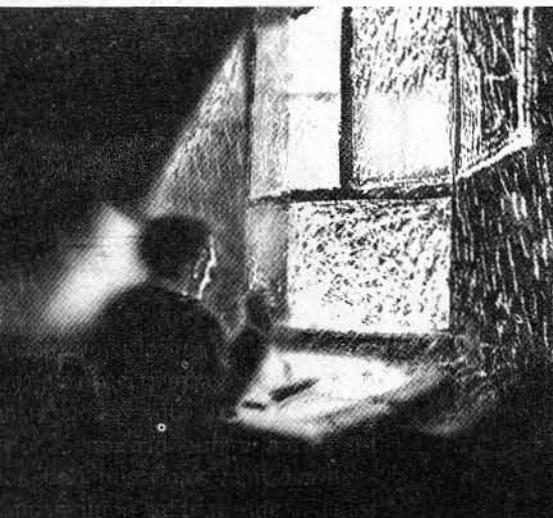
**R :** Tout ce que je peux en dire, c'est qu'il s'agissait d'une compagnie travaillant dans l'aérospatiale, une compagnie importante à l'époque.

**Q :** Qu'est-ce qui vous a conduit à ce travail d'archiviste ? Qu'était-ce au juste et quel âge aviez-vous ?

**R :** C'était dans les années 80, j'avais 24 ou 25 ans. On cherchait, parmi le personnel de production de mon département, des volontaires pour « un travail spécial d'une durée d'environ six mois ». Plusieurs (cinq ou six, si j'ai bonne mémoire) ont répondu positivement. Ils en ont retenu deux. Des personnes qui n'étaient pas de mon département m'ont donné des instructions. Ils ne portaient pas l'insigne des employés de mon secteur. Je n'ai jamais reçu d'instructions ou dû faire un compte-rendu en présence de quelqu'un d'autre, ni même de celui qui a été choisi avec moi. Je n'ai jamais questionné cette personne sur la nature de sa participation, ni pendant, ni après la mission ; et il n'a jamais été question de la mienne avec elle ou avec mes patrons et collègues. Mes supérieurs ne se sont jamais enquis de mon affectation ou de mes activités durant la période de cette mission spéciale. C'était comme si j'avais reçu congé de

# top secrets sur les aliénigènes »

**D**ans les années 80, un modeste employé d'une compagnie d'aérospatiale américaine est investi d'une mission « spéciale » : trier et classer pendant six mois, seul dans une chambre forte, des documents de défense top secrets relatifs à la présence et aux intentions des extraterrestres sur Terre. Vingt-cinq ans après, profitant de la vague actuelle de divulgation aux États-Unis, celui qui tient à rester monsieur X se manifeste et témoigne.



mon département pour six mois. Cela m'étonnait qu'aucun de mes collègues ne me demande ce que je faisais. On aurait dit qu'ils avaient reçu l'ordre de ne pas me poser de questions.

## La sécurité avant tout

**Q : Comment avez-vous réagi en découvrant ce qu'on vous demandait de faire ?**

**R :** On ne m'a jamais vraiment expliqué ce que j'avais à faire, on ne me parlait que de son importance et de sécurité. Ce n'est qu'en abordant le travail que j'ai réalisé de quoi il s'agissait. Tout d'abord, j'ai été très content de découvrir la confirmation de mes convictions profondes. J'ai toujours senti que la vie était bien autre chose que ce que l'Église nous proposait de croire. Je sentais que ma vie avait un but, que la vie sur Terre avait un sens plus large et une histoire plus profonde. Ensuite, je me suis senti privilégié d'avoir reçu cette mission. Mais on me parlait tellement de sécurité que j'en avais aussi un peu peur. J'en ai parlé avec quelques amis proches, mais jamais avec mes collègues de travail. Je me suis mis à lire tout ce qui me tombait sous la main en matière d'ovnis. Mais cette littérature ne s'accordait pas toujours avec ce que mon travail me donnait à voir...

**Q : Quelles étaient vos conditions de travail ? Pouvez-vous décrire une journée ordinaire ? À quelles procédures étiez-vous soumis ?**

**R :** Je travaillais dans une chambre forte, au troisième ou quatrième étage, je ne sais plus. Je me présentais à l'accueil, pointais et montais au travail. À la fin de la journée, j'étais fouillé, je signais le registre et je sortais. Je recevais des mises en garde concernant la sécurité au moins deux fois par semaine, habituellement à la sortie.

La journée commençait devant mon bureau dans

une pièce où n'entraient personne d'autres que ceux qui m'apportaient mon travail. On me remettait un sac, généralement en grosse toile et très lourd, contenant le plus souvent des documents, scellés pour la plupart. La personne qui me l'apportait n'avait pas le droit de l'ouvrir. Je devais signer un reçu et le porteur quittait la pièce. J'ai reçu aussi des boîtes de films, des cassettes vidéo (de grand format) et divers éléments. Mon rôle était de tout trier et ranger dans des coffres munis de trois systèmes de fermeture. Lorsque j'avais besoin de boire un verre d'eau ou de faire d'une pause, j'appelais la réception, je mettais sous clef tous les documents en ma possession et je me faisais escorter jusqu'aux toilettes ou à la fontaine d'eau potable. Il m'était interdit de quitter le « complexe » avant la fin de la journée. Sur les huit heures quotidiennes, environ six étaient effectivement consacrées à l'archivage, le reste était pris par les diverses signatures : registre à l'entrée et la sortie, réception des documents et sortie des documents dans les coffres verrouillés. Pour l'heure du déjeuner, on m'apportait mon repas dans mon bureau, je ne mangeais pas avec mes collègues. J'ignorais combien d'autres avaient le même travail, je faisais le mien et rentrais chez moi.

**Q : À quel niveau d'autorisation étiez-vous astreint ? Quelles conventions de confidentialité deviez-vous signer ? Leur validité était-elle limitée ou applicable à vie ?**

**R :** Mon autorisation n'était que du niveau « secret », avec parfois certains addenda pour d'autres projets que me confiait mon employeur. Je n'ai jamais été au niveau « top secret » à la différence de certains dans ce département. Quant aux accords de confidentialité, je n'en ai signé que deux officiels, un au début et l'autre à la

fin de ma mission. Je crois me souvenir qu'il n'y avait pas de mention de durée.

**Q : Pouvez-vous nous parler de vos surveillants ? Étaient-ils au courant de ce que vous faisiez ? Avaient-ils des autorisations d'un niveau supérieur au vôtre ?**

**R :** Ils étaient en civils, très discrets, sans insigne de ma compagnie. J'ignore leur niveau d'autorisation, mais il devait, de toute évidence, être supérieur au mien. Ils ne venaient pas dans mon bureau pendant que j'étais au travail, personne ne venait.

**Q : Qui étaient, à l'époque, les cadres de cette compagnie d'aérospatiale ? Pensez-vous qu'ils connaissaient votre activité ?**

**R :** Je ne citerai pas de noms, mais je pense qu'ils étaient au courant de mon travail. Je pense que ma compagnie leur prêtait la partie des locaux que j'occupais. J'étais le seul à connaître ce que je voyais.

**Q : Quelle incidence votre mission avait-elle sur l'activité de la compagnie ?**

**R :** Aucune je pense. On s'y occupait effectivement de technologie de « guerre des étoiles » et d'autres

projets secrets et top secrets, mais je n'avais pas l'impression que mon activité était liée à cela. Cependant, certains des éléments que j'ai examinés étaient produits par ma firme.

**Q : Faisaient-ils de la rétro-ingénierie sur des vaisseaux spatiaux ou produisaient-ils d'autres innovations à partir de technologies extra-terrestres ? Avez-vous eu connaissance de leurs dernières productions depuis votre départ ? Si oui, y voyez-vous un rapport avec de la technologie aliénigène ?**

**R :** Je n'ai pas eu connaissance de rétro-ingénierie pratiquée au sein de la firme qui m'employait. Mais il faut rappeler que je n'avais qu'une autorisation « secret » ; ceux qui disposaient d'une « top secret » et même au-dessus, participaient peut-être à ce genre d'activité. Pour ma part, je n'ai rien vu.

**Q : Combien de temps avez-vous été occupé par cette mission ? Savez-vous pourquoi elle a pris fin ? Qu'avez-vous fait après ?**

**R :** À quelques semaines près, cela a duré environ six mois ; c'est si loin, mes souvenirs sont imprécis. J'ignore si le projet s'est poursuivi, on m'a simplement signifié que j'avais terminé. Ensuite, j'ai repris mes activités d'avant comme si rien ne s'était passé et on ne m'en a plus jamais parlé.

## Contenu des archives

**Q : Pouvez-vous décrire les matériaux et documents que vous avez vus et manipulés, leur époque, leur origine ?**

**R :** C'était des rapports, des photos, des bandes, des films, des cassettes vidéo, et des pièces de vaisseaux accidentés. Les photos concernaient des observations, des images rapprochées d'engins en forme de soucoupes ; il y en avait des centaines. Certaines provenaient de missions spatiales marquées « Nasa » et « Norad ». Certaines étaient en noir et blanc, d'autres en couleurs. On y voyait des vaisseaux émergeant de l'eau ou y entrant sans provoquer de remous, et parfois, sur la même image, des militaires qui observaient la scène. Certains engins étaient en forme de cigare ou de poutre ou de barre. La plupart des vues étaient un peu floues, mais celles qui montraient des détails révélaient des surfaces lisses, sans joints ni hublots. Il y avait des photos de jour et de nuit. Sur certaines, les vaisseaux étaient à distance et en formation. On voyait parfois des paysages environnants, mais je n'en ai pas reconnu. Je n'avais aucune connaissance du monde des ovnis à l'époque.

Quant aux documents, la plupart étaient évidemment scellés. Les étiquettes annonçaient « Secret », « Top

Les photos concernaient des observations, des images rapprochées d'engins en forme de soucoupes ; il y en avait des centaines.

secret », « Top secret, lecture seule », « Confidentiel » et « non secret [unclassified] ». Certains portaient l'indication « MJ12 » et « Majic » ou « Majestic ». Ceux-là étaient

anciens, de la fin des années 40, tapés à la machine et avec des indications de sécurité. J'en ai vu deux qui portaient la signature de Truman. D'autres étaient signés par des militaires de haut rang qui m'étaient inconnus à l'époque. La plupart des documents étaient des formulaires de rapports dictés à des enquêteurs par des civils ; ils étaient marqués « non secret ». Ces formulaires n'apportaient aucune conclusion quant aux observations, ils n'exposaient que les faits rapportés par les civils. Certains documents mentionnaient des matériaux récupérés à Roswell, tels que des « disques de médias » ; cela portait un nom que j'ai oublié. Les documents décrivaient le contenu de ces disques : des vues d'amas d'étoiles et de planètes observés depuis des positions inconnues dans l'espace. Ils indiquaient aussi des zones d'atterrissage sur Terre. La plupart correspondaient à des sites d'essais nucléaires. Il faut savoir que tout cela a été récupéré en 1947, au début du développement de ce type d'armement. Selon les indications, les disques contenaient aussi des vues aériennes d'installations militaires et de silos abritant des ogives nucléaires. C'était comme une photothèque dont les photos portaient des symboles, les mêmes que ceux qu'on avait trouvés dans le vaisseau de Roswell et qui apparaissent dans les livres « Jaune » et « Bleu ». D'autres documents décrivaient un matériau métallique d'une très gran-

de résistance semblable à une feuille chromée ; on pouvait le froisser, mais une fois lâché, il reprenait aussitôt sa forme plane sans garder de traces. On ne pouvait pas le déchirer, mais on pouvait le percer d'un clou.

Une autre catégorie de documents concernait la biologie aliénigène. On y lisait que le sang des êtres récupérés contenait de la chlorophylle qui devait servir à une sorte de photosynthèse. Les êtres observés possédaient un œsophage qui se terminait en cul de sac au milieu de la poitrine et pas d'estomac, mais un pancréas fonctionnant d'une manière différente du nôtre. Les rapports mentionnaient qu'un aliénigène vivant avait été récupéré dans l'épave [NdT. : vraisemblablement de Roswell] mais rien d'indiquait où il avait été transporté ni ce qu'il était devenu. Rien non plus sur la destination des pièces du vaisseau, seule une énumération des objets trouvés, dont un grand morceau du vaisseau lui-même, intact.

On m'a apporté aussi des colis scellés qui, je pense, devaient contenir des pièces, mais ce n'est qu'une supposition. J'ai eu en main un très petit morceau de la feuille que j'ai mentionnée ; je l'ai froissée et elle a repris sa forme lorsque j'ai lâchée. Les gros paquets étaient tous très légers pour leur taille.

On aurait dit que ce n'était que du rembourrage, mais j'ai cru sentir à l'intérieur des objets durs et assez grands. J'ai vu un morceau de poutre en « I » portant des symboles ; il mesurait environ 13 cm de long et 2,5 cm d'épaisseur et ne montrait aucune trace de brûlures. En le frappant doucement sur le bord de mon bureau, cela faisait un bruit de matière plastique. Je ne suis pas parvenu à le griffer. J'étais très excité d'avoir dans la main un objet venu d'une autre planète, d'un autre système solaire ! Dans les documents sur Roswell, il était beaucoup question de Zeta du Réticule. J'ai tout de suite fait le lien avec l'affaire de Betty et Barney Hill [couple enlevé par des aliénigènes en 1951 dans le New Hampshire]. Il y avait des cartes du ciel que je ne pouvais reconnaître. Il y avait des dessins d'intérieurs de vaisseaux comprenant des diagrammes de panneaux, de dispositifs électriques et d'agencements interne, tous sous forme de croquis. J'ai aussi vu plusieurs images d'aliénigènes morts et dépecés, comme s'il s'agissait de rapports d'autopsie.

Les boîtes contenant les films étaient scellées, sauf une que j'ai ouvert aussitôt pour regarder les premières images ; tout ce que j'ai pu voir, c'est le titre « Autopsie 3 ». N'ayant aucun moyen de le visionner, je l'ai rangé. J'ai aussi reçu des imprimés

qui ressemblaient à des captures d'écrans radar. Je n'en ai vu qu'une fois, mais il y en avait beaucoup. Certains échos étaient entourés d'un cercle et marqués « U » ou « UFO » et certains faisaient plusieurs pages avec des indications d'heures. Voilà, cela résume l'ensemble.

**Q : Avez-vous une idée de l'origine de ces matériaux ou de leur destination après être passés par vos mains ?**

**R :** Ils venaient de partout : CIA, Air Force, Navy, Army, DARPA, NORAD, DoD, FBI et des gens du gouvernement, pour la plupart. J'ignore leur destination, mais je suppose qu'ils aboutissaient dans un entrepôt secret sur une base telle que White Sands ou Edwards ou même l'aire 51. Je sais simplement que tout partait le lendemain de mon rapport, à chaque fin de journée. Je pense que j'étais l'une des rares personnes chargées d'organiser les données et matériaux en vue d'analyse par des gens « dans le secret » à l'époque. Plus loin, je vous donnerai mon avis sur ce que j'étais en train de faire.

Une autre catégorie de documents concernait la biologie aliénigène. On y lisait que le sang des êtres récupérés contenait de la chlorophylle qui devait servir à une sorte de photosynthèse.

La manière dont je devais classer les choses était curieuse. Parfois, c'était par genre (lettres officielles, films, rapports, photographies civiles ou militaires ou provenant de la Nasa, etc.), parfois, c'était par années. Les pièces étaient placées dans des boîtes bien

étiquetées selon les catégories (p.ex. « 1950-1955 » ou « documents » ou même « autres média »). Il n'y avait pas de marques de classement sur les paquets que je recevais ou sur les boîtes qui sortaient. Les sacs étaient soit blancs (très sales d'ailleurs), soit vert militaire ou kaki ; j'en ai peut-être vu quelques-uns noirs aussi. Ils étaient tous munis d'au moins deux cadenas dont les combinaisons étaient très compliquées et que, bizarrement, je devais enlever dans les sacs après le travail. Je recevais les combinaisons à l'accueil avec une liste de numéros de série des cadenas. Il fallait que je les examine de près pour repérer les bonnes combinaisons ; ils étaient très difficiles à ouvrir.

### **Spéculations sur les intentions des aliénigènes**

**Q : D'après les documents que vous avez vus, quels sont les aspects les plus importants de la question des ovnis et des extraterrestres ?**

**R :** Ma réponse sera un mélange de ce que j'ai vu et de ce que j'en ai compris. D'après les documents, ils sont sur Terre depuis 50 000 ans. Ils prétendent avoir créé les humains que nous sommes aujourd'hui par procréation avec une version plus ancienne de l'Homo Sapiens qui nous précédait.

En d'autres termes, ils sont le chaînon manquant. Ils disent aussi avoir créé nos prophètes afin de nous enseigner la spiritualité.

Les documents mentionnent au moins cinquante espèces de ces êtres, mais ce sont ceux de Roswell qui se déclarent auteurs des humains. Ils affirment avoir eux-mêmes été créés par une race d'êtres à la peau orangée, minces et hauts de 2 m 10 à 2 m 40. Leur mission, disent-ils, est de propager la vie dans tout l'univers où il existe de nombreuses planètes comme la nôtre à peupler de créatures qui peuvent être métissées ou créées en laboratoire.

Je n'ai vu aucun document exposant les intentions des extraterrestres. Ceux qui faisaient état de nos relations avec eux indiquaient que nous nous posions toujours des questions sur leur présence et leurs activités. Plusieurs documents mentionnaient les pouvoirs inconnus des aliénigènes et le danger qu'ils pouvaient représenter pour la sécurité nationale. Aucune indication précisant si les « foo fighters » étaient un type inconnu d'avions, éventuellement hostiles, ni de « porte des étoiles » ou autre sorte de passerelle temporelle. La plus grande partie de ce que j'ai vu sur les aliénigènes datait de la fin des années 40.

J'ai retenu des noms de projets et des codes - Majic, MJ12, Bluebook, Majestic - et, je crois, un nom de projet contenant le terme « Shine », mais j'ai vu très peu de documents de projets proprement dits. J'ai surtout vu des rapports d'observations de militaires et de civils. Rien à leur sujet [des ET] ne concernait notre avenir, les voyages dans le temps, ni leur éventuelle hostilité ou bienveillance ; rien que des craintes et des questionnements quant l'attitude à adopter en cas d'hostilité. Pour ce qui est des lieux cités, je n'ai vu que White Sands et Roswell.

**Q : Avez-vous eu en main des choses que vous n'avez pas pu visualiser et, si oui, avez-vous une idée de ce que c'était ?**

**R :** En effet, on m'a surtout remis des objets scellés, des documents sous enveloppes pour la plupart, et j'avais pour instruction de les laisser tels quels. J'estime à seulement 5 % ceux que j'ai vu regarder. Certains étaient des colis, d'autres des boîtes, les cassettes vidéo formaient les paquets les plus

Les documents mentionnent au moins cinquante espèces de ces êtres, mais ce sont ceux de Roswell qui se déclarent auteurs des humains.



encombrants. Certaines cassettes, dans des boîtes en métal scellées, pesaient plus de 2,5 kg. J'ai reçu des sacs pesant plus de 25 kg. Dans certains cas, des emballages spéciaux étaient marqués « matériaux de véhicule », ils étaient habituellement scellés et assez volumineux. Plusieurs d'entre eux contenaient des disques de même taille que nos CD et DVD actuels. Un paquet était ouvert et j'ai examiné les disques. Ils étaient argentés, comme nos DVD, et donnaient des reflets d'arc-en-ciel et, bien qu'apparemment métalliques, ils étaient beaucoup plus légers que les nôtres. Leurs pochettes, en papier de chez nous, portaient des numéros, des noms de lieu tels que « Roswell » et « Los Alamos » ou les mots « su-

périeur » et « inférieur ». Peut-être était-ce leur situation dans le vaisseau accidenté où ils avaient été trouvés, comme pont supérieur ou inférieur, mais cela n'est qu'une supposition de ma part. Les disques, tous de même taille et argentés, mesuraient environ 12,5 cm de diamètre.

**Q : Pouvez-vous donner le volume total de ce que vous avez manipulé au cours de cette mission ?**

**R :** J'estime avoir classé et archivé des centaines de kilos, au moins cent cinquante sacs à raison d'un par jour minimum pendant six mois. Certains jours, j'en traitais cinq ou davantage, en fonction de ce qu'il contenait.

**Q : Qu'est-ce qui vous a paru le plus intéressant ?**

**R :** Les disques et les documents s'y rapportant. Il y est question d'un atterrissage dans un très proche avenir (2011-2012) et d'une intervention à cause d'un conflit nucléaire. Les documents expliquaient que les disques pouvaient être lus soit à bord du vaisseau, soit en laboratoire à l'aide d'un appareil issu du vaisseau ; qu'on y voyait des symboles inconnus qui traversaient l'écran, et ils exposaient un plan pour les déchiffrer. C'était, selon les documents, des symboles identiques ou similaires à ceux qui figuraient sur certaines des poutres en I et autres pièces trouvées sur les sites d'accidents.

J'ai aussi trouvé très intéressant tout ce qui traitait de la biologie de l'esprit ou de l'âme et de l'histoire

de l'homme, y compris les références aux livres « Rouge », « Jaune » et « Bleu ». Il n'agit pas du projet « Bluebook », mais d'un livre « Bleu ». La documentation concernant la science des aliénigènes et leur corps était fascinante. Ils ne mangent pas et leur sang contient de la chlorophylle;

ce n'est pas facile à croire, mais dans la perspective d'une prochaine étape logique de notre évolution, cela pourrait être très favorable. Imaginez que l'agriculture et l'élevage ne soient plus nécessaires, que nous puissions puiser les nutriments du (ou des) soleil(s) et absorber les minéraux de l'atmosphère; ce serait de toute évidence un pas vers « l'être pur », au lieu de passer notre temps à courir pour la survie de nos enveloppes biologiques. L'idée de corps générés en laboratoire et d'enveloppe corporelle dont on changerait si nécessaire n'est-elle pas fascinante ? Pour nous, la mort c'est l'oubli, pas pour eux. Contrairement à nous, dans la plupart de nos sociétés, ils ne considèrent pas leur corps comme sacré ni comme leur propriété. Ils ne comprennent pas notre culte du « soi », car ils n'ont pas de soi. Tout au moins, s'ils le perdent, ils peuvent sans dommage en acquérir un autre. Ils estiment nos esprits ou nos âmes au même titre que les leurs. En fait, il ressort de plusieurs documents que, selon eux, notre esprit est le même que le leur; ce qui nous différencie, c'est l'attachement physique que nous portons à nos corps, ce qui n'est pas leur cas. Ils disent aussi que nous choisissons de rester des êtres de la Terre et d'y revenir vie après vie parce que nous savons que c'est notre chemin et notre destinée. Je fais ceci pour aider l'humanité à évoluer vers une société pacifique et éclairée.

### Réflexions rétrospectives

**Q : Dans quelle ambiance travailliez-vous ? Comment vos collègues réagissaient-ils vis-à-vis des matières sensibles que vous traitiez et de l'autorisation « secret » dont vous disposiez ? Avez-vous collaboré avec d'autres qui faisaient la même chose ? Si oui, savez-vous qui ils étaient, avez-vous gardé contact avec eux ?**

**R :** Une seule personne de mon département a reçu une telle mission. Je ne sais pas ce qu'il, ou elle, faisait et ne l'ai jamais rencontré(e) au travail. Mes collègues n'étaient pas envieux, ils avaient tous les mêmes autorisations. On m'a désigné pour une certaine tâche, je ne révélerai pas l'identité de l'autre personne.

**Q : Avez-vous jamais été soumis à une évaluation psychologique, pendant cette mission ou après ?**

Contrairement à nous, dans la plupart de nos sociétés, ils ne considèrent pas leur corps comme sacré, ni comme leur propriété. Il ne comprennent pas notre culte du « soi », car ils n'ont pas de soi.

**R :** Non, on m'en a juste fait passer une avant d'entrer dans cette compagnie (et j'ai été jugé normal), mais plus par la suite. Je vis une vie normale, hormis le fait que je sais ce que je sais, mais je suppose que cela aussi, c'est normal...

**Q : Pensez-vous que les agences de renseignement ou les militaires savent qui vous êtes ou et pourraient chercher à vous empêcher de raconter votre expérience ?**

**R :** Pas que je sache. Il y a des gens qui furent, mais c'est tout. Quelqu'un a prétendu qu'ils savaient qui j'étais et m'avaient parlé, mais c'est faux. Je n'ai jamais eu de contact avec cette personne. Les seules personnes à qui j'ai parlé sont Jerry Pippin, Bill Ryan et Kerry Cassidy. Je crois que de nombreuses personnes à certains niveaux en savent et en font bien plus que moi. Des personnages haut placés ont accès à ce qui se passe aujourd'hui. J'ai quitté cette fonction au milieu des années 80 et ne suis qu'un simple civil. Je n'ai jamais été militaire et je n'ai pas, que je sache, de casier judiciaire. Je pense que le gouvernement s'intéresse beaucoup plus à la prévention du terrorisme qu'à ce que je pourrais raconter. Je suis un inconnu.

**Q : Avez-vous parfois l'impression d'être surveillé ou suivi ? Vous arrive-t-il de rencontrer des connaissances de cette époque ? Vos amis et votre famille sont-ils au courant de votre secret ?**

**R :** Je n'ai pas cette impression. Je n'ai plus aucun contact avec mes anciens collègues. Par contre, plusieurs membres de ma famille et quelques amis choisis savent ce que j'ai fait et vu.

**Q : Y a-t-il d'autres points que vous aimeriez développer ?**

**R :** Oui, une analyse de mon rôle dans cette affaire. Ma conclusion sur la raison de mon intervention est la suivante : je crois que je devais simplement organiser l'information sur des faits. J'ai classé des rapports d'observations émanant de civils et de militaires. J'ai archivé des milliers de photos provenant de tous les départements militaires, d'entreprises travaillant pour la défense, de civils et de missions spatiales de la Nasa. J'ai trié des rapports militaires concernant l'armement depuis les années 30 jusqu'aux dates contemporaines à ma mission.

Je n'ai pas vu de documents ou objets concernant des projets de coopération avec des EBE (Extraterrestrial Biological Entities) ou aliénigènes d'autres planètes. J'ai lu des notes de service qui n'étaient que des rapports d'observations et de rencontres, pas de spéculation quant à leur objet ou les implications gouvernementales. Tous les documents, photos,

rapports et pièces provenant du vaisseau de Roswell n'exposaient que des faits. Je ne rassemblais et n'organais que de l'information. Je pense que j'étais là pour organiser et préparer le travail des spécialistes qui auraient à analyser et comprendre ces données. Dans mon département, nous étions experts en graphisme. Je savais reconnaître les symboles de sécurité et j'en connaissais les règles. Cette compétence a facilité ce travail de tri. C'est pour cela qu'ils ont cherché des volontaires dans notre département.

**Q : Pourquoi avez-vous attendu si longtemps pour raconter votre expérience ?**

**R :** Il me semble que la réponse est évidente, mais comme il y a de plus en plus de gens qui se mettent à table, j'ai décidé d'apporter ma contribution à la divulgation de la vérité. D'autres que moi ont fait des déclarations beaucoup plus spectaculaires. Je n'ai aucun jugement à porter sur les révélations des autres, ce que j'ai à dire est très banal en comparaison d'autres témoignages. Mais ce que j'apprend des autres complète ce que je sais.

**Q : Quelle réaction avez-vous reçue de la part du public ?**

**R :** Les réactions ont été très diverses. Suite à mes premières interviews, elles ont été généralement positives. Certaines personnes ont mal compris lorsque j'ai parlé d'un grand nombre de morts en 2011-2012, déduisant que ce serait par le fait des extraterrestres. Ce n'est ni ce que j'ai dit, ni ce que j'ai insinué ; les morts seront causées par la guerre, des désastres naturels ou la panique.

Une quantité d'informations surgira qui bouleversera nos paradigmes fondamentaux. La panique s'emparera des gens qui verront l'anéantissement de leurs systèmes de croyances. Les uns seront furieux de découvrir qu'on leur a menti si longtemps ; d'autres penseront que c'est la fin du monde ; la plupart seront, au mieux, perturbés au plan religieux parce qu'ils entendront la vérité et que la vérité sera l'effondrement de toutes les religions. Grâce aux aliénigènes et aux pouvoirs réels, nous apprendrons la véritable histoire de l'Homme ; c'est inévitable. Si le monde ne change pas – et je ne vois pas comment il changerait – nous serons confrontés à la vérité. Et si ceux qui gouvernent le monde ne nous la disent pas, nos frères de l'espace nous la montreront.

Une quantité d'informations surgira qui bouleversera nos paradigmes fondamentaux. La panique s'emparera des gens qui verront l'anéantissement de leurs systèmes de croyances. Les uns seront furieux de découvrir qu'on leur a menti si longtemps ; d'autres penseront que c'est la fin du monde.

Je crois que nous allons traverser une période pénible d'adaptation à la réalité de notre histoire, mais ce sera finalement pour le mieux. L'univers sera à nous, comme il l'est déjà pour tant d'autres êtres. Nous apprendrons à répandre la vie dans tout l'univers, comme l'ont fait nos pères et mères de l'espace à qui nous devons d'exister. Nous rencontrerons les grands êtres à la peau orangée qui ont créés nos pères et nos mères extraterrestres et ils nous enseigneront.

Nous verrons de merveilleuses planètes peuplées de vie inconnue. Nous comprendrons les secrets de la création de civilisations là où il n'en existe pas encore.

D'autres civilisations nous prendront pour des dieux.

En vérité, nous sommes déjà des dieux, le problème c'est

que nous ne le savons pas ou n'agissons pas en conséquence. Mais avant cette aventure, il nous reste beaucoup à apprendre.

Traduction : André Dufour



## À propos des interviewers

Bill Ryan et Kerry Cassidy constituent l'équipe qui anime le Projet Camelot, dont l'un des objectifs est de trouver des chercheurs, des militants et des titulaires de sommets d'atome – dans les domaines de l'exopolitique, de l'énergie libre et des conspirations qui menacent les paradigmes actuels – et de leur donner accès à tous les médias.

Bill Ryan est licencié en mathématiques, physique et psychologie. Depuis vingt-sept ans, il est conseiller en administration. En novembre 2005, il a créé le site Project Serpo (<http://serpo.org/>) autour d'un programme d'échange entre aliénigènes et États-Unis (voir NEXUS n°45 page 68).

Kerry Cassidy a travaillé près de vingt ans à Hollywood dans les plus grands studios et compagnies indépendantes de production. Elle a écrit quelques scénarios et travaille actuellement comme auteure indépendante, directrice et productrice. Depuis 2005, elle travaille sur un documentaire sur les ovnis.

Le texte complet de l'interview de monsieur X par Bill et Kerry est lisible sur [http://projectcamelot.org/mr\\_x\\_interview.html](http://projectcamelot.org/mr_x_interview.html)

Bill Ryan et Kerry Cassidy sont joignables à [support@projectcamelot.org](mailto:support@projectcamelot.org). Pour d'autres informations, voir <http://projectcamelot.org>.

Les lecteurs qui auraient des informations « confidentielles » à diffuser peuvent s'adresser au Projet Camelot qui leur garantit à la fois une large audience et un parfait anonymat. Email : [support@projectcamelot.org](mailto:support@projectcamelot.org).

Dans le dernier numéro de **NEXUS** et dans cette même rubrique, nous titrions « Un générateur magnétique sur-unitaire... Et un ! » notre article sur le générateur EBM (Energy By Motion, Energie par le mouvement). Ensuite, nous évoquions l'entreprise Steorn sous le titre « Info ou Intox ? On a découvert l'énergie libre ! ».

Il est vrai que, « bouclage » oblige, nous étions pris par le temps. Cependant, nous eussions sans doute été plus inspirés d'intervertir ces deux titres...

Par Robert Hétic © 2006

Le professeur Leslie Szabo de la société Electro Erg Limited (EEL) et de sa filiale hongroise Gamma Manager annonçait sur son site web la commercialisation (à des prix très largement hors de portée d'un particulier même argenté) de leurs générateurs sur-unitaires nommés EBM. En « gros », il s'agissait d'une énorme moulinette que l'on démarrerait avec une machine plus petite (avec la prise force d'un tracteur par exemple) et qui s'auto-alimentait par la suite tout en fournissant un très large surplus d'énergie. On parlait de puissances de 1,5 à 255 mégawatts.

Fichtre ! Songez qu'une centrale nucléaire peut délivrer de 40 mégawatts à plus de 1 450 mégawatts et que notre porte-avion Charles de Gaulle disposerait de deux chaufferies nucléaires développant une puissance de 83 000 chevaux\*. À 735 watts le cheval, cela (ne) nous amène (qu') à 61 mégawatts ! Il y avait vraiment de quoi s'exciter et cela valait le déplacement, d'autant plus que la filiale hongroise proposait trois journées portes ouvertes par semaine.

### EBM pour « Encore une Brouette de Malentendus » ?

Las, vers la mi-octobre, après le bouclage de **NEXUS**, Sterling D. Allan faisait paraître sur son site web l'interview qu'il avait faite du professeur Szabo. En substance, l'échange commençait ainsi : « Si j'ai bien compris, professeur Szabo, vous avez conçu un appareil légèrement sur-unitaire qui a été certifié par plusieurs universitaires. Cependant, vous ne pouvez pas encore fournir une machine auto-alimentée. Des calculs vous amènent à penser que

## DEUX MOIS APRÈS...

EBM

## s'embrouille,



STEORN

## tient la route

dès que vous aurez dépassé les 1,5 mégawatts, cela sera possible. Je dois vous avouer que ce n'est pas ce que j'avais compris et annoncé sur mon site après avoir visité le vôtre. Je me suis enthousiasmé un peu trop rapidement, imaginant que vous possédiez déjà un prototype fonctionnel et ne me rendant pas compte qu'il ne s'agissait que d'extrapolations. C'est bien cela professeur Szabo ? Réponse : « Non, non pas du tout ! » Et notre professeur Szabo de changer de sujet et de noyer le poisson en expliquant ce qu'est une machine sur-unitaire et en donnant des précisions sur l'identité des universitaires précités ! Dispose-t-il vraiment de générateurs sur-unitaires commercialisables et cherche-t-il à brouiller les pistes pour avoir la paix ? Il est vrai que son annonce à de quoi exciter la curiosité et troubler sa tranquillité. Mais le problème est qu'il circule sur le web une vidéo datant de quelques années dans laquelle la même annonce était déjà faite : la technologie EBM est à présent prête à être commercialisée. Alors ? Quelle est la stratégie de cette entreprise ? Que représentent ces photos sur leur site web ? Sont-ce des dynamos pour 4/4 Hummer ou des moteurs de moulins à café pour collectivité ?

### Steorn de plus en plus crédible

L'entreprise Steorn, quant à elle, semble poursuivre son chemin, mais probablement pas dans la sérénité. Rappelons que Steorn est cette PME irlandaise qui a annoncé au mois d'août dernier par voie de presse dans la revue *The Economist* avoir trouvé une source d'énergie gratuite propre et inépuisable. Elle cherchait

un jury de douze scientifiques qualifiés et « cyniques » (traduction de « cynical », mot employé dans l'annonce) pour tester son procédé. Ce dispositif, découvert par hasard serait à base d'aimants permanents. Elle a reçu plus de 4 000 demandes. La sélection est à présent faite. Les travaux des douze, financés par l'entreprise, devraient commencer début 2007.

Les critiques voire les insultes se sont abattues sur nos malheureux Irlandais dans les groupes de discus-

« Il apparaît que notre machine produit plus d'énergie qu'elle n'en utilise. Quand elle accomplit un cycle complet, elle gagne de l'énergie. »



sion Internet. Exemple textuel : « Décidément, ces Irlandais sont très forts pour boire de la Guinness et raconter des salades ». On a également parlé d'une opération de « marketing viral ». Certains affirmaient qu'il s'agissait d'attirer l'attention

sur cette entreprise qui proposerait un autre produit « normal » par la suite. Les plus paranoïaques des « croyants » en l'énergie libre (« croyant » est un qualificatif dépréciatif employé par les sceptiques) subodoreraient une sorte d'énorme poisson d'avril destiné à ridiculiser ce genre de recherches et à les déprécier plus ou moins définitivement dans l'esprit du public. Pourquoi tant de méfiance ? Tout simplement parce que cela paraissait trop beau et trop simple pour être vrai compte tenu de l'histoire pour le moins chaotique et mystérieuse de l'énergie libre.

### Les sceptiques persistent

Chez certains « croyants », la vigilance reste encore de mise. Steorn ne bénéficie-t-elle pas d'une couverture médiatique inattendue et étrangement (trop) positive ? On en a parlé sur Sky News, une chaîne de TV de Dublin, mais aussi sur la célébriissime et très « comme il faut » Fox News ? Tout cela n'est-il pas suspect ?

Chez les sceptiques, on maintient aussi le cap. Les scientifiques « officiels » ou simplement les personnes qui (ne) se réfèrent (qu') à ce qu'on leur a enseigné à l'école disposent de deux importants principes qu'ils jugent incontournables :

1) Le magnétisme – à l'instar de la gravité – est une force conservative. C'est-à-dire que le travail qu'elle produit est indépendant du chemin suivi par son point d'action. On rajoute que dans un cycle complet, le travail est nul.

Vous montez un poids. Vous fournissez un certain travail en luttant contre la gravité. Quand il descend, cette gravité peut vous fournir en un certain travail en

retour. Cela peut consister à faire fonctionner une horloge par exemple. Une fois au niveau du sol, si vous remontez ce poids à son niveau initial, votre gain net est nul. Si vous ne le remontez pas, vous avez simplement obtenu la monnaie de votre pièce. Un « TP » de physique de lycée consiste à monter un poids à une certaine hauteur. On le laisse ensuite tomber en chute libre sur un morceau de métal mou genre plomb. Le métal est écrasé et donc chauffé. Un ingénieux dispositif fait tomber ce métal dans un calorimètre. On attend qu'il s'y refroidisse. On mesure la température initiale du calorimètre et sa température finale. Un calcul simple vous montrera que vous avez simplement transformé un travail en un autre. Le travail dépensé pour monter le poids a été transformé en chaleur. Vous aurez noté qu'il existe des moyens moins fatigants pour chauffer un immeuble que de monter des enclumes au sixième étage et de les laisser s'écraser sur du métal. C'est le premier principe de la thermodynamique : l'énergie (= travail) ne peut être créée ou détruite, mais simplement transformée d'une forme en une autre. Pour les aimants, c'est la même chose. Un aimant attiré par un métal peut vous fournir un travail (et au passage vous écraser un ou deux doigts). Mais cela ne constitue qu'une partie du cycle. Si vous voulez revenir à votre point de départ – et une machine c'est finalement cela – il va vous falloir fournir le même travail.

2) Le deuxième principe de la thermodynamique stipule que si vous injectez de l'énergie dans un système, vous ne pouvez pas en extraire plus que celle que vous avez mise au départ. C'est en tout cas la formulation qu'un scientifique donne de ce deuxième principe dans la vidéo de Sky News qui en profite au passage pour émettre des doutes sur la validité du procédé Steorn. L'ingénieur Sean McCarty le CEO, PDG de Steorn a évidemment parfaitement assimilé les principes de la thermodynamique et ne manque pas de préciser au cours de toutes ses interviews « qu'il apparaît que sa machine produit plus d'énergie qu'elle n'en utilise », et que « quand elle accomplit un cycle complet, elle gagne de l'énergie. » C'est précisément le propre des systèmes non conservatifs. De plus, selon un intervenant du groupe de discussion overunity.com qui l'a contacté par courriel, Sean McCarty envisagerait la possibilité de fournir, – mais pas avant l'année 2007 – des précisions sur le fonctionnement de son dispositif afin qu'il puisse être reproduit par tout bricoleur averti. Dans l'interview de Sky News, le même McCarty déclare également que « la réaction à leur communication est littéralement une réaction de type religieux ». Cette affaire Steorn ressemble de moins en moins à une mystification délibérée.

Robert Hétic

\*Source : <http://www.times.com/LePorteAvionsCharlesdeGaulle.html>  
L'interview de Sterling D Allan et la vidéo sur EBM se trouve sur : [freeng.info/tjexus48](http://freeng.info/tjexus48).

« L'eau sera un jour un combustible »  
avait écrit Jules Verne en 1875,  
dans *L'île mystérieuse*.  
Un siècle plus tard, cette intuition  
qu'« il y a du feu dans l'eau »  
obsède le chercheur bulgare Yull Brown  
qui vouera son existence à sa mise en  
évidence. Résultat : le gaz de Brown,  
un gaz qui pourrait changer la donne  
énergétique de la planète. Aujourd'hui,  
nombre de politiques et d'industriels  
ont compris les enjeux économiques et  
écologiques de cette technologie qui  
offre une énergie propre et inépuisable.

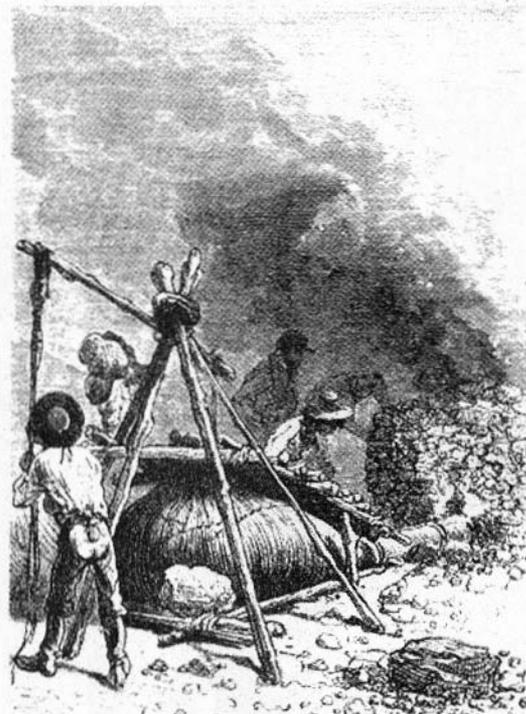


Illustration extraite de *L'île mystérieuse* de Jules Verne.

# Le gaz de **Brown** peut **changer le monde!**

**S**elon la théorie courante, le gaz de Brown est un mélange d'hydrogène diatomique et monoatomique et d'oxygène. Selon ma nouvelle théorie, il s'agit « d'eau expansée électriquement ».

C'est la conclusion à laquelle je suis parvenu après avoir travaillé sur le sujet avec des scientifiques et des chercheurs du monde entier : le gaz de Brown serait une forme particulière d'eau qui aurait reçu suffisamment d'énergie électrique pour devenir un gaz qui n'est pas de la vapeur.

Nous en apprenons tous les jours davantage sur la question. Outre qu'il possède des propriétés exceptionnelles pour le soudage, le brasage, la fusion et la découpe, il peut être utilisé pour obtenir de l'eau parfaitement pure (littéralement formée d'atomes), pour la vitrification ponctuelle sur la céramique, la réparation des matériaux exotiques, l'amélioration de la combustion de carburants fossiles, la neutralisation des résidus nucléaires, etc. Ceux qui utilisent ces « torches à eau » vont très probablement découvrir des utilisations auxquelles nous n'avions pas pensé. Les potentialités sont telles que cette technologie pourrait changer notre civilisation. Voici les applications potentielles que nous avons recensées à ce jour.

### Soudage à haute température

Le GB soude :

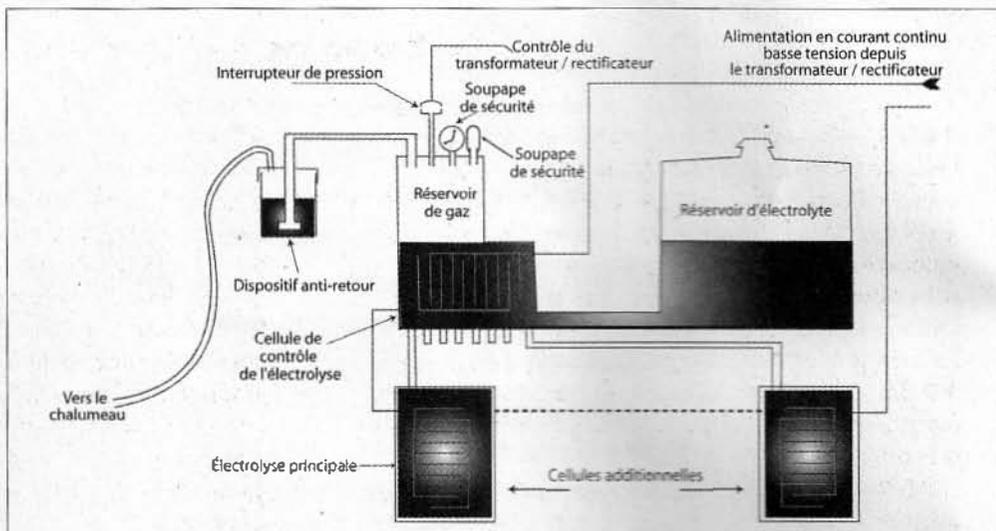
- le verre ;
- le quartz : je n'ai rien vu de plus efficace pour fondre du quartz, malgré les très hautes énergies nécessaires ;
- la fonte [de fer] : au chalumeau (embout n° 3), nous avons obtenu un bon coulis et nous avons soudé la fonte sans difficulté, sans flux [décapant], avec l'apport



Par George Wiseman © 2006



Le gaz de Brown convient à tous types de soudage. À droite, schéma d'un générateur de GB.



d'une tige de fonte. J'ai ensuite plongé la pièce de fonte soudée dans l'eau à température ambiante, elle ne s'est pas rompue. Je l'ai brisée intentionnellement après refroidissement pour examiner la soudure ; elle était parfaite : aucune différence de structure cristalline entre la soudure et le métal d'origine ;

-le cuivre : il se soude sans problème avec une tige de cuivre, sans flux ;

-l'aluminium : le GB fournit une telle énergie ponctuelle qu'il permet de souder l'aluminium plus facilement qu'à l'oxyacétylène.

Le GB convient également pour les soudages légers (à moins de 427 °C). Une petite flamme suffit à faire le même travail qu'une torche au propane. Le matériau chauffe tellement vite que la chaleur n'a pas le temps de se dissiper avant que la soudure soit faite, un grand avantage pour les assemblages de tuyauterie. La fine petite flamme, tel un laser, facilite le travail dans des espaces exigus et en outre elle ne pollue pas et ne consomme pas l'oxygène ambiant.

### Fusion

Le GB permet de fondre du verre et de le couler autour d'autres matériaux, ou de fusionner du fer et de la brique, cela parce que chacun des matériaux monte à sa température de fusion sans la dépasser.

### Brasage

Se fait mieux au GB qu'à l'oxyacétylène. Je suis même parvenu à braser de l'acier inoxydable.

### Préchauffage

Voilà une des applications les plus courantes du GB, surtout sur des matériaux dont la chauffe nécessite beaucoup d'énergie, comme l'acier inoxydable. Le gaz permet de chauffer de très petits points ou de grandes surfaces ; et c'est propre, le seul sous-produit est de l'eau. Le GB produit une flamme « froide » qui applique l'énergie potentielle directement au matériau ; la température de celui-ci dépendra de la di-

mension de la flamme et de la capacité du matériau à dissiper ce type d'énergie. Nous avons découvert que des matériaux différents atteignent des températures différentes et que les mauvais conducteurs de chaleur chauffent très vite à l'endroit d'application du GB. Nous avons pu fondre tous les matériaux essayés avec cette flamme. Plus la température de fusion du matériau est élevée, plus vite il chauffe.

### Vaporisation

Le paradoxe, c'est que le GB vaporise des matériaux comme le tungstène et le diamant, mais ne chauffe de l'eau que très lentement. Il convient donc de prendre garde à ce que l'on veut vaporiser, puisque les températures varient selon que les matériaux dissipent plus ou moins la chaleur. Lorsque l'on fond de la roche, de la céramique ou de la brique, les caractéristiques changent, ils prennent un aspect de verre coulé. Si l'on continue à appliquer le GB, ils fondent, ne laissant qu'une vague forme. Le matériau qui en résulte possède des caractéristiques absentes de l'original, par exemple il devient beaucoup plus dur. Si l'on continue à chauffer, il se vaporise.

### Utilisations controversées

Nous les mentionnons ici pour témoigner de ce que le GB serait utile pour tout le monde. Certaines applications sont politiquement trop sensibles pour être abordées aujourd'hui. Nous possédons (chez Eagle-Research) suffisamment de preuves pour énumérer la réalité potentielle de ces utilisations et cherchons à obtenir des vérifications de sources indépendantes (tant que nous n'avons pas ces vérifications, nous déclarons décrire ce qui suit comme étant des rumeurs).

### Production d'une eau « nouvelle » pure

Nous apprenons que l'eau peut être « programmée » pour transmettre des propriétés thérapeutiques. Cela peut se faire avec l'eau de décharge de

## Le gaz de Brown en quelques dates

**1832** - Michael Faraday découvre les lois de l'électrolyse et sépare l'hydrogène de l'eau en utilisant l'électricité.

**1875** - Dans *L'Île mystérieuse*, Jules Verne écrit : « L'eau est décomposée en ses éléments primitifs, sans doute par l'électricité, qui sera devenue une force puissante et maniable... Je pense que l'eau sera un jour utilisée comme combustible ».

**1935** - Henry Garrett fait breveter un carburateur électrolytique qui permet à une voiture de fonctionner à l'eau.

**1962** - William Rhodes (États-Unis) est le premier inventeur connu pour avoir fait breveter un électrolyseur produisant le gaz simple à « conduit unique » que nous appelons aujourd'hui le « gaz de Brown ». Un peu plus tard, Rhodes fonde la Henes Corporation, dont il est évincé par ses partenaires. Grossière erreur, car ils ne connaissent pas encore son meilleur projet. La Henes Corp décline, change plusieurs fois de mains et est finalement rachetée par Dennis McMurray. Rebaptisée Arizona Hydrogen, installée à Phoenix, cette firme est aujourd'hui prospère.

**1974** - Yull Brown (1922-1998), un Bulgare dont le vrai nom est Ilya Velbov, émigre en Australie, dépose un brevet pour son électrolyseur à gaz de



Yull Brown

Brown et passera le reste de sa vie à tenter de commercialiser son invention. Il lui en coûtera environ 30 millions de dollars et trente années d'efforts. Plusieurs compagnies voient le jour, certaines en coopération avec Brown, d'autres en concurrence.

**1991** - Le Coréen Kim Song Nam visite le laboratoire de Yull Brown, dans les faubourgs de Sydney. C'est le début d'une coopération de Brown avec BEST Korea Co. Ltd. Ensemble, ils parviennent à mettre au point une technologie innovante à partir du GB (voir site web : [www.BrownGas.com](http://www.BrownGas.com)).

**1994** - Au Canada, George Wiseman, de Eagle-Research, initie un programme de recherche indépendant sur le GB et abandonne la technologie conventionnelle des électrolyseurs. Il s'appuie sur la compétence de sa compagnie en matière d'énergies alternatives et réussit un design amélioré de ce générateur.

Parallèlement, Eagle-Research reprend le meilleur projet de William Rhodes en le perfectionnant. Rhodes vérifie et confirme la technologie du GB.

**2006** - Teslalein Research, aux Pays-Bas, commence une recherche sur le GB. En février 2006, le scientifique et inventeur Loek Gans construit un générateur de GB auto-alimenté par énergie solaire. Il produit, par jour, trois heures de gaz grâce à un unique panneau solaire de 1 ampère.

La technologie GB commence à être connue dans le monde entier et à être utilisée pour diverses applications. Des recherches sont menées un peu partout. Quelques grandes compagnies pétrolières y voient leur intérêt à long terme et ne se sentent pas menacées parce que cela augmente leurs profits. Des investisseurs s'y impliquent à grande échelle, des personnes privées utilisent cette technologie et les fabricants d'économiseurs de carburant pour véhicules s'intéressent à l'hydrogène du GB. Aujourd'hui, Eagle-Research vend les générateurs de GB et bien d'autres solutions énergétiques alternatives. BEST Korea et le Chinois Norinco constituent les plus gros fournisseurs de générateurs de GB au monde.

la flamme du GB. Il semble que le GB « efface » la programmation antérieure, ce qui permet de la refaire. À l'ingestion, cette eau donne une impression de détente et de bien-être.

### Hydratation de l'eau

Lorsque l'on fait barboter le GB à travers de l'eau propre, l'eau absorbe l'oxygène et l'hydrogène. Nous pensons qu'elle y gagne aussi en énergie (de nature électrique). Boire cette eau nous rend plus alerte, comme le café, mais sans les effets secondaires. Tous les tests effectués sur cette eau ont révélé une super hydratation, jusqu'à dix fois supérieure à de l'eau ordinaire !

### Assainissement de l'eau

En Amérique du Nord, l'eau est traitée au chlore pour détruire les micro-organismes pathogènes. Le chlore étant un poison mortel, le dosage est calculé pour ne pas dépasser l'effet recherché. Dans pratiquement tout le reste du monde, l'eau est purifiée avec de l'ozone, qui est une forme d'oxygène [NdT : oxygène allotropique = O<sub>3</sub>]. L'oxygène tue les micro-organismes sans nuire aux personnes. Le GB offre un excellent moyen d'oxygéner l'eau.

### Humidification

Nous résidons en un lieu où l'air est extrêmement sec. Nous consommons près de quatre litres d'eau cha-

que nuit dans des humidificateurs pour que l'air des chambres soit respirable. Grâce au GB, nous obtenons le même résultat avec une tasse d'eau (250 ml) par nuit.

### Soulagement des douleurs musculaires

Appliqué directement sur la peau, le GB transmet l'hydrogène et l'oxygène, via le sang, aux muscles et articulations qui souffrent de déshydratation, ce qui produit un soulagement immédiat des douleurs dues aux crampes et gonflements. Le soulagement perdure longtemps.

### Cicatrisation des plaies

Appliqués à une blessure, l'hydrogène et l'oxygène insufflés par le GB tuent les micro-organismes anaérobies et favorisent la régénération cellulaire.

### Germination et croissance des plantes

La croissance des plantes peut être favorisée par de l'eau hydratée et-ou « programmée ». Les fruits et légumes ainsi produits sont sains et possèdent des qualités nutritives supérieures.

### Neutralisation des déchets nucléaires

La preuve a été faite (au Canada) que le GB neutralise les déchets nucléaires en quelques secondes, facilement et à moindres frais. Le procédé peut être appliqué directement au réacteur, ce qui évite le transport et le stockage des déchets. Cette utilisation est tellement « politiquement sensible » que nous nous abstenons de la promouvoir. La technologie du GB n'est pas encore suffisamment installée dans l'usage courant pour être à l'abri d'une suppression par des « droits acquis ». Cette application à elle seule vaut des milliards de dollars et pourrait révolutionner l'industrie productrice d'énergie nucléaire.

### Création de nouveaux matériaux industriels

Le GB est capable de fabriquer des rubis et de les souder, ainsi que des saphirs. La roche cuite est transformée en pierre semi-précieuse ; p. ex. le feldspath (30 % de la croûte terrestre) se mute en une forme transparente de pierre de lune utilisable comme matériau de construction quasi indestructible.

### Transmutation d'éléments

Nous avons découvert deux manières d'utiliser le GB pour fabriquer des matières qui n'existent pas dans les échantillons d'origine ; nous pouvons créer du métal à partir de l'eau.

#### Contacts

Fondée en 1984, EagleResearch développe et distribue des appareils et propose des méthodes pratiques pour économiser l'énergie. Son adresse : 1306 Main Street, Oroville, WA 98844 USA ; fax +1 (250) 492 7480. Pour plus d'information sur le gaz de Brown, visitez <http://www.eagle-research.com>. Pour des questions techniques, vous pouvez contacter George Wiseman : [wiseman@eagle-research.com](mailto:wiseman@eagle-research.com).

### Destruction de déchets toxiques

La flamme implosive du GB réduit pratiquement tous les matériaux à leurs composants de base (pour la plupart non toxiques). On pourrait, dans des chambres étanches, vaporiser les déchets toxiques, y compris les PCB (polychlorobiphényles).

### Augmentation du rendement du minerai

Lors d'essais effectués dans des mines, le GB a permis de tripler la production de minerai par masse d'extraction. Il serait donc possible de traiter au GB les terrils de rejets d'anciennes mines pour en extraire plus de minerais que la production d'origine. Voilà encore une application qui vaut des milliards de dollars.

### Amélioration de la respiration sous l'eau

Le GB est non toxique et respirable. Utilisé comme gaz de plongée, il permet une immersion prolongée et une remontée plus rapide parce que l'hydrogène est beaucoup moins générateur d'embolie gazeuse que l'azote ou l'hélium. Cela ouvre la voie à une meilleure exploitation des ressources océaniques.

### Chauffage domestique

En général, le GB est peu propice au chauffage des espaces parce que la flamme émet très peu d'énergie radiante infrarouge. Il semble cependant qu'en utilisant un radiateur en matériau catalytique chauffé au GB, la chaleur dégagée serait énorme et ne nécessiterait pas de ventilation particulière de la pièce. On envisage un rendement de 400 %. Autrement dit, un apport d'énergie de GB de 400 watts produirait une émission calorifique de 16 000 watts. Ceci n'a pas encore été vérifié par Eagle-Research, mais nous avons suffisamment d'indices pour pouvoir le mentionner ici.

### Traitement des surfaces

Passées à la flamme de GB, les surfaces des matériaux acquièrent des qualités supérieures. La surface du fer est durcie, ce qui le rend résistant à la rouille et à l'usure. La brique et le mortier deviennent indégrables et étanches à l'eau.

### Amélioration de la combustion

Il a été démontré qu'à l'aide du BG il est possible de brûler des mélanges eau/combustible fossile dans une proportion de 90 % d'eau. Cela fonctionne tant en combustion interne qu'externe, c'est-à-dire pour des véhicules, du chauffage domestique ou des centrales électriques.

Traduction : André Dufour



## MAÎTRE PHILIPPE DE LYON

# Une vie de **miracles**



Êtes-vous capable de ne pas dire du mal d'un absent pendant... une heure, une semaine, un mois ? C'est l'une des choses que Nizier Philippe, dit Maître Philippe de Lyon, demandait à ceux qui venaient chaque jour chez lui, entre 1882 et 1904, obtenir une guérison que la médecine ne pouvait plus leur promettre. Ils ont ainsi été des milliers à repartir sauvés et pour certains, à déposer leur témoignage devant notaire ou au bureau de police pour protéger celui que la médecine désavouée ne cessait de harceler. Portrait d'un homme de foi hors du commun – prophète, saint, éveillé ? – dont la vie et les enseignements touchent en plein cœur.

Q

ui se souvient des événements extraordinaires qui se sont déroulés de la fin du XIX<sup>e</sup> à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, à Lyon, au 35 rue de la Tête d'or ? Personne, ou presque... Et pourtant quel bruit à l'époque, quel tapage, quelle admiration et quel scandale autour d'un homme, d'un seul, dont la vie et les événements sont tout simplement incroyables ! Après sa mort en 1905, le nom de Nizier Anthelme Philippe, appelé Maître Philippe de Lyon par ses amis, n'a plus été prononcé sauf dans quelques cercles intimes. Aujourd'hui, un siècle après sa disparition, son nom est à nouveau chuchoté. Des livres paraissent, des conférences se tiennent, et maintenant, un film est réalisé.



Bernard Bonnamour © 2006

### Des dons précoces

Tout commence le 29 avril 1849, à Loisieux, petit village de Savoie. Nizier Anthelme est le premier-né d'un couple de paysans pauvres, Marie et Joseph Philippe. Dès son enfance, il manifeste des dons particuliers qui étonnent son entourage. À l'école, par exemple, lorsqu'un de ses petits camarades a un mal de tête, il demande à aller s'asseoir à côté du jeune Philippe et la douleur disparaît rapidement. Un jour, alors qu'il garde des moutons, pour pouvoir aller jouer tranquillement, il prend un bâton et trace autour du troupeau un cercle invisible duquel les animaux ne peuvent s'échapper'. À l'âge de 14 ans, il vient vivre à Lyon, chez son oncle boucher dans le quartier de la Croix-Rousse. Tout en travaillant au magasin, il passe un diplôme de grammaire

chez les pères Maristes (Ordre religieux catholique). Très tôt, il commence à recevoir des malades, essentiellement des gens du peuple, très pauvres en ces années difficiles de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il s'agit souvent de cas désespérés pour lesquels la médecine officielle ne peut plus rien.

### Des guérisons spontanées

En 1870, alors âgé de 21 ans, « Monsieur Philippe » se rend au chevet d'un enfant de sept ans, Jean Chapas, dont deux médecins viennent de constater la mort. Jean-Baptiste Ravier<sup>2</sup>, l'ébéniste qui a confectionné le petit cercueil, est témoin de la scène : au pied du jeune Chapas, et devant toute l'assistance, Monsieur Philippe dit : « Jean, je te rends ton âme ! ». Immédiatement, l'enfant reprend ses couleurs et lui sourit.

Jean Chapas deviendra par la suite « le disciple préféré » de Monsieur Philippe qui l'appellera « le Caporal ». Jean Chapas héritera des dons de son Maître et continuera son œuvre jusqu'en 1926 environ, avec autant d'éclat<sup>3</sup>.

Monsieur Philippe veut officialiser son activité. En 1874, il s'inscrit aux cours de médecine de l'Hôtel-Dieu, à Lyon où avait exercé Rabelais quelques siècles plus tôt.

Au sein de l'hôpital, voyant des malades souffrir, il ne peut s'empêcher de guérir les plus désespérés en leur faisant promettre de ne rien dire. Mais rapidement, ses professeurs s'aperçoivent que ces guérisons inexplicables ont toujours un dénominateur commun : la présence de l'étudiant Philippe. Il est renvoyé pour « médecine occulte ».



Jean Chapas, sauvé par MP à l'âge de sept ans, deviendra son « disciple préféré »

Il doit donc renoncer à avoir un statut officiel et légal. Vers la fin des années 60, des patients déposeront devant notaire des attestations de guérison pour l'aider lors des procès que des médecins lui intenteront pour exercice illégal de la médecine.

### Cent à cent cinquante personnes par jour

Peu de temps après, en 1877, Monsieur Philippe épouse Jeanne Julie Landar, issue d'une très riche famille de la région. À l'abri du besoin matériel, il peut désormais consacrer le reste de sa vie à soigner et à soulager bénévolement les malades.

Au début des années 1880, Monsieur Philippe loue un hôtel particulier au 35 rue Tête d'Or, à Lyon. C'est dans ce lieu qui deviendra mythique qu'il exerce son art jusqu'à sa mort en 1905, soit vingt-deux ans de séances quotidiennes ! Cent, cent cinquante personnes, voir plus, par jour viennent assister aux séances<sup>4</sup>. Des témoins cotent les événements et les paroles de Monsieur Philippe. Beaucoup de guérisons sont rapportées.

Ces attestations nous apprennent qu'il soigne gratuitement et qu'il ne touche pas ses malades<sup>5</sup>. Il peut également soigner à distance. Les guérisons sont instantanées.

Des médecins honnêtes constatent des guérisons. Le docteur Gérard Encausse voit un membre atrophié reprendre son volume normal en quelques minutes, une méningite foudroyante soignée en quelques instants<sup>6</sup>.

### Soigner sans toucher

L'aspect « guérisseur » de Monsieur Philippe ne présente qu'un des aspects du personnage. Il guérit, certes, et cela paraît indéniable au vu des multiples témoignages et témoins ; mais il parle. En fait, Monsieur Philippe n'oppose jamais les mains, il parle de Dieu et

## « Je m'incline, mais la science ne peut comprendre ce qui vient de se passer »

Alfred Hael, rapporte dans son livre<sup>8</sup> : « J'ai assisté à la séance, 35 rue Tête d'Or, où le professeur Brouardel, de la Faculté de médecine de Paris, est venu se rendre compte de ce que faisait Monsieur Philippe. Il y avait dans la salle une malade haletante, marchant à grand-peine, fortement enflée du ventre et des jambes, qui attira l'attention du professeur. Monsieur Philippe pria ce dernier d'examiner la pauvre femme dans une pièce contiguë à la salle des séances, en présence de quelques élèves, dont moi-même, désignés par lui. En fin de séance, il nous rejoignit. "Eh bien ! dit-il au professeur, que pensez-vous de cette femme ?" Celui-ci expliqua que cette personne souffrait d'hydropisie généralisée<sup>9</sup> et qu'elle n'avait probablement que quelques jours à vivre. Lorsque la femme revint dans la salle, soutenue par les élèves, elle avançait avec la plus extrême difficulté ; sa respiration courte et oppressée faisait mal à entendre. "Marche !" lui dit Monsieur Philippe. "Mais je ne peux pas !" – "Marche plus vite !" Et voici qu'au bout d'un instant, sa marche hésitante eut plus aisée, et elle s'écria joyeusement : "Et maintenant, je vais danser !" tout en retenant ses vêtements devenus subitement beaucoup trop amples. L'enflure du ventre avait disparu comme aussi celle des jambes ; la joie de vivre était revenue dans son corps que la Faculté avait condamné un instant auparavant. Et il n'y avait sur le plancher aucune trace d'eau. Le professeur Brouardel s'avança vers Monsieur Philippe et je l'entendis lui dire : "Je m'incline, mais la science ne peut comprendre ce qui vient de se passer". Puis, saluant Monsieur Philippe et les témoins, il se retira. »

Extrait de *Vie et Paroles du Maître Philippe*, d'Alfred Hael, ed. Dervy, p. 76.



« Je suis le plus petit de tous et, si vous voulez que Dieu vous accorde ce que vous lui demandez, ne soyez pas orgueilleux, ne vous croyez pas quelque chose, ne soyez rien... »

## 5 à 7 heures de sommeil tous les quinze jours !

**M**aître Philippe partageait son temps entre les séances de guérisons dans son hôtel de la rue de la Tête d'or, les cours dans son école de Magnétisme, ses voyages en Europe, ses amis, sa famille... si bien qu'il ne dormait que 5 à 7 heures tous les quinze jours ! Il se livrait à de nombreux travaux manuels et se passionnait pour les inventions. Quand un appareil n'existait pas, il le construisait lui-même. C'est ainsi qu'il construisit dans son laboratoire, avant tout le monde, un phonographe, un gramophone, un téléphone\*... Mais ce qui le passionnait le plus, c'était la chimie. Il mit au point quelques remèdes dont « La Phillipine », indiqué pour les cheveux ; le « Produit Salomon », fluide bleu pour les cheveux, fluide jaune pour la peau, qu'il donna à Golfin, un ami intime ; un médicament contre la syphilis, l'« Héliosine » qu'il offrit au docteur Lalande, son gendre ; le « fois de Mars », tonique nerveux qu'il donna au docteur Encausse, et le « Guérit-Tout » qu'il remit à Chapas.

À propos des médicaments, Maître Philippe expliqua lors d'une séance : « Rien n'est mort, tout est intelligent. C'est ce que ne savent pas les savants et ce qui les déroutent. Ainsi un inventeur découvre les propriétés d'un médicament. Il l'administre pendant cinq ou six mois et les malades sur lesquels il expérimente sont guéris ; puis au bout de ce temps la vertu du remède s'éteint. Cela tient à ce que la nature aime la simplicité et déteste l'orgueil. La vertu a disparu au fur et à mesure de l'apparition de la cupidité du pharmacien ou du fabricant qui tirent sans permission du Ciel, pour leur propre gloire ou leur propre satisfaction, un profit déraisonnable du remède. Une chose très simple, de l'eau même, fera du bien au malade, si l'intention est de faire du bien. Un remède donné de façon philanthropique produira l'effet voulu sur une maladie, car il ne viendra alors aucun être pour lutter contre le remède ou la guérison de la maladie. »

Extrait des Réponses de Maître Philippe, A. Jacquot et A. Philippe, ed. Mercure Dauphinois, pp. 17, 18, 67.

\* Monsieur Philippe de Lyon, Philippe Colin, Le Mercure Dauphinois, p. 10.

du Christ et les gens guérissent. Il ne soigne que par la prière et défend les valeurs chrétiennes et l'Évangile. Il demande à ses patients un effort au quotidien comme abandonner un procès, ne pas dire du mal de son prochain en son absence, essayer d'aimer son prochain comme soi-même, etc. La prière, l'humilité constituent son leitmotiv : « Je suis le plus petit de tous et, si vous voulez que Dieu vous accorde ce que vous lui demandez, ne soyez pas orgueilleux, ne vous croyez pas quelque chose, ne soyez rien<sup>10</sup>... »

Des témoins proches de Monsieur Philippe rapportent des événements qui dépassent l'entendement. Alfred Hael, un industriel de Strasbourg, témoigne qu'il était avec Monsieur Philippe en calèche lors d'une journée de grand vent. Monsieur Philippe craqua une allumette et alluma sa pipe comme s'il était dans une chambre fermée alors qu'Alfred Hael se tenait le chapeau sur la tête tellement le vent était violent<sup>11</sup>.

### Des pouvoirs surnaturels

Le docteur Gérard Encausse témoigne qu'un jour qu'il était dans la cour du 35 de la rue Tête d'Or, le temps étant parfaitement clair, Monsieur Philippe commanda à la foudre de tomber à leurs pieds. Marie Lalande dira plus tard : « Je n'ai pas encore

oublié l'expression du Docteur Encausse lorsqu'il me raconta ce fait<sup>12</sup>. »

En rencontrant une personne pour la première fois, Monsieur Philippe peut lui rappeler des événements qu'elle a vécus en secret. Nous avons le cas d'un meurtrier que Monsieur Philippe démasque en lui rappelant point par point les événements du crime exécuté quelques années plus tôt<sup>13</sup>.

« Si je vous ai dit un jour qu'à telle date (XVII<sup>e</sup> siècle), j'ai vu ceci ou cela, cela ne veut pas dire que je vivais alors en un tel pays de la vie matérielle, mais remarquez bien que d'ici je puis regarder la Suisse ou Paris. Je pourrais regarder Pékin et plus loin encore. À ce moment-là je pouvais donc regarder cette scène sans y être pour cela. »

Alfred Hael<sup>14</sup> raconte : « Le soir à la veillée, Monsieur Philippe disait souvent des choses comme : "Ton beau-frère lit en ce moment tel journal ; l'empereur d'Allemagne vient de dire ceci, etc." Et, devant notre étonnement, il disait : "Savez-vous pourquoi mon esprit peut s'étendre ainsi simultanément partout ? Simplement parce que je suis le chien du Berger et que j'ai le droit de me promener dans toutes les terres du propriétaire". »

Paul Sédir, le brillant intellectuel mystique du début du XX<sup>e</sup> siècle a pu dire de Monsieur Philippe après

l'avoir rencontré : "Cet homme, dépourvu de diplômes supérieurs, mettait en défaut les spécialistes de tous ordres. Je l'ai entendu, par exemple, rappeler à des gens de loi tels arrêts oubliés, éclaircir un texte à des paléographes<sup>15</sup>, fournir un dispositif à des physiciens, indiquer à des botanistes le lieu d'une plante rarissime. Des métaphysiciens le consultaient, comme des médecins ou des industriels engagés dans une affaire hasardeuse. Des hommes d'État, des financiers prenaient parfois ses directives. Lui-même composait des médicaments, inventait des appareils et des produits utiles, s'ingéniant sans cesse pour toutes sortes d'améliorations à la science appliquée."

(voir encadré p. 45).

Et encore: "On lui demandait toutes sortes de choses autres que guérir; le succès d'une démarche, la réussite d'une entreprise, la sauvegarde d'un soldat, la solution de problèmes techniques, l'éclaircissement d'une crise de l'âme; souvent, en retour, il exigeait que le demandeur indemnisât en partie la justice divine par une aumône, par une réconciliation, l'abandon d'un procès, l'adoption d'orphelins. Et le miracle, la chose improbable et impossible, avait lieu sans bruit, sans que l'on pût démêler comment.

Tout ce que les témoins purent jamais savoir, c'est que notre thaumaturge<sup>16</sup> condamnait les pratiques de l'ésotérisme comme contraires à la loi divine,

En échange de la guérison, il demandait une réconciliation, l'abandon d'un procès, l'adoption d'orphelins. Et le miracle, la chose improbable et impossible avait lieu sans bruit, sans que l'on pût démêler comment.

ne les employait sous aucune forme et n'en recommandait pas les théories.

Sa doctrine était l'Évangile seul et il n'estimait les livres qu'en proportion de leur concordance avec cet enseignement. Il proclamait la divinité de Jésus, sa souveraineté universelle et la perpétuité de Son œuvre rédemptrice. Il acceptait à la lettre les récits des apôtres, tenant pour superflues les exégètes modernes. "Si l'on s'efforce, disait-il d'aimer son prochain comme soi-même, le Ciel nous dévoile le sens vrai des textes<sup>17</sup>" (...)

Voici un bref aperçu d'un homme plus qu'exceptionnel dont la vie et les actes sont à la hauteur de son enseignement.

Juste cent ans après sa mort, Monsieur Philippe commence à être redécouvert. À une époque où règne la confusion avec les phénomènes

« Da Vinci codé » et autres, la vie proche de nous de Monsieur Philippe vient apporter un témoignage vivant et une confirmation des événements d'il y a deux mille ans. Ce qui semble le plus nous appeler aujourd'hui, c'est son œuvre spirituelle.

Terminons par ce témoignage étonnant d'Alfred Hael<sup>18</sup> : « Bou Amama (célèbre soufi) était le devin du village arabe à l'Exposition universelle de 1900, à Paris. Papis lui avait parlé de Monsieur Philippe et il avait exprimé le désir de se rendre à Lyon pour le voir. Il avait, disait-il, beaucoup de choses à lui dire. Je fus chargé de recevoir et de piloter ce vieil Arabe puis de le ramener à la séance au jour que Monsieur Philippe avait fini. Là, il resta un moment devant le Maître et je fus étonné de voir qu'il ne lui parlait pas. Laséancet terminée, nous descendîmes l'escalier, lui et moi, et nous allâmes nous asseoir sur un banc dans la cour où Monsieur Philippe devait nous rejoindre. Là nous eûmes pendant vingt minutes une conversation générale, puis Monsieur Philippe nous quitta. Et, comme j'exprimais à Bou Amama mon étonnement qu'il n'ait pas posé à Monsieur Philippe les nombreuses questions dont il désirait l'entretenir, il me répondit : « Je lui ai tout dit, et il m'a répondu ». Je lui demandai alors : « Que pensez-vous du Maître Philippe ? ». Il dit, levant l'index de la main droite : "Il est grand, il est très grand, il est le plus grand" »

Bernard Bonnamour

### Des os durs comme du diamant

« Sa constitution physique offrait quelques particularités extraordinaires. Ainsi, il était presque impossible de l'entendre lorsqu'il parlait au téléphone ; la coupe des cheveux ou des ongles le faisait souffrir; il avait deux malléoles au talon ; de sorte qu'un jour, s'étant donné une entorse en sautant un fossé, il resta deux ans écopé, sans que personne ne puisse le soulager, et ne se guérit qu'en faisant une deuxième chute. En outre, ses os étaient durs comme du diamant ; ainsi, dans sa jeunesse, se trouvant dans la gêne, il fut employé quelque temps chez un boucher. [...] Un jour de verglas, il descendait cette rue avec 80 kg de viande sur le dos lorsqu'il glissa; la chute lui arracha les muscles du coude, mais l'os fit un trou dans le pavé. Une autre fois, rue Tête d'Or, un jeune homme qu'il avait soigné devint fou et se figura avoir MP pour ennemi. Il l'attendit un soir au coin de la rue Tête d'Or et de la rue Tronchet, et lui porta un coup de poignard ; la lame se brisa sur les côtes. Une autre fois, vers 1899, en réparant un moteur de sa voiturette, il se prit l'index dans le piston en mouvement; le doigt fut écrasé, mais l'os arrêta le piston. »

Extrait des Réponses de Maître Philippe, Auguste Jacquot et Auguste Philippe, ed. Mercure Dauphinois, page 18.

### À propos de l'auteur

Né à Lyon le 19 janvier 1966, Bernard Bonnamour est réalisateur et monteur. Après des réalisations de courts-métrages expérimentaux et de fictions, il réalise aujourd'hui des films documentaires qui touchent au monde vivifié et à la spiritualité chrétienne dont Maître Philippe de Lyon, le chien du Berger (2005).

# MAÎTRE PHILIPPE DE LYON

## « Un don de soi absolu »

**J**ean-Yves Bilien, documentariste passionné par les guérisons spirituelles, a rencontré Bernard Bonnamour, le réalisateur du film *Maître Philippe de Lyon, le chien du Berger*. Ses questions permettent d'éclairer d'autres facettes du personnage.



**Jean-Yves Bilien :** Dans quel contexte Monsieur Philippe a-t-il œuvré ?

**Bernard Bonnamour :** Il est arrivé en pleine période du positivisme. Le matérialisme était à son apogée mais aussi la tendance inverse. Le matérialisme était très présent et en contre-partie le spiritisme et des occultismes de toutes sortes se développaient rapidement dans cette ville particulière de Lyon.

**J.-Y.B. :** A-t-il eu des frères et sœurs ?

**B.B. :** Oui, après lui, ses parents ont eu quatre autres enfants. On connaît un peu Hugues Philippe qui était appelé Monsieur Auguste. On rapporte qu'il avait une profonde vénération pour son frère et que chaque fois qu'il parlait de lui ou que quelqu'un parlait de lui, il se découvrait<sup>19</sup>.

**J.-Y.B. :** Il y a une histoire avec le curé d'Ars ?

**B.B. :** Je ne connais pas l'origine des sources, mais on rapporte que sa mère Marie Philippe était allée voir enceinte le curé d'Ars qui lui aurait dit qu'elle allait mettre au monde un être très élevé. Est-ce une légende ? Qui l'a rapportée ? Je ne sais. Il y a une autre histoire avec le curé d'Ars rapportée par Alfred Hael dans son ouvrage *Vie et Paroles du Maître Philippe* (page 78). C'est Monsieur Philippe qui la lui a racontée. Une femme va voir le Curé d'Ars avec son enfant atteint de paralysie double. Il lui dit qu'il ne peut qu'empêcher le mal d'augmenter, mais qu'elle rencontrera un jeune homme qui pourra le guérir. Quelque temps plus tard, elle alla chez Monsieur Philippe, à Lyon. Celui-ci dit à l'enfant de se lever et de marcher, ce qu'il fit aussitôt.

**J.-Y.B. :** Dans ces soins, dans ces guérisons, à quel niveau Monsieur Philippe agit-il ?

**B.B. :** Ce que j'ai compris de ces guérisons, c'est que pour Monsieur Philippe, la maladie est reliée à des fautes contractées dans des existences antérieures.

**J.-Y.B. :** Vraiment ?

**B.B. :** Oui, et que la position qu'il a spirituellement lui permet de demander le pardon des fautes des personnes. Il s'en porte garant auprès du divin. Il intercède à la faveur du patient et lui fait promettre des efforts au quotidien. La faute ainsi est pardonnée, l'âme s'en trouve soulagée donc le corps aussi.

**J.-Y.B. :** Mais de quelle obédience est-il ?

**B.B. :** Il est chrétien même s'il s'est tenu en marge de l'Église romaine. D'ailleurs il disait aux gens d'adopter la religion de leur pays, puisque Dieu avait bien voulu les placer en cet endroit. Mais il met aussi le Christ au-dessus de tout. Le Christ, pas la religion chrétienne. Il le répète inlassablement au cours de ses séances : « Croyez que le Christ est Dieu et qu'il est ressuscité.



Jean-Yves Bilien © 2006

Ne suivez pas ceux qui disent le contraire. Je déclare hautement qu'il est Dieu et qu'en vérité ce que désire le Père qui est Dieu est désiré par le Fils qui est Dieu, car ce que veut le Fils, le Père le veut aussi<sup>20</sup>.»

**J.-Y.B.:** Quelle fut sa position face à l'Église ?

**B.B.:** Il n'a pas beaucoup parlé de l'Église romaine. On sait qu'il reprochait au Dr Encausse son pseudonyme «Papus», qui faisait trop « Pape » ! Il n'a jamais pris position par rapport à l'Église. Et l'Église elle-même n'a pas vraiment d'opinion sur lui. Ce qui est certain, c'est qu'il y a un malentendu évident. Monsieur Philippe a toujours condamné le spiritisme, les pratiques magiques faisant appel à des rituels occultes. Il était contre l'astrologie, les prédictions de l'avenir (chiromancie, tarot etc.), disant que c'était «manquer de confiance en Dieu». Pour lui, seules la Prière et la conformation aux préceptes des Évangiles étaient valables. Cela aurait dû séduire l'Église. Au lieu de cela, Monsieur Philippe avait la réputation injuste d'être un mage, un occultiste ! Et des spiritistes qui auraient dû le rejeter parce qu'il condamnait leurs pratiques comme étant dangereuses et allant à l'encontre des lois divines, se réfèrent souvent à sa personne<sup>21</sup> ! Il y a comme un regrettable malentendu des deux côtés. C'est vrai que le principal différend avec les dogmes de l'Église romaine c'est sa croyance aux vies successives, qui selon lui expliquent tout et même certaines phrases des Évangiles : «Si l'on ne croit pas à la réincarnation, il est impossible d'expliquer ces deux paroles du Christ: "La septième génération ne passera pas sans que tu paies tes dettes jusqu'au dernier iota. - Tu n'arracheras pas un cheveu de ton frère sans que cela te soit rendu." « Par la pluralité des existences, Dieu nous donne le temps de devenir meilleurs. » Sur l'Église, il dit ceci: « Il a été dit: "Hors de l'Église, point de salut". Cela est vrai. Mais l'Église est universelle; l'Église, c'est la charité. Hors de la charité, pas de salut.»(17-2-1902); «Toutes les religions se fondront dans une seule: celle de la charité.»(13-1-1897); « Aucune religion ne sauve si on n'aime son prochain comme soi-même »(30-4-1903).

**J.-Y.B.:** Comment se passaient les séances de guérison ?

**B.B.:** Nous avons de nombreux témoignages à partir des années 80 où Monsieur Philippe a loué son hôtel particulier au 35 de la rue Tête d'Or. Il pouvait recevoir quatre-vingt personnes ensemble, au premier étage. Les gens étaient assis sur des bancs en bois et Monsieur Philippe accompagné de Jean Chapas, « le caporal » comme

**Pour Monsieur Philippe, la maladie est reliée à des fautes contractées dans des existences antérieures.**

il l'appelait, déambulaient entre les gens. Ils priaient tous ensemble. Monsieur Philippe allait vers chacun et demandait la raison de sa venue. Il disait un mot, demandait un effort au quotidien etc. Alfred Hael rapporte

sa première visite à la rue Tête d'Or<sup>22</sup>: «(...) Allant de l'un à l'autre, il eut un mot pour chacun. Aux questions posées sur des souffrances, des difficultés, il répondit avec bienveillance et une autorité qui en imposait, car on comprenait qu'il lisait sans peine dans les esprits et les cœurs. Des malades tendaient les mains vers lui, il les encourageait et ils étaient soulagés ou guéris. Il dit à une personne: "Ton mari va mieux, remercie le Ciel". À une autre: "Ton enfant est guéri, il te faut payer. Ce n'est pas de l'argent que je demande, mais que tu ne dises pas de mal de ton prochain pendant une journée." Puis, désignant un estropié: "Voulez-vous prier pour cet infirme et me promettre de ne dire du mal de personne pendant deux heures ?" Tout le monde répondit oui. Après un instant de recueillement, il ordonna au malheureux de faire le tour de la salle. Celui-ci se leva et, à la stupéfaction de tous, il marcha sans béquilles et sans aide. Des exclamations, des cris de joie exprimèrent l'émotion et la gratitude de l'assistance; des larmes coulaient sur les visages. On me comprendra si, au soir de cette journée à jamais mémorable, je résolus de ne pas accompagner Papus dans son voyage de retour à Paris, et de demeurer à Lyon. » On ne peut être plus éloquent... On voit bien par cet exemple, la notion de « la monnaie du Ciel ». Encore une fois, il semble que pour Monsieur Philippe, la maladie est liée à des fautes du passé, elle est liée au karma, au destin, et donc pour guérir, il faut que cette faute soit pardonnée et souvent un autre prend la dette sur soi. Il est dit que le Christ est venu porter les péchés du monde. On pourrait dire autrement: depuis sa venue, le Christ porte la dette du monde. Alors qu'auparavant, il y avait la loi du talion (œil pour œil, dent pour dent), c'est-à-dire qu'à chaque acte, il y avait sa légitime conséquence. L'humanité a ainsi une dette si lourde qu'elle en est écrasée. La dette devient insolvable. Depuis 2 000 ans, le Christ prend sur Lui la dette du monde. Chaque fois que nous faisons du mal, chaque fois que nous déséquilibrons l'harmonie du cosmos par nos mauvaises actions, et bien c'est à

**Lorsqu'un individu a tout payé et qu'il n'a plus de dette, il devient pur et il atteint la vraie Liberté. Il peut revenir sur la Terre juste pour aider à porter le fardeau des autres afin de les aider à avancer.**

Lui maintenant que nous le faisons. C'est Lui qui prend tout pour guérir le cosmos. Mais cela n'enlève rien au karma personnel. Le karma personnel est toujours là. Payer, faire des efforts selon Monsieur Philippe, c'est nettoyer son karma personnel. Lorsqu'un individu a tout payé et qu'il n'a plus de dette, il devient pur et il atteint la vraie Liberté. Il peut revenir sur la Terre juste pour aider à

## « On n'a pas le droit de brutaliser une chaise » et autres paroles de Maître Philippe

« Le Christ est venu en même temps partout et il a fait dans les milliers de planètes la même chose qu'ici. »

« Je crois à la réincarnation et à la progression des âmes. Je puis vous assurer que si l'homme savait ce qu'il est, il serait trop fier. »

« On est responsable même du temps que l'on fait perdre à ceux qui nous écoutent. »

« Les bons écrits sont ceux qui apprennent la patience. »

« Ne pas oublier de prier avant de parler. »

« Nous ne pouvons être heureux tant qu'un de nos frères est malheureux. »

« Tout est illusion mais l'évangile ne le dit pas ; je ne dois donc pas le dire. »

« Je ne comprends pas que l'on ait peur : que le mal arrive à toi plutôt qu'à ton voisin qu'importe. »

« Nous n'aurons plus d'ennuis quand nous saurons nous soumettre à la volonté du Ciel. Pour se soumettre, il faut être rien du tout. Plus nous avancerons dans le temps, plus nous connaissons que nous ne sommes rien. »

« Il ne faut pas vendre de porte-bonheur. Rien ne porte plus bonheur que de sacrifier son temps, sa vie, au bonheur de ses semblables. »

« On voudrait savoir comment arriver vite. Rien de plus simple. Que l'homme ne soit rien, qu'il sache bien qu'il n'est rien. Un cambrioleur vient chez vous, allez au-devant de lui et donnez-lui non seulement ce qu'il demande, mais plus. À ceux qui agissent ainsi une seule vie suffit. »

« Il faut s'exercer à la patience. Il nous serait plus facile d'être patients si nous vivions seuls, mais le ciel ne le veut pas, et il nous fait vivre en société pour que nous sachions que nous ne sommes pas parfaits. »

« On n'a pas le droit de brutaliser une chaise. »

« On ne doit tuer aucune bête. »

Extraits des *Réponses de Maître Philippe*, Auguste Jacquot et Auguste Philippe, ed. Mercure Douphinois.



porter le fardeau des autres afin de les aider à avancer. Ainsi, Monsieur Philippe n'a pas guéri sa fille car sa mort sacrificielle avait une efficacité bénéfique pour la Terre. En fait le sacrifice était double, il y avait le sacrifice du côté de sa fille qui meurt à 25 ans et son sacrifice en tant que père. Il dira à ce moment : « Cette mort m'a crucifié vivant ». Il mourra d'ailleurs un an plus tard. Il faut vraiment garder à l'esprit que les êtres les plus élevés se mettent vraiment au service des moins avancés. Ils demandent que l'on fasse des efforts, mais ce sont quand même bien eux qui payent le plus pour nous. Pour Monsieur Philippe, le mal est une nécessité. L'être humain doit tout connaître. « Avant de descendre dans la matière, les âmes étaient dans le paradis et dans l'état d'innocence et par conséquent de non-connaissance. Elles jouaient comme des enfants ou comme des anges et goûtaient les fruits du paradis. Dieu leur fit goûter le bien et le mal en les envoyant dans le mal sous l'influence des démons, dans l'égoïsme, pour y croître dans l'épreuve et la douleur, le long des chemins imposés. Si l'Homme n'était pas tombé, il ne connaîtrait rien. Tombé, puis relevé, il est au-dessus des anges<sup>23</sup>. »

**J.-Y.B.:** Que dit-il sur la mort ?

**B.B.:** Une chose m'a beaucoup frappé. Il dit que nous devons « travailler » de ce côté-ci pour après la mort. Plus on a fait des efforts pour s'améliorer, aimer son prochain, compenser ses défauts, etc., plus

on est « conscient » de l'autre côté. Autrement dit la personne qui aurait profité de la vie sans faire un travail d'évolution personnelle, en essayant de faire le bien par exemple, serait comme « endormie » dans la vie après la mort. Cette notion de « conscience » par-delà le seuil me semble fondamentale. On pourrait dire que notre « conscience » dans le monde spirituel sera à la mesure de notre moralité ici-bas. Je peux ajouter que pour Monsieur Philippe, le fait de régler ses différends avec son prochain, là, ici bas, est vraiment important. Car « ce qui est lié sur la Terre, ne peut-être délié dans le Ciel ». Il nous invite vraiment à faire la paix, à être en règle avec les autres. Ce qui implique évidemment le pardon, la réparation, etc.

**J.-Y.B.:** Quel a été votre point de vue comme réalisateur en faisant ce film ?

**B.B.:** Pour moi, ça a été très simple. L'aspect guérison, miracles de Monsieur Philippe ne m'a pas tellement intéressé, c'était pour moi assez anecdotique, finalement. Il fallait en parler parce que ça avait existé et que ça prouvait qu'il était un être exceptionnel. Pour cela, c'était intéressant, mais ce qui m'a vraiment touché, c'est son « enseignement ». Parce que lorsqu'il guérissait, il parlait, et ses paroles étaient pleines de sagesse chrétienne. Et c'est cela qui m'a paru essentiel. C'est ce chemin vers le Christ. Il le dit à chaque phrase. C'est sur ce point de vue-là que j'ai axé mon travail.

J.-Y.B.: Mais en même temps, s'il n'avait pas eu ces dons exceptionnels, il aurait un message chrétien comme on pourrait en entendre d'un autre...

B.B.: Ce qui est intéressant avec Monsieur Philippe, c'est à la fois ce qu'il a pu raconter, et demander aux gens comme efforts, et en même temps ses actes, les actes de sa vie. Il a été conforme dans ses actes à ce qu'il exigeait des autres. Ce n'était pas un Tartuffe qui faisait la morale et qui, par derrière, se vautrait dans les plaisirs faciles... Il a, de la manière la plus discrète possible, appliqué ce qu'il demandait aux gens. C'est-à-dire une générosité inimaginable, un don de soi absolu, une attention constante à tout un chacun, il répondait à toutes les demandes, etc. Ainsi, il a pu rencontrer toutes les têtes couronnées d'Europe. On sait que pour le Tsar Nicolas II, il a reproché à Paps de lui avoir fait de la publicité en Russie. Il se serait bien passé de toute cette notoriété. Mais il a quand même répondu à la demande du Tsar, tout simplement parce que la demande en avait été faite. Il semble ne jamais se donner le droit de refuser une demande.

J.-Y.B.: Quand on regarde tout cela de près ou de loin, on peut être très dubitatif. J'imagine le lecteur lisant une histoire pareille... C'est fou ! On a entendu parler de guérisseurs, de magnétiseurs faisant des choses surprenantes, mais là avec Maître Philippe, on a un personnage qui sort complètement de tout

Il ne s'enrichissait pas. Au contraire, il donnait de l'argent aux miséreux, et lorsqu'il est mort, on s'est aperçu qu'il payait le loyer de cinquante-deux personnes !

ce qu'on a pu connaître. Est-ce qu'on a des preuves ?

B.B.: Pour moi les preuves sont quand même là. Les nombreux témoignages et témoins corroborent les faits. Les proches, des docteurs, la police elle-même a envoyé des espions aux séances... On sait... Bon, il y a toujours un acte

de foi à faire, sinon ce serait trop facile. C'est cela notre liberté, il faut se risquer un peu, faire des choix, suivre une voie sans que personne nous donne une garantie. Faire confiance. Se faire confiance aussi, se fier à son intuition... Bon, mais si pendant vingt-deux ans, tous les jours, ça n'avait jamais marché, je pense que ça se serait su. Et puis quel intérêt ? Il ne s'enrichissait pas. Au contraire, il donnait de l'argent aux miséreux, et lorsqu'il est mort, on s'est aperçu qu'il payait le loyer de cinquante-deux personnes ! Et tous les Princes et rois d'Europe ne l'auraient pas appelé à leur Cour s'il avait été un charlatan. Ce qui rend sympathique les témoignages, c'est que tous les témoins ont pris des notes pour eux-mêmes. Rien n'a été publié de leur vivant. Il n'y a pas eu de religion, de culte sur le personnage. Tout est tombé dans l'oubli après sa mort, sauf dans des cercles fermés. Il n'y a jamais eu de prosélytisme.

J.-Y.B.: Il n'a pas laissé d'écrit ?

B.B.: Non. Il n'a rien écrit. Il faut savoir que Jésus n'a jamais écrit, le Bouddha n'a jamais écrit, Socrate n'a jamais écrit, les plus grands qui ont enseigné n'ont jamais écrit. Les vrais Maîtres n'écrivent rien, en général, ils parlent et posent des actes.

J.-Y.B.: Comment est-il mort ?

B.B.: Il est mort dans sa chambre, à 56 ans. Il ne pouvait plus dormir dans un lit. Il restait dans un fauteuil, car chaque fois qu'il voulait s'étendre, ses souffrances étaient insupportables. Il semble qu'il avait tout donné. Il était comme vidé. Le 2 août 1905 à 11 h 30, il s'est levé de son fauteuil et est tombé. C'était fini. Certains amis comme Paul Sédin ont dit qu'il avait poussé un grand cri. D'autres disent que c'était en silence. Son cœur aurait explosé. On l'a trouvé sur le sol, « rendant le sang par le nez et les oreilles<sup>25</sup> ». Il a été enterré le 5 août au cimetière Loyasse à Fourvière. Depuis ce temps, sa tombe est toujours fleurie et des personnes du monde entier viennent s'y recueillir.

Propos recueillis par Jean-Yves Bilien

**Note de la rédaction**

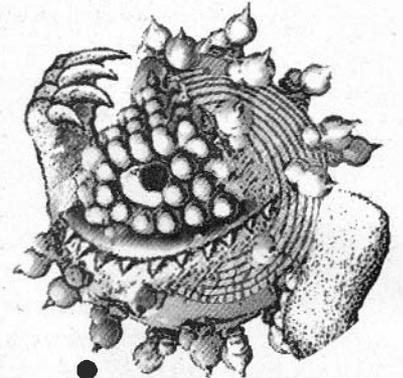
Chaque année, le dimanche des Rameaux, a lieu au cimetière de Loyasse où Maître Philippe est enterré un rassemblement en sa mémoire. Les exvoto sont là pour témoigner qu'un siècle après sa mort, il continue d'apporter son aide.

**Notes**

1. Philippe Encausse, *Le Maître Philippe de Lyon*, Éditions traditionnelles, Paris, page 188.
2. Jean-Baptiste Ravier, *Confirmation de l'Évangile*, Mercure Dauphinois, page 17.
3. Philippe Collin, *Vie et Enseignement de Jean Chaptas*, Le Mercure Dauphinois, page 19.
4. Alfred Hael, *Vie et Paroles du Maître Philippe*, éd. Servy, p. 21.
5. Rapport de police, Archives départementales du Rhône : Côte 4M361
6. Alfred Hael, *opus cité*, p. 355, 356.
7. Serge Caillet, *Monsieur Philippe, l'Ami de Dieu*, et archives de la Bibliothèque Municipale de Lyon. Fonds Philippe Encausse.
8. Alfred Hael, *opus cité*, p. 76.
9. Hydropisie : « Accumulation pathologique de sérosité dans une partie du corps notamment dans l'abdomen », Larousse.
10. Alfred Hael, *opus cité*.
11. Alfred Hael, *opus cité*, p. 51.
12. Marie Lalonde, *La Lumière Blanche, évocation d'un passé*, impr. Audin, Lyon, 1948.
13. Alfred Hael, *opus cité*, p. 49.
14. Alfred Hael, *opus cité*, p. 48.
15. Paléographie : « Science des écritures anciennes », Larousse.
16. Thaumaturge : « Personne qui fait ou prétend faire des miracles », Larousse.
17. Philippe Encausse, *opus cité*, p. 136, 138.
18. Alfred Hael, *opus cité*, p. 53.
19. Auguste Jacquot et Auguste Philippe, *Les Réponses de Maître Philippe*, éditions Le Mercure Dauphinois, p. 121.
20. Alfred Hael, *opus cité*, p. 96.
21. Jean-Baptiste Ravier, *Confirmation de l'Évangile*, Le Mercure Dauphinois, p. 27.
22. Alfred Hael, *opus cité*, p. 9, 10.
23. Alfred Hael, *opus cité*, p. 180.
24. Serge Caillet, *opus cité*.
25. Philippe Encausse, *opus cité*, p. 125.

# Protéodie,

**À** travers sa recherche originale et ses « protéodies », Joël Sternheimer suit une démarche scientifique « éthique » pour laquelle l'objet de l'observation est considéré comme sujet à part entière d'un système commun, qu'il s'agisse d'une particule, d'une cellule ou de ses composants, au même titre que tout être vivant. En appliquant aux systèmes biologiques des équations issues de la prise en compte du « sujet mesurant » en mécanique quantique, ce chercheur a ouvert un champ d'exploration passionnant : le rôle de la musique dans les processus de vie.



## la symphonie du VIVANT



Les travaux de Joël Sternheimer ont toujours été subordonnés à une éthique consistant à respecter l'objet d'étude au point de considérer ce dernier comme potentiellement sujet lui-même. « Il faut bien, explique-t-il dans un entretien accordé à la revue *Alliance*, arriver à reconnaître du "sujet" dans les bactéries si l'on veut dialoguer avec elles, les apprivoiser et non plus avoir ce comportement de panique qui va susciter une attitude agressive, à courte vue. Dans le judaïsme, dont la tradition m'imprègne, il y a un passage de la Pâque juive où l'on insiste sur la différence entre le sage et le pervers : le sage est celui qui s'inclut comme partie prenante dans l'univers qu'il étudie, alors que le pervers le considère au contraire du dehors. Cela m'a toujours frappé parce que, dans cette optique-là, la science contemporaine tend à être perverse, dans la mesure où elle exclut le sujet de sa description du monde [...]. [Et si on suit cette logique,] on en arrive [...] à non plus seulement décrire, mais également transformer notre monde en objet - nous-mêmes inclus. »

Titulaire d'une thèse de physique théorique sur le problème de masse des particules élémentaires, il est envoyé en mission à Princeton, aux États-Unis, par de Broglie, à la fin des années 60. Le projet consiste à travailler à la mise en évidence de relations non linéaires entre les masses des particules élémentaires. En d'autres termes, il s'agit de montrer que nous ne sommes pas simplement des objets constitués d'assemblages de particules - une grosse particule étant la somme de petites - mais que les organismes vivants fonctionnent « différemment ». Toute la question étant précisément de définir ce « différemment ».



Par Vincent Crousier

### Encouragé par Oppenheimer

Mais c'est l'époque de la guerre du Vietnam et, face aux réorientations des crédits américains, la politique de recherche scientifique change radicalement une fois sur place : il ne s'agit plus de « respecter » les particules élémentaires pour tenter de les comprendre, mais de les « casser » pour en étudier les composants. Sternheimer refuse catégoriquement de se plier à ces nouvelles directives : « Ce n'est pas en cassant les particules, estime-t-il, qu'on peut comprendre leur fonctionnement. »

À cette époque, Oppenheimer dirige l'*Institute of Advanced Studies*. Il comprend le dilemme du jeune

Sternheimer et l'encouragement à devenir indépendant. « Si j'avais votre âge, c'est ce que je ferais... », lui avoue alors le père de la bombe atomique. « Un tel conseil venant du père de la big science... cela n'était pas rien... », confie aujourd'hui Sternheimer. C'est ce qui se passe : il rentre en France et sous le pseudonyme d'Evariste, signe un disque qui remporte un franc succès... lui permettant de financer ses recherches. Par la suite, deux apports scientifiques majeurs vont le mettre sur la voie de sa principale découverte.

## Les étapes de sa découverte

Avec Bargman, c'est le principe évoqué plus haut de la différence entre les « propriétés d'invariance des objets » et les « propriétés d'invariance du rapport sujet-objet » ou plus prosaïquement, de la distinction entre un objet étudié « de l'extérieur » et

« Il est faux de dire : "En science, il faut être objectif, il faut éliminer le sujet". Non, la science, ce n'est pas l'élimination du sujet, c'est la distinction entre le sujet et l'objet, et cette distinction peut très bien inclure le sujet. »

« de l'intérieur », qui va pouvoir être mathématisé. « Les relations d'Eisenberg, explique Sternheimer, qui décrivent, en mécanique quantique, la mesure d'un objet, ne sont pas homogènes. Si on les rend homogènes, on est amené à introduire deux dimensions additionnelles à l'espace-temps, qui sont des dimensions, pour ainsi dire, de l'ordre du sujet. Cela amène à ajouter des termes additionnels aux ondes de de Broglie, dont des ondes d'échelle qui relient entre elles des échelles différentes. En d'autres termes, il est faux de dire : "En science, il faut être objectif : il faut éliminer le sujet". Non : la science, ce n'est pas l'élimination du sujet, c'est la distinction entre le sujet et l'objet, et cette distinction peut très bien inclure le sujet ».

Cette distinction sujet-objet mise en équation, il manque l'élément qui va permettre de faire le lien entre cette mathématisation et les particules élémentaires sur lesquelles Sternheimer travaille.

C'est là qu'intervient la découverte faite par Julian Schwinger en 1968. Ce physicien américain met en évidence que les masses des particules élémentaires sont reliées par des écarts relatifs de masse de type «  $\Delta m/m = \text{constante}$  ». Cette constante étant égale à 0,1186. Cette découverte établit en fait que la relation entre les masses des particules n'est pas linéaire mais bien exponentielle, comme l'avait « pressenti » Sternheimer. Étant exponentielle, c'est une propriété de type invariance d'échelle. Autrement dit, pour expliquer la régularité qui existe entre les masses

des particules, il ne faut pas en mesurer le poids en les « cassant », en les décortiquant, mais évaluer leur différence de poids en pourcentage. C'est ce paramètre qui, intégré aux ondes d'échelles de de Broglie, permet de faire le lien entre la mathématisation de la distinction sujet-objet et les particules élémentaires.

Vient enfin l'année décisive. En 1983, Sternheimer découvre que la valeur de la constante de Schwinger vaut deux fois l'augmentation relative de fréquence d'un demi-ton de la gamme tempérée. Il met ainsi en évidence l'élément qui relie la musique et les masses des particules. Mais ce n'est pas tout : il se trouve que les fréquences propres associées aux particules se synchronisent sur la gamme tempérée à une durée très caractéristique : au bout de  $10^{-12,5}$  secondes. Coïncidence : cette valeur a une pertinence dans la synthèse des protéines. C'est en effet une durée caractéristique de l'accrochage d'un acide aminé à son ARN de transfert.

« Un acide aminé à l'état libre, explique le chercheur, rencontre une particule qui va le dévier dans sa trajectoire - c'est le mouvement brownien - environ toutes les  $10^{-13}$  secondes. Il va ensuite s'accrocher sur l'ARN de transfert, et ce temps caractéristique du passage de l'agitation thermique au mouvement brownien passe à  $10^{-12}$  secondes environ. Il se trouve que la valeur de synchronisation sur la gamme tempérée est juste entre les deux. De là, j'en ai inféré que la même loi qui s'applique aux particules élémentaires s'applique également aux acides aminés lorsqu'ils s'accrochent sur leurs ARN de transfert. C'est-à-dire qu'à ce moment précis, dans la cellule, les vingt acides aminés qui ont donc vingt fréquences initiales, vont se synchroniser sur une gamme. Résultat : les vingt acides aminés vont donner dix fréquences. »

## Quantiquement impossible

Problème : si on s'en tient aux lois de la mécanique quantique, cela est impossible. En effet, lorsque l'acide aminé va sur l'ARN de transfert puis sur l'ARN messenger fixé sur le ribosome, il est fortement stabilisé vis-à-vis de son agitation thermique. Son comportement devient ondulatoire pendant un bref instant pour redevenir immédiatement particule. Il ne devrait donc pas y avoir de corrélation entre les fréquences successives des différents acides aminés. Or l'onde d'échelle, émise par l'état ondulatoire de la particule, possède la propriété suivante : elle est plus pérenne que la particule elle-même. Donc, l'onde devrait se poursuivre et des corrélations devraient apparaître à cause des coïncidences harmoniques, permettant d'observer des relations entre les fréquences des particules successives.

Quel est donc le modèle qui se vérifie ? « Au regard

## C'est le corps qui choisit, pas le médecin

Les exemples de résultats positifs à l'écoute de protéodies sont nombreux. Ainsi, le cas d'une personne, quasiment aveugle et sourde : « Cette personne n'entendait plus que dans la bande des 8 kHz, là où nous n'entendons qu'un sifflement. Elle était également presque aveugle, ne voyant plus que des ombres. Avec l'aide d'un acousticien, elle a écouté la transposition de deux protéodies : celle de l'endorphine et celle du cytochrome dans la bande des 8 kHz. À l'écoute de la protéodie d'endorphine – qui favorise normalement l'endormissement – elle a eu des nausées ; par contre à l'écoute de la protéodie du cytochrome, elle s'est écriée : « Mais... je vois... je vois du bleu ! » Effectivement, il y avait des volets bleus devant elle. Elle avait retrouvé un début de vision. »

Des résultats ont également été obtenus dans le cas du cancer. Ici encore, on constate que c'est l'organisme qui trouve sa propre stratégie. En effet, suite à l'écoute de protéodies, plusieurs effets ont été observés, qui ont été mis en évidence par des analyses cytologiques. « Dans les meilleurs cas, rapporte Sternheimer, il y a eu réversion des cellules tumorales vers la normale : ce qui signifie qu'il ne faut pas forcément les détruire. Dans d'autres cas, les défenses immunitaires se sont réveillées. Mais dans tous les cas, c'est l'organisme qui fait le choix : pas le médecin ». Médecin auquel il peut toutefois arriver d'intervenir d'une manière pour le moins inattendue : « Parfois, il arrive qu'en présence de la personne qui souffre, la mélodie vienne d'elle-même, c'est d'ailleurs ce processus qui est à l'œuvre dans les chants destinés à provoquer la guérison dans les traditions chamaniques. »

En ce qui concerne la démocratisation du procédé, les Japonais ont été les premiers à franchir le pas d'exploiter ce processus dans une dimension thérapeutique. Après une étude pilote au Department of Medical Science de la St Marianna University de Kawasaki au Japon, de 2000 à 2004, une consultation a été ouverte au public en janvier 2005 à la Joshi-Ildai université de Tokyo. On y étudie la corrélation entre le goût prononcé des malades pour certains passages de certaines chansons, et les molécules protéidiques leur correspondant, avec d'intéressants résultats.

des protéines réelles, constate le chercheur, si la mécanique quantique disait vrai, on devrait avoir les répartitions des intervalles comme formant une courbe d'apparence gaussienne.

Or ce n'est pas le cas, la courbe présente des oscillations : il y a donc bien des régularités dans la succession de ces fréquences. »

Les acides aminés, en s'assemblant pour former une protéine, émettent donc bien des fréquences composites qui incluent des harmoniques. Quant à la succession similaire d'intervalles, elle autorise un phénomène de résonance, donc d'amplitude, permettant d'agir sur leur taux de synthèse de manière conservée par transposition de ces fréquences au domaine audible. Joël Sternheimer, en décryptant ces protéines, offre ainsi la possibilité aux organismes vivants de dialoguer entre eux par la musique. C'est cette rencontre entre protéine et mélodie qu'il a baptisée « protéodie ».

### Cantate pour tomates

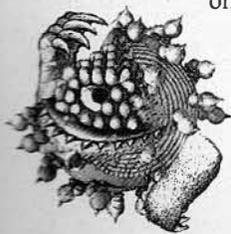
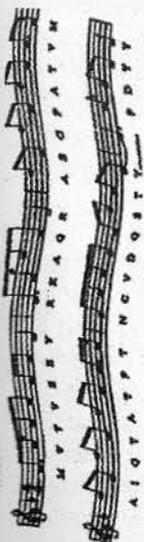
Comment cela fonctionne-t-il ? En faisant écouter une protéodie à un organisme vivant, la synthèse d'une protéine se trouve stimulée ou inhibée. Les premiers tests, qui remontent à plusieurs années, ont été réalisés en agriculture (voir NEXUS n° 1). Récemment encore, au domaine de Chardenoux, à Bruailles, à côté de Lons-le-Saunier, le chercheur a procédé à une expérimentation sur un plan de tomates : « Des tomates étaient affectées d'un repliement sévère des feuilles, dont on ne connaissait pas l'origine. Mais comme il existe un virus qui correspond à cette pathologie, j'ai

fait l'hypothèse que cela pouvait être en relation. J'ai donc fait le décodage du virus en inhibition. On a passé la protéodie inhibitrice de l'enveloppe du virus responsable du repliement sévère des feuilles de tomates, et le résultat a été spectaculaire, car toutes les feuilles exposées à cette mélodie sont devenues vertes et belles. »

### Un dialogue thérapeutique

Un changement au niveau du symptôme a ainsi pu être établi. Par ailleurs, le lien entre la « réaction positive » à l'exposition à une protéodie et l'effet sur la synthèse protéique correspondante, est précisément ce qui a été reconnu dans un jugement de l'office européen des brevets en 2004. Mais attention : « Le traitement thérapeutique du corps humain et animal, précise le chercheur, est exclu de la brevetabilité par la loi européenne, de même que la « présentation d'informations ». Ce même jugement introduit dans la loi une catégorie distincte des deux précédentes : s'il ne s'agit en effet ni d'un simple « traitement du corps » ni d'une information à caractère purement intellectuel, c'est bien une forme de dialogue avec l'expression génétique correspondante qu'autorise l'écoute attentive de la protéodie adéquate, dont la précision moléculaire permet d'interagir avec elle, tout en restant suffisamment conscient pour en garder le contrôle. Même si les mots « dialogue » et « âme » ne sont pas prononcés, c'est bien une forme laïque de cette notion qui est pertinente ici. »

Ainsi, dans le cas de l'être humain, les protéodies permettent une reconnaissance pleine et entière du



sujet, « qui ne doit pas être traité en parent pauvre de la science », comme le souligne Sternheimer.

Le rapport sujet-objet, qui sous-tend les travaux du chercheur, est ici fondamental. En effet, il ne faut pas comprendre la protéodie comme une mélodie qui, correspondant à telle pathologie, serait « administrée » tel un médicament à n'importe quelle personne. Ce serait à nouveau considérer l'homme, ou l'agent pathogène, comme un objet. Un diagnostic peut certes donner une probabilité que telle molécule soit impliquée dans les symptômes d'un individu; mais c'est le sujet qui reconnaîtra *in fine* s'il s'agit de la bonne molécule dans sa situation, et apprécier la « dose », c'est-à-dire la durée d'écoute à ce moment-là.

Mais... que doit-on comprendre par « reconnaissance par le sujet » ? Qu'en est-il finalement de l'unité de mesure permettant de déterminer la dose à laquelle une protéodie peut être écoutée ? Prenons un exemple : si un patient trouve un sens à une mélodie, s'illa trouve logique, belle, si elle est en résonance avec lui, c'est l'expression de son besoin pour cette protéodie à ce moment. En ce sens, la « mesure » se traduit par une forme de dialogue entre le sujet et l'objet qui est à l'origine de la pathologie. L'amplitude de l'effet est d'ailleurs corrélée avec l'ampleur de la réaction subjective du patient. Par contre, il se peut très bien que, plus tard, le patient n'ait plus besoin de cette protéodie; il la percevra alors très différemment, ce qui peut aller jusqu'à être incapable de la reconnaître quelque temps plus tard. Dans la pratique, il s'agit d'arrêter l'écoute lorsque la sensation agréable disparaît. Cela dit, le contrôle du pouls peut également être utilisé comme outil de mesure, car « l'émotion perçue se traduit par une augmentation de l'amplitude du pouls radial qui cesse dès que l'émotion disparaît. »

**Des « tubes » curatifs**

Cependant, il serait réducteur de cantonner les répercussions éthiques de ces travaux aux seules applications thérapeutiques. Les protéodies sont davantage un prélude à une conception du Vivant non plus soumise à une logique d'opposition, mais élargie à un dialogue, grâce à la musique. Sternheimer l'évoque en ces termes : « [Les traditions orientales donnent le son comme première manifestation], dans le christianisme, c'est le Verbe qui est créateur,

Avec les ondes d'échelles, Joël Sternheimer montre qu'il est possible de guérir d'une pathologie non pas en éliminant le virus, mais en dialoguant musicalement avec lui.

et dans le judaïsme, c'est la mélodie sur laquelle sont venues s'aligner les lettres. »

Pour illustrer la relation permanente que le vivant entretient avec la musique, il suffit de considérer le nombre de mélodies familières qui cor-

respondent à la synthèse d'une protéine. « En 2000, raconte Sternheimer, une chanson a eu un énorme succès : « Aimer », extrait de la comédie musicale *Roméo et Juliette*. Il se trouve que le thème de cette chanson est l'inhibiteur de l'inhibine beta-C qui favorise la fertilité. Et l'on peut observer qu'il y a eu un boom de la natalité à la même époque. La chanson correspondait à un besoin qui était dans l'air du temps ». Autre exemple : les huit notes qui reviennent constamment dans le *Canon* de Pachelbel correspondent à une protéine anti-stress. Ou encore, les notes de la phrase « j'ai trouvé l'eau si belle » dans « À la claire fontaine » correspondent à une protéine qui dénitrifie l'eau. La *Valse en la bémol majeur* de Brahms op. 39 n° 15 comprend, elle, le thème de la beta-lactamase du *Bacillus Cereus*. Dernier exemple parmi tant d'autres : le thème de l'andante de la fin du premier acte du *Lac des Cygnes* de Tchaïkovsky inhibe la synthèse de la tuberculine\*.

Enfin, entre une inspiration musicale qui coïncide avec la synthèse des protéines, et des protéines dont le décodage permet de faire communiquer un sujet avec le mal qui l'habite, comment ne

pas considérer la découverte des protéodies comme une étape vers un monde dans lequel l'homme serait réellement conscient de son implication dans le Vivant ? Avec les ondes d'échelles, Joël Sternheimer montre qu'il est possible de guérir d'une pathologie non pas en agressant le virus, mais en dialoguant musicalement avec lui. Non seulement il vérifie l'adage selon lequel « la musique adoucit les mœurs » mais il décrypte la base biologique des relations sensibles, artistiques et spirituelles qu'entretient l'humain avec la vie.

Vincent Crousier



**Notes**

\*Ces exemples sont tirés du site Internet de Radio-France.

**À propos de l'auteur**

Vincent Crousier est journaliste scientifique indépendant. Il a collaboré à *Science et Vie* et à *L'Express* (rubrique *Découvertes*). Il a publié son premier essai en juin dernier : *Génétique, entre réalité scientifique et mythe médiatique*, aux éditions Le Manuscrit.

## GROUPE DE DOMINATION MONDIALE

Naissance du  
fascisme  
américain

Un groupe de domination mondiale issu de l'élite néoconservatrice américaine œuvre en faveur d'un complexe militaro-industriel assez puissant pour assurer ses délires d'hégémonie mondiale.

Dans une étude récente, une équipe d'universitaires américains démontre comment ces industriels et hommes politiques proches de Bush ont manipulé les médias, les résultats électoraux, et profité des événements du 11 septembre à la barbe d'une opinion publique internationale neutralisée par la peur et la désinformation.

Par Peter Philips © 2006

La classe dirigeante américaine est actuellement dominée par des néoconservateurs, dont le but commun est d'étendre la puissance militaire américaine sur l'ensemble de la planète. Ce « groupe de domination mondiale » (GDM), en coopération avec des fournisseurs militaires de premier ordre, est devenu une force militaire unilatérale et puissante, à dimension planétaire, active dans le monde politique américain. L'enquête à l'origine de cet article vise à identifier les paramètres des acteurs-clés soutenant ce programme de domination mondiale, et à comprendre comment ce groupe a bénéficié collectivement des événements du 11 septembre 2001, ainsi que d'irrégularités dans le déroulement des élections en 2004.

Cette étude examine comment des partenariats public-privé, impliquant les médias industriels, des sociétés de relations publiques, des fournisseurs militaires, les élites politiques et les dirigeants gouvernementaux, soutiennent conjointement le programme de domination militaire américain. Nous avons posé les questions sociologiques classiques pour déterminer qui profite, qui décide et qui facilite les actions au sein du complexe militaro-industriel le plus puissant du monde.

#### Les élites politiques du cercle supérieur

Un long chapelet de recherches sociologiques illustre l'existence d'une classe dominante régnant aux États-Unis, déterminant l'orientation politique et les priorités gouvernementales nationales. La classe régnante américaine est complexe et inter-compétitive, se maintenant au travers de familles inter-agissantes, de haut rang social, aux modes de vie semblables, affiliées aux grandes multinationales et appartenant à des clubs sociaux d'élite ou des écoles privées.

Les élites politiques du cercle supérieur (EPCS) font partie de la classe

sociale la plus élevée. Elles regroupent les principaux décideurs de la société américaine. Tout en ayant un certain esprit de corps, elles ont tendance à être en désaccord sur les programmes politiques dans diverses circonstances sociopolitiques<sup>4</sup>. Ces désaccords ont pu empêcher la prise de mesures réactionnaires et agressives à l'encontre de divers mouvements ou perturbations sociales, comme le mouvement des travailleurs des années 30, et le mouvement des droits civiques des années 60. À chaque fois, les éléments les plus progressistes de l'EPCS ont eu tendance à dominer le processus de prise de décisions, favorisant l'adoption du National Labor and Social Security Act - Loi nationale réglementant le travail et la sécurité sociale - en 1935, ainsi que les lois en faveur des droits civiques et de la mobilité économique en 1964. Cette législation a été perçue comme une concession faite aux mouvements de revendication et de contestation sociales, appliquée sans qu'il ait été considéré nécessaire d'instituer des politiques plus répressives.

### Naissance du complexe militaro-industriel

Cependant, lorsqu'ont grandi les menaces extérieures en provenance des ennemis de la nation américaine, lors de la Première et de la Seconde Guerre mondiale, les EPCS se sont renforcées. C'est à ces deux époques que les éléments les plus conservateurs - voire réactionnaires - des EPCS, ont exprimé leurs idées avec le plus de force. Au cours de la Première Guerre mondiale, et juste après celle-ci, les États-Unis ont institué des mesures répressives à l'encontre des mouvements sociaux, avec les Raids de Palmer, l'adoption de la loi anti-espionnage de 1917 et celle de la loi antiséditieuse de 1918. Après la Seconde Guerre mondiale, les attaques sous l'Ère McCarthy, contre les progressistes et les radicaux, ainsi que l'adoption en 1947 de la Loi de Sécurité nationale et de la Loi anti-travailleurs Taft-Hartley, ont été autorisées et encouragées par les élites politiques du cercle supérieur (EPCS).

La guerre froide a donné lieu à une course aux armements durables, et une plus grande consolidation des intérêts du complexe militaro-industriel. Dans son Discours à la nation, en 1961, le président Eisenhower a prévenu des risques que représenterait une concentration excessive du pouvoir, affirmant que « parmi l'ensemble de ceux qui

conseillent nos gouvernements, nous devons éviter que le complexe militaro-industriel n'acquière une influence injustifiée, que ce soit de manière délibérée ou non. Le risque d'assister à la montée désastreuse d'un pouvoir déplacé, inapproprié, est une réalité qui persistera dans l'avenir... »

Les élites politiques du cercle supérieur (EPCS) font partie de la classe sociale la plus élevée.



Le soutien de l'EPCS - en faveur d'une poursuite de l'expansion militaire après la Seconde Guerre mondiale - a été très différent de ce qui s'est passé au lendemain de la Première Guerre mondiale. Dans les années 20, les élites du cercle politique supérieur ne se sont pas senties très à l'aise vis-à-vis des profits que la guerre avait générés, ou vis-à-vis de la puissance que l'industrie des armements avait acquise. Après la Seconde Guerre mondiale, pendant la Guerre froide, ou durant la guerre de Corée, ou celle du Vietnam, l'EPCS a soutenu des dépenses militaires s'élevant à des niveaux sans précédent<sup>5</sup>.

### Divisions autour des dividendes de la paix

Des mesures économiques incitatives, associées aux peurs de la guerre froide, ont conduit l'EPCS à favoriser un état de vigilance militaire inédit, qui a débouché sur la naissance d'un complexe militaro-industriel permanent. À partir de 1952, et jusqu'à l'effondrement de l'Union soviétique, les États-Unis ont maintenu leurs dépenses militaires à un niveau qui représentait de 25 à 40 % de l'ensemble des dépenses fédérales, les sommets ayant été atteints pendant les guerres de Corée ou du Vietnam, et sous la présidence Reagan.

La dislocation de l'Union soviétique a rendu sans objet la poursuite de dépenses militaires à des niveaux aussi élevés que ceux atteints pendant la guerre froide, et certains éléments de l'EPCS, tout en célébrant leur victoire contre le communisme, ont entrevu la possibilité d'en arriver à des budgets équilibrés et de goûter aux dividendes de la paix, ceci au cours des années 90. Au début de 1992, le sénateur Edward Kennedy a demandé que 210 milliards de dollars soient déduits du budget de la défense, pendant plusieurs années et que 60 milliards soient consacrés aux soins de santé universels, aux logements sociaux et à une amélioration du réseau de transports publics<sup>6</sup>. Cependant, au printemps 1992, le Sénat n'a pas réussi à mettre fin aux débats entre Républicains et Démocrates conservateurs, opposés à une proposition visant à faire basculer une partie des dépenses de défense

« Le néo-conservatisme, c'est la croyance selon laquelle la démocratie, même imparfaite, peut être défendue au mieux par un public ignorant, mais regonflé au nationalisme et à la religion. Seul un État activement nationaliste pourrait dissuader efficacement une agression humaine... Un tel nationalisme a besoin d'une menace extérieure, sur laquelle s'appuyer ; et si on n'en trouve aucune, alors il convient d'en fabriquer une, de toutes pièces. »



imparfaite, peut-être défendue au mieux par un public ignorant, mais regonflé au nationalisme et à la religion. Seul un État activement nationaliste pourrait dissuader efficacement une agression humaine... Un tel nationalisme a besoin d'une menace extérieure, sur laquelle s'appuyer ; et si on n'en trouve aucune, alors il convient d'en fabriquer une, de toutes pièces<sup>15</sup>. »

La philosophie néo-conservatrice a émergé à l'épo-

vers des programmes nationaux<sup>12</sup>. En 1995, le ministre de la Défense - Les Aspin - qui sous Clinton n'avait ordonné que des réductions mineures du budget du Pentagone - affirmait que les dépenses devaient rester élevées, surtout en ce qui concerne le renseignement, pour « cibler le terrorisme et les stupéfiants »<sup>13</sup>. En 1999, seuls quelques éditoriaux évoquaient avec regret la perte du dividende de la paix<sup>14</sup>.

Au sein de l'ECPS, alors que des éléments progressistes plaidaient en faveur de la paix et de son « dividende », un groupe néo-conservateur préconisait de profiter du déclin de l'Union soviétique comme d'une occasion pour asseoir la domination militaire mondiale des États-Unis.

### Fondements du GDM

Leo Strauss, Albert Wohlstetter et d'autres, de l'université de Chicago, travaillant ensemble pour le Comité sur la pensée sociale (*Committee on Social Thought*) ont été largement crédités pour leur promotion de l'idéologie néo-conservatrice, par le truchement de leurs disciples, Paul Wolfowitz et Allan Bloom, et l'étudiant de ce dernier : Richard Perle. *Adbusters* résume ainsi le néo-conservatisme : « C'est la croyance selon laquelle la démocratie, même im-

parfaite, peut être défendue au mieux par un public ignorant, mais regonflé au nationalisme et à la religion. Seul un État activement nationaliste pourrait dissuader efficacement une agression humaine... Un tel nationalisme a besoin d'une menace extérieure, sur laquelle s'appuyer ; et si on n'en trouve aucune, alors il convient d'en fabriquer une, de toutes pièces. »

que des révolutions sociales et du politiquement correct des années 60, comme un contre-pouvoir face à un progressisme et un relativisme culturel en pleine expansion. De nombreux hauts fonctionnaires et associés au cours des présidences de Reagan et de George H. W. Bush avaient été fortement influencés par la philosophie néo-conservatrice ; parmi eux : John Ashcroft, Charles Fairbanks, Dick Cheney, Kenneth Adelman, Elliot Abrams, William Kristol et Douglas Feith<sup>16</sup>.

Au sein du gouvernement Ford, une scission s'est produite entre les traditionalistes de la guerre froide cherchant à minimiser les confrontations par la diplomatie et la détente, et les néo-conservateurs préconisant des confrontations plus marquées contre « l'Empire du mal » soviétique. Ce dernier groupe s'est radicalisé lorsque George H.W. Bush est devenu directeur de la CIA. Bush a autorisé la formation de « l'Équipe B », dirigée par Richard Pipes, accompagné de Paul Wolfowitz, Lewis Libby, Paul Litze et d'autres ; ils ont constitué le Comité sur le danger actuel (*Committee on the Present Danger*) pour sensibiliser l'opinion à la menace soviétique et au besoin - toujours d'actualité - d'une politique de défense vigoureuse et agressive. Leurs efforts ont entraîné un positionnement anti-soviétique musclé sous le gouvernement Reagan<sup>17</sup>.

### Pour « une guerre totale »

John Pilger, journaliste, se souvient : « J'ai interviewé Perle, à l'époque où il conseillait le président Reagan ; or, lorsqu'il m'a parlé de « guerre totale », j'ai fait l'erreur de le prendre pour un fou. Il a récemment utilisé à nouveau la même expression, pour décrire la « guerre contre le terrorisme » de l'Amérique. « Aucun compromis, m'a-t-il dit. C'est une guerre totale. Nous combattons des ennemis très divers. Ils pullulent, un peu partout dans la nature. Toutes ces palabres, du genre « d'abord nous allons faire l'Afghanistan, puis nous ferons l'Irak »... ce n'est vraiment pas du tout la bonne manière de s'y prendre. Si nous laissons simplement notre vision pour le monde se déployer, si nous l'épousions pleinement, sans aucune arrière-pensée, sans essayer de bricoler une diplomatie par trop habile, si nous menions simplement une guerre totale... nos enfants nous chanteraient des louanges pendant de longues années<sup>18</sup>. »

L'élection de George H.W. Bush à la présidence et la nomination de Dick Cheney au poste de ministre de la Défense, ont renforcé la présence néo-conservatrice au gouvernement. Ces changements, après la chute du Mur de Berlin de 1989, ont permis le lancement officiel d'une politique de domination mondiale.

En 1992, Dick Cheney a soutenu Lewis Libby et Paul Wolfowitz pour leur sortie d'un rapport intitulé : « Guide pour planifier la Défense » (*Defense Planning Guidance*). Ce rapport défendait l'idée d'une suprématie militaire américaine planétaire, et d'un « ordre nouveau ». Le rapport en question appelait les États-Unis à se développer, par une supériorité tactique et militaire, et en cherchant à empêcher de nouveaux rivaux d'émerger et de venir les défier sur la scène planétaire. En utilisant des termes comme « action unilatérale » et « présence militaire expansive », le rapport recommandait à la superpuissance nord-américaine de chercher à dominer autant ses amis que ses ennemis. Il concluait en affirmant que le meilleur moyen pour les États-Unis d'atteindre une telle position, passerait nécessairement par l'acquisition d'une « puissance absolue »<sup>19</sup>.

### Place aux élites !

Le 4 juin 1994, une « Causerie au bord du Lac » (*Lakeside Chat*) sur le thème « Violente faiblesse » a été organisée au camp d'été du Bohemian Club de San Francisco, pour environ 2 000 membres de l'élite régionale et nationale. L'orateur, un professeur de sciences politiques de l'université de Californie à Berkeley, a centré son discours sur l'idée que la violence croissante dont souffre notre société affaiblit nos institutions. Selon lui, alimenteraient cette violence, entre autres, la bisexualité, le culte des loisirs et du divertissement, le multiculturalisme, l'afrocentrisme et l'érosion des limites familiales. Le professeur a prétendu que pour éviter une détérioration encore plus grande, « ... les élites fondées sur le mérite et les compétences ont une place importante dans notre société. Toute élite qui ne se définit pas elle-même ne pourra pas survivre... Nous avons besoin de limites et de valeurs claires, nettes et bien établies ! Nous avons besoin d'une politique étrangère américano-centrée... et d'un président qui comprenne la politique étrangère. » Il a conclu en affirmant qu'il était hors de question de permettre aux masses « non qualifiées » de déterminer la politique, mais que c'était aux élites d'établir les voleurs, à traduire en « normes faisant autorité ». Exprimé avec force, ce discours a été ovationné par la majorité des membres<sup>20</sup>.

### L'EPCS sous Clinton

Ce rapport – « Guide pour planifier la Défense » – a fait l'objet d'une « fuite » dans la presse, essuyant de sévères critiques provenant de nombreux membres de l'EPCS eux-mêmes. Le *New York Times* a rapporté, le 11 mars 1992, que des officiels de la Maison-Blanche et du Département d'État avaient sévèrement critiqué un projet de déclaration, concernant la politique du Pentagone, dans lequel figurait l'idée selon laquelle la mission des États-Unis après la fin de la guerre froide, serait d'empêcher

tout rassemblement ou coalition de pays, amis ou ennemis, risquant de concurrencer le pays dans son statut de superpuissance mondiale<sup>21</sup>.

Un fonctionnaire du gouvernement, au courant de cette réaction de membres éminents de la Maison-Blanche et du Département d'État, a dépeint le texte comme « un rapport idiot » qui « en aucune façon ne rétrospectait la politique américaine », tandis que le sénateur Robert C. Byrd, un démocrate de Virginie occidentale, a qualifié le projet de texte émanant du Pentagone, comme « borné, superficiel et décevant »<sup>21</sup>. Un grand nombre des membres de l'EPCS n'étaient pas encore prêts à soutenir un programme unilatéral de domination globale. Ainsi avec l'élection de Bill Clinton à la Maison-Blanche en 1992, la plupart des néoconservateurs de l'EPCS n'ont plus eu de prise sur le pouvoir, et ce pendant les huit années qui ont suivi.

Au sein des deux principaux partis politiques du pays, l'EPCS cherche à maintenir la puissance militaire américaine à travers le monde. Les deux partis politiques coopèrent pour encourager le Congrès à protéger les intérêts commerciaux américains à l'étranger et les profits des grosses sociétés à l'intérieur du pays. Pour maintenir les bénéfices des fournisseurs de l'armée à un niveau suffisamment élevé, la Commission scientifique de la Défense du président Clinton (*Defense Science Board*) a appelé de ses vœux la création d'une industrie de défense planétaire, issue de fusions entre fournisseurs militaires et sociétés multinationales, et devant par la même occasion jouer un rôle de partenaire pour aider l'armée américaine à rester suffisamment aguerrie, prête à intervenir en tout lieu et à tout moment.

James Woolsey, directeur de la CIA entre 1993 à 1995, nommé par Clinton, décrit comme « dur » en affaires étrangères souhaitait pour son pays une politique de défense puissante et durable<sup>23</sup>.

Néanmoins, le gouvernement Clinton a évité de favoriser l'idée de domination mondiale comme une manière de justifier, sur le plan idéologique, la persistance de budgets de défense élevés. Au lieu de cela, pour compenser les pertes de profits par les fournisseurs de l'armée, suite à la chute du mur de Berlin, l'administration Clinton a promu de manière agressive la vente d'armements à une échelle internationale, relevant la proportion d'armes américaines exportées d'un niveau relativement bas en 1988 – à peine 16 % – à 63 % en 1997<sup>24</sup>.

En outre, sous la présidence Clinton, un rapport de 1996, émanant du Commandement de l'Espace des États-Unis et intitulé « Vision pour 2020 » réclamait une « domination couvrant l'ensemble du spectre », reliant la supériorité terrestre, marine

## Profession de foi du PNAC\*

Les membres de l'EPCS ont affirmé leurs objectifs par la déclaration suivante :

« Nous avons besoin d'accroître nos dépenses en matière de défense, dans des proportions importantes, si nous voulons mener à bien nos responsabilités mandiales actuelles et moderniser nos forces armées pour l'avenir ; nous avons besoin de renforcer nos liens avec nos alliés démocratiques et de défier les régimes hostiles à nos intérêts et nos valeurs ; nous avons besoin de favoriser la cause de la liberté politique et économique à l'étranger ; nous avons besoin d'accepter notre responsabilité en ce qui concerne le rôle unique joué par l'Amérique pour préserver et étendre un ordre international favorable à notre sécurité, notre prospérité et nos principes. Une telle politique reaganienne, de force militaire et de clarté morale, n'est peut-être pas très à la mode par les temps qui courent. Mais elle est nécessaire, si les États-Unis veulent bâtir en se fondant sur les succès du siècle dernier et assurer notre sécurité et notre grandeur dans le siècle prochain<sup>27</sup>. »

La déclaration était signée par Elliott Abrams, Gary Bauer, William J. Bennett, Jeb Bush, Dick Cheney, Eliot A. Cohen, Midge Decter, Paula Dobriansky, Steve Forbes, Aaron Friedberg, Francis Fukuyama, Frank Gaffney, Fred C. Ikle, Donald Kagan, Zalmay Khalilzad, I. Lewis Libby, Norman Podhoretz, Don Quoyle, Peter W. Rodman, Stephen P. Rosen, Henry S. Rowen, Donald Rumsfeld, Vin Weber, George Weigel et Paul Wolfowitz. Des vingt-cinq fondateurs du PNAC, douze ont été par la suite nommés à des postes élevés dans le gouvernement de George W. Bush<sup>28</sup>.

PNAC : Project for the New American Century.



et aérienne à la suprématie par satellites et par des armes déployées dans l'espace<sup>25</sup>.

À l'extérieur du gouvernement Clinton, les EPCS néoconservatrices ont continué à faire l'apologie de leur projet de domination mondiale.

### Projet pour un nouveau siècle américain

Au cours de l'ère Clinton, les néoconservateurs au sein de l'EPCS continuaient de promouvoir activement une domination militaire mondiale. Un grand nombre de ces néoconservateurs et de leurs alliés ont trouvé des postes confortables dans des centrales de réflexion conservatrices et chez des fournis-

seurs du ministère de la Défense. Ils ont entretenu des liens resserrés les uns avec les autres par le biais de la *Heritage Foundation*, *American Enterprises Institute*, *Hoover Institute*, *Jewish Institute for National Security Affairs (JINSA)* (Institut Juif pour les Affaires de Sécurité Nationale), le Centre pour une Politique de Sécurité et plusieurs autres groupes politiques conservateurs. Certains d'entre eux ont joué un rôle actif dans des publications de droite comme la *National Review* et le *Weekly Standard*.

Les partisans de l'EPCS pour un « Nouvel Ordre Mondial » mené par les États-Unis, ainsi que les extrémistes Reagan-Bush et d'autres expansionnistes militaires, ont fondé le PNAC en juin 1997 grâce à des fonds émanant de fondations conservatrices. Leur Déclaration de Principes en appelle au besoin de guider les principes de la politique étrangère américaine et à la création d'une vision stratégique du rôle de l'Amérique dans le monde.

### Reconstruire les défenses de l'Amérique

Depuis sa fondation, le PNAC a attiré de nombreuses autres personnalités, qui ont signé des lettres de soutien politique ou participé aux activités du groupe. Au sein du PNAC, huit se sont affiliés au plus grand fournisseur de l'armée - Lockheed Martin - et sept au troisième fournisseur - Northrop Grumman<sup>29</sup>. Le PNAC fait partie d'un certain nombre d'institutions qui mettent des EPCS, favorables à une domination planétaire, en rapport avec de grands fournisseurs militaires américains<sup>30</sup>.

En septembre 2000, le PNAC a publié un rapport de 76 pages intitulé « Reconstruire les défenses de l'Amérique : stratégie, forces et ressources pour un siècle nouveau<sup>31</sup> ». Le rapport ressemble au document de « Guidance de politique de défense » rédigé par Lewis Libby et Paul Wolfowitz en 1992. Cela n'a rien de surprenant, puisque Libby et Wolfowitz ont participé à produire le rapport du PNAC 2000. Steven Cambone, Dov Zakheim, Mark Lagan et David Epstein étaient également impliqués. Chacun de ces individus occupera par la suite des postes de haut niveau dans le gouvernement de George W. Bush<sup>32</sup>.

« Reconstruire les défenses de l'Amérique » en appelait à protéger la patrie américaine, à développer sa capacité à mener de front plusieurs guerres simultanément et à remplir des rôles de gendarme mondial, à contrôler l'espace et le cyber-espace. Il affirmait que les années 90 avaient été une décennie au cours de laquelle la défense avait été délaissée, et que les États-Unis devaient accroître leurs dépenses militaires pour préserver la suprématie géopolitique du pays, et sa place en tant qu'unique superpuissance mondiale.

Le rapport prétendait qu'afin de maintenir une *Pax Americana*, les rivaux potentiels – comme la Chine, l'Iran, l'Irak et la Corée du Nord – devaient être tenus en échec. Le rapport reconnaissait également que « le processus de transformation... a des chances de s'éterniser, sans un événement catastrophique et catalyseur comme un nouveau Pearl Harbor<sup>33</sup> ». Les événements du 11 septembre 2001 ont constitué exactement le type de catastrophe que les auteurs de « Reconstruire les Défenses de l'Amérique » avaient théorisé comme nécessaire pour accélérer leur programme de domination mondiale.

Avant le 11 septembre, le développement de politiques visant à une domination mondiale stratégique aurait très probablement été remis en question par des membres du Congrès et des EPCS progressistes, qui abordaient encore les affaires étrangères dans un esprit de détente. Les EPCS progressistes et modérés au sein de diverses cellules de réflexion, assemblées politiques ou universités, continuaient à espérer récolter un dividende de la paix en faveur d'une baisse des impôts, la stabilisation des programmes sociaux et la poursuite d'une politique étrangère s'appuyant plus sur un équilibre des pouvoirs.

Ces EPCS progressistes/modérés ont été tellement choqués par les attentats du 11 septembre, qu'ils se sont immédiatement unis par peur du terrorisme, pour soutenir sans réserve le *Patriot Act* (« Loi Patriotique »), la *Homeland Security* (« Sécurité de la Patrie ») et une législation visant à soutenir l'action militaire en Afghanistan et plus tard en Irak. La guerre permanente contre la terreur qui en a résulté a entraîné des dépenses gouvernementales massives et l'accélération rapide de la mise en œuvre des stratégies néo-conservatrices de l'EPCS visant à une suprématie militaire sur le reste du monde<sup>34</sup>.

### À qui profite la politique du GDM ?

Parmi ceux qui ont le plus bénéficié de l'augmentation des dépenses après le 11 septembre, se trouve un groupe de fournisseurs du ministère de la Défense et de la sécurité nationale (*Homeland Security*). Pour la présente étude, nous avons inclus dans notre champ de recherche les sept plus grands fournisseurs militaires, dont au moins un tiers des revenus proviennent de contrats du ministère de la Défense. Nous avons ajouté à ces derniers le Groupe Carlyle et le Groupe Bechtel Inc., à cause de leur haut degré d'influence politique, et des entrées privilégiées dont jouissaient leurs personnels au sein des gouvernements Reagan, Bush I et Bush II<sup>35</sup>. Ces grosses sociétés ont énormément bénéficié de la politique post-11 septembre. Notre

objectif est d'identifier qui sont les principaux partisans d'une politique de domination planétaire au sein de l'EPCS, et qui sont les principaux bénéficiaires de cette politique. Nous sommes persuadés qu'en identifiant les principaux partisans politiques et les chefs d'entreprise qui ont le plus à gagner d'une politique de domination planétaire, nous pourrions commencer à établir quels paramètres caractérisent les personnes impliquées dans le Groupe de Domination Mondiale (GDM) au sein de l'EPCS. Le fait de connaître l'ensemble de leurs paramètres nous permettra de mieux comprendre qui possédait les moyens, l'occasion et la motivation d'impulser une accélération, suite au 11 septembre, d'une expansion militaire néo-conservatrice, orientée vers le but d'une suprématie totale sur l'ensemble du monde.

Cette compréhension des paramètres du GDM permettra également aux chercheurs d'explorer les possibilités d'une connaissance préalable – par des « initiés » – des attentats planifiés le 11 septembre 2001. Nous abordons les questions sociologiques classiques visant à déterminer qui profite et qui perd au sein des structures de classe, quels sont les processus politiques et ceux de prise de décision au sein de l'État. Dans notre étude, nous ne cherchons pas à identifier les personnes impliquées dans des actions spécifiques, que ce soit avant ou pendant les attentats du 11 septembre. Nous cherchons plutôt à comprendre comment, en termes sociologiques, le GDM au sein de l'EPCS bénéficiait des circonstances théoriques du mobile, des moyens et des occasions, pour tirer profit de tels événements.

### Une liste de 236 noms

Pour établir une liste de paramètres du GDM, nous avons inclus les directeurs de neuf fournisseurs du ministère de la Défense, définis ci-dessus comme les entreprises recevant plus d'un tiers de leurs revenus de contrats passés avec l'État, ou possédant un haut niveau d'implication et d'influence politiques. En outre, nous avons inclus les membres de seize fondations et assemblées politiques, à tendance conservatrice, partisans d'une domination planétaire.

Les relations et les associations répertoriées dans notre tableau GDM ne sont pas toujours simultanées, mais reflètent plutôt des liens s'étalant sur plus de deux décennies, au sein d'un groupe de plus en plus important au sein des EPCS américaines. Cette liste inclut 236 noms de personnes occupant, ou ayant récemment occupé, des postes élevés au sein du gouvernement de George W. Bush, siégeant aux conseils d'administration des plus grands fournisseurs du ministère de la

## Les tours s'écroulent, les actions grimpent

Lockheed-Martin a bénéficié de manière importante de l'expansion militaire, consécutive au 11 septembre, dont le GDM a fait la promotion. Le budget du Pentagone pour l'achat de nouveaux armements est passé de 61 milliards de dollars en 2001, à plus de 80 milliards de dollars en 2004. Les ventes de Lockheed Martin ont augmenté de plus de 30 % pendant la même période, avec des dizaines de milliards de dollars en réserve pour des achats futurs. De 2000 à 2004, la valeur des actions de Lockheed Martin a augmenté de 300 %. Le reporter du *New York Times* Tim Weiner écrit en 2004 : « Aucun fournisseur n'est en aussi bonne position que Lockheed Martin pour faire affaire à Washington. Presque 80 % de son chiffre d'affaires provient du gouvernement américain. Le reste provient en grande partie de ventes d'armements à l'étranger, dont une grande part est financée par l'argent des contribuables<sup>36</sup>. »

En août 2005, les actionnaires de Lockheed Martin avaient gagné 18 % de plus-value sur leurs actions au cours des douze mois précédents<sup>37</sup>. Halliburton, dont le vice-président Dick Cheney est l'ex-PDG, a connu une croissance phénoménale depuis 2001. Halliburton a eu des contrats de défense s'élevant à 427 milliards de dollars en 2001. En 2003, cette même société a reçu 4,3 milliards de dollars en contrats de défense, dont environ un tiers comportait des clauses d'exclusivité<sup>39</sup>. Cheney – et ce n'est pas un hasard – continue à recevoir un salaire défermé de Halliburton. Selon des formulaires de



divulgarion financière, il a été payé 205 298 dollars en 2001, 162 392 dollars en 2002, 178 437 dollars en 2003 et 194 852 dollars en 2004, et ses 433 333 stock options Halliburton sont passées de 241 498 dollars en 2004 à 8 millions de dollars en 2005<sup>40</sup>. Le Groupe Carlyle, fondé en 1987, est une société d'investissement mondiale privée qui gère environ 30 milliards de dollars en biens. Bon nombre de membres de haut niveau du GDM sont impliqués dans le Groupe Carlyle, y compris Frank Carlucci, George H. W. Bush, James Baker III, William Kennard et Richard Darman. Ce groupe a fait l'acquisition de United Defense en 1997 et a revendu ses options dans la société après le 11/9, faisant ainsi un milliard de dollars de profit<sup>41</sup>.

Carlyle continue à investir chez les fournisseurs de défense et s'introduit dans l'industrie de la sécurité anti-terroriste.

Les compagnes de propagande du GDM continuent de nos jours. Tom Donnelly – membre de l'EPCS, érudit de l'American Enterprise Institute et ancien directeur de communication chez Lockheed Martin – a publié un ouvrage en mai 2005 préconisant d'augmenter le budget du ministère de la Défense d'un tiers, jusqu'à parvenir à 600 milliards de dollars, et d'embaucher 150 000 personnels militaires actifs supplémentaires. Donnelly en appelle à un prolongement de la *Pax Americana* actuelle, un euphémisme utilisé par le GDM pour désigner en fait une domination militaire américaine à l'échelle planétaire<sup>43</sup>.

Défense, et/ou étroitement associés à ces derniers, jouant le rôle de délégués du GDM auprès de diverses institutions ou groupes de pression politiques.

Décider qui inclure sur une telle liste, et jusqu'où étendre les liens, n'a pas été chose facile. Nous croyons néanmoins que les personnes répertoriées comptent parmi les principaux collaborateurs du noyau de ce GDM aux États-Unis. Ces personnes sont les plus ardents partisans d'une domination militaire planétaire et/ou les principaux bénéficiaires d'une telle politique. Ses membres ont souvent tendance à se connaître, ayant longuement partagé une implication active dans divers cercles politiques ou conseils d'administration, à travers certains postes de

consultants, agences gouvernementales ou activités spécifiques à divers projets.

Bien que des recherches beaucoup plus poussées sur le GDM soient encore nécessaires, nous pouvons commencer à comprendre les paramètres et les méthodes opérationnelles concernées, en démontrant les liens reliant les principaux fournisseurs de l'armée et le GDM, et les avantages que peuvent en retirer des groupes comme Lockheed Martin, Halliburton, Carlyle et Northrup Grumman.

### Partenariats public-privé

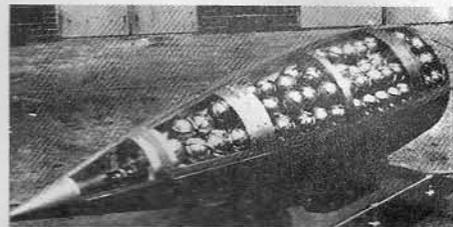
Bien qu'il soit important de ne pas sous-estimer l'attrait du profit, comme une force motivante au sein des plus grands fournisseurs de défense mili-

## CNN et le *Time* capitulent devant le Pentagone

L'influence du Pentagone sur les médias s'est illustrée en 1998 avec la rétractation par CNN d'un reportage portant sur l'utilisation par l'armée américaine de gaz sarin (un gaz neurotoxique) en 1970 au Laos, pendant la guerre du Vietnam. April Oliver et Jack Smith, producteurs de CNN, après une enquête de huit mois, ont rapporté le 7 juin 1998 sur CNN, puis dans le magazine *Time*, que du gaz sarin avait été utilisé lors de l'opération *Tailwind* au Laos, et que des transfuges américains avaient été visés.

Leurs conclusions étaient basées sur des témoignages oculaires et une collaboration des plus hauts échelons du commandement militaire. Soumis à une immense pression de la part du Pentagone, de Henry Kissinger, Colin Powell et Richard Helms, CNN et le *Time* ont fini par se rétracter, en affirmant que « les allégations au sujet du gaz sarin et de l'assassinat des transfuges ne sont pas corroborés dans les faits ». Oliver et Smith furent tous deux licenciés par CNN cet été-là.

Ils ont continué à maintenir imperturbablement que leur version des faits était véridique, étayée par des preuves. CNN et *Time*, soumis à une pression intense du Pentagone, ont rapidement inversé leurs positions après avoir pourtant pleinement approuvé la diffusion de l'information à peine quelques semaines plus tôt. April Oliver a le sentiment que CNN et le *Time* ont capitulé face aux menaces du Pentagone de les priver de tout renseignement de nature militaire dans l'avenir, s'ils n'obtempéraient pas<sup>46</sup>.



La bombe contenant le gaz sarin.

taire, la promotion d'un programme de domination mondiale englobe également des tendances moins conservatrices, par exemple néo-libérales ainsi que la formation de partenariats public-privé permanents aux plus hauts niveaux du gouvernement dans le but de créer des réseaux stratégiques d'hégémonie mondiale. La privatisation des services militaires qui est en cours n'est qu'un exemple parmi d'autres de cette tendance<sup>47</sup>.

Un autre exemple en est la récente nomination de Paul Wolfowitz - actuellement député secrétaire à la Défense - à la tête la Banque mondiale. Sa nomination

des corporations nationales et internationales. Quatre des dix corporations médiatiques des États-Unis ont des fournisseurs GDM-ministère de la Défense qui les dirigent, dont notamment: William Kennard - *New York Times*, Le Groupe Carlyle; Douglas Warner III - GE (NBC), Bechtel; John Bryson - Disney (ABC), Boeing; Alwyn Lewis - Disney (ABC), Halliburton; Douglas McCorkindale - Gannett, Lockheed Martin<sup>48</sup>.

Étant donné ce réseau médiatique interconnecté, on peut affirmer avec certitude que les grands médias des États-Unis représentent effectivement les

On peut affirmer avec certitude que les grands médias des États-Unis représentent effectivement les intérêts de l'Amérique des affaires. L'élite de ces médias, une composante-clé de l'EPCS aux États-Unis, sont les chiens de garde veillant à ne laisser passer que des messages « idéologiquement acceptables ».

intérêts de l'Amérique des affaires. L'élite de ces médias, une composante-clé de l'EPCS aux États-Unis, sont les chiens de garde veillant à ne laisser passer que des messages « idéologiquement acceptables », ce sont eux qui contrôlent le contenu des journaux d'actualités et de l'ensemble des informations, qui

donne au GDM une puissante mainmise sur un autre atout institutionnel majeur dans sa croisade en vue d'une domination planétaire totale.

Ce programme inclut également une pénétration à l'intérieur des salles abritant les conseils d'administration des grands médias américains. Une équipe de chercheurs de l'université d'État de Sonoma a récemment terminé une analyse en réseau des conseils d'administration de dix des plus grandes organisations médiatiques aux États-Unis. Ils ont déterminé que pas plus de 118 personnes composent les conseil d'administration de ces grandes sociétés. Ces 118 individus siègent à leur tour dans les conseils d'administration de

tiennent les cordons de la bourse et déterminent le niveau des ressources allouées. Les élites de ces médias sont soumises aux mêmes pressions que les décideurs politiques du cercle supérieur et sont donc tout aussi susceptibles d'apporter une réponse réactionnaire à notre Pearl Harbour le plus récent.

### Le rôle des sociétés de relations publiques

Le recours à des sociétés de relations publiques est un moyen répandu et efficace de rallier l'opinion publique à des initiatives visant à une domination mondiale. Au cours des dernières années, les sociétés de ce genre ont vu leurs profits augmenter,



## Fraudes électorales

À l'automne 2001, après une révision de 175 000 bulletins en Floride, jamais décomptés lors des élections de 2000, le Centre national de recherche sur l'opinion a confirmé le fait qu'Al Gore avait bien remporté la Floride et aurait dû être président. Cependant, ce rapport n'a été couvert que par une infime portion des médias, étant donné qu'un sujet beaucoup plus important dominait l'actualité : le 11 septembre 2001 et ses conséquences...<sup>53</sup>

Les élections en 2004 ont été encore plus frauduleuses. Le décompte officiel en 2004 donnait George W. Bush gagnant par trois millions de voix. Mais les sondages à la sortie des bureaux de vote projetaient une marge de victoire de cinq millions de voix en faveur de John Kerry. Ce décalage de huit millions de voix est beaucoup plus élevé que n'importe quelle marge d'erreur statistique. Cette marge d'erreur totale aurait dû rester, statistiquement parlant, au-dessous de la barre des 1 %. Mais le résultat officiel a dévié par rapport aux projections des sondages de plus de 5 % – ce qui est une impossibilité statistique.

Edison Media Research et Mifosky International étaient les deux sociétés embouchées pour effectuer le sondage au nom du *National Election Pool* (un consortium des cinq plus grands diffuseurs médiatiques américains et de l'agence Associated Press). Ils ont refusé de publier les données du sondage après l'investiture.

Election Systems & Software (ES&S), Diebold et Sequaia sont les principales sociétés impliquées dans la mise en service des nouvelles cabines de vote à travers l'ensemble du pays. Toutes les trois ont des liens étroits avec le gouvernement Bush.

Les plus grands investisseurs dans ces trois sociétés sont les fournisseurs de défense Northrup Grunman, Lockheed Martin, *Electronic Data Systems* (EDS) et Accenture. Diebold a embauché la *Scientific Applications International Corporation* (SAIC) de San Diego pour mettre au point la sécurité des logiciels utilisés dans ses machines électorales.

Le groupe *Black Box Voting* (« Scrutin de la boîte noire ») a rapporté de manière répétée que les machines électorales utilisées par plus de 30 millions d'électeurs pouvaient être facilement piratées par des logiciels relativement peu sophistiqués et que les audits post-électorales n'auraient aucune trace de telles manipulations. Les irrégularités dans les décomptes des voix indiquent que ce qui s'est produit en 2004 ne s'est pas réellement produit par hasard<sup>54</sup>.

suite à de nouveaux contrats provenant aussi bien des États-Unis que de l'étranger. Bien que les campagnes de propagande directe sont généralement considérées comme illégales aux États-Unis, des sociétés de relations publiques et gouvernementales façonnent l'opinion publique sur le territoire national avec une grande créativité, en implantant des informations dans divers journaux étrangers, qui atteindront instantanément les lecteurs américains<sup>47</sup>. Tandis que le gouvernement utilise ces sociétés pour générer une réaction spécifique,

idéologique et de masse, celles-ci – les sociétés de relations publiques (PR) – ne voient rien d'autre que leurs profits. La concentration de pouvoir et de capital au sommet n'est pas l'exclusivité des fournisseurs de l'armée, ni celle du gouvernement. Elle se manifeste également très nettement dans le pouvoir exercé sur l'opinion par les agences de relations publiques et de gestion de crises. Les images qui ont mobilisé un soutien du public en faveur d'une guerre permanente contre la terreur incluent le renversement de la statue de Saddam Hussein, le sauvetage héroïque du soldat Jessica Lynch et ces récits effrayants au sujet de prétendues armes de destruction massive<sup>48</sup>. Pendant la première guerre du Golfe, le monde a assisté à des témoignages, face au Congrès, concernant des bébés pris dans des incubateurs et abandonnés sur le sol froid des hôpitaux, et le plaidoyer émouvant de Kowéitiens priant pour qu'on les libère d'un dictateur irakien sanguinaire. En vérité, la CIA, utilisant l'argent des contribuables, avait financé ces mises en scène, fabriquées et diffusées par le Rendon Group, Hill et Knowlton et d'autres sociétés privées de relations publiques et de gestion des crises<sup>49</sup>.

### Trois immenses groupes médiatiques

Les sociétés responsables de la diffusion et du façonnage de l'information sont tellement interconnectées que la plupart des sociétés de relations publiques aux États-Unis et en Europe tombent sous la coupe de trois immenses groupes. Les membres des conseils d'administration des trois grands – WPP, Omnicom et Interpublic – siègent en même temps aux conseils d'administration des principaux conglomerats médiatiques, des fournisseurs militaires et des commissions gouvernementales, tout en bénéficiant de relations directes au sein des branches exécutives et législatives du gouvernement<sup>50</sup>.

*The Rendon Group*, société de relations publiques, a été mandatée pour gérer la communication publique au sujet des guerres préventives américaines. Au cours des années 80, ce groupe avait déjà orienté l'opinion américaine au sujet de l'expulsion du président panaméen, Manuel Noriega<sup>51</sup>. Au cours des années 90, il a rallié un soutien international à la première Guerre du Golfe et a fondé de toutes pièces le Congrès National Irakien, depuis son image, jusqu'à son marketing, jusqu'au choix d'Ahmed Chalabi pour le diriger<sup>52</sup>.

Rendon et d'autres sociétés du même type s'alignent sur les puissances d'argent, façonnant l'opinion publique pour satisfaire les besoins de leurs clients. L'agglomération et la commercialisation de l'industrie des relations publiques, au service

## 11 septembre : ils étaient prévenus

- **1993** : Une commission d'experts mandatés par le Pentagone a soulevé l'inquiétude en évoquant la probabilité qu'un avion soit utilisé pour bombarder des monuments nationaux (*Washington Post*, 2/10/01).
- **1996 - 2001** : Les autorités fédérales savaient que des terroristes – ou soupçonnés comme tels – entretenaient des liens avec Ben Loden, avaient suivi des cours de pilotage dans plusieurs écoles aux États-Unis et ailleurs. Un agent du FBI d'Oklahoma City a envoyé un mémo avertissant que « d'importants effectifs d'hommes du Moyen-Orient » recevaient des cours de pilotage et pouvaient avoir planifié des attentats terroristes (CBS, 30 mai 2002). Un terroriste condamné a confessé que le rôle prévu pour lui était d'envoyer un avion s'écraser sur le QG de la CIA (*Washington Post*, 23 septembre 2001).
- **Décembre 1998** : Un dossier faisant la une du magazine *Time*, titré « La chasse aux États-Unis », a rapporté que Ben Loden pouvait être en train de préparer son coup le plus audacieux jusqu'à présent : une frappe contre Washington, ou peut-être New York (*Time*, 21 décembre 1998).
- **Juin 2001** : Les services de renseignements allemands ont prévenu la CIA, les renseignements britanniques et le Mossad (Israël), du fait que des terroristes au Moyen-Orient prévoyaient de détourner des avions de ligne et de les utiliser en tant qu'armes pour attaquer « les symboles américains et israéliens les plus ostentatoires » (*Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 11 septembre 2001 ; *Washington Post*, 14 septembre 2001 ; Fox News, 17 mai 2002).
- **28 juin 2001** : George Tenet a écrit une note résumée de renseignements à Condoleezza Rice, affirmant qu'« il était extrêmement probable qu'une attaque importante perpétrée par Al-Qaeda ait lieu dans l'avenir proche, au cours des prochaines semaines » (*Washington Post*, 17 février 2002).
- **Juin-juillet 2001** : Le président Bush, le vice-président Cheney et des conseillers de sécurité nationale ont reçu des dossiers avec des titres comme : « Les menaces de Ben Loden sont réelles » et « Ben Loden planifie des attentats de haute volée ». Le contenu exact de ces dossiers demeure secret, mais selon la commission du 11/9, ils avaient régulièrement prédit les attentats imminents qui se produiraient « à un niveau catastrophique, indiquant qu'ils entraîneraient le monde dans des bouleversements, consistant en attentats potentiellement multiples – mais pas nécessairement simultanés » (« Le rapport de la Commission du 11/9 », 13 avril 2004 [B]).
- **26 juillet 2001** : Le procureur général Ashcroft a cessé de voyager dans des avions de ligne suite à une estimation des dangers (CBS, 26 juillet 2001). La mention de cet avertissement a été omise dans le *Rapport de la Commission du 11/9* (Dr David Ray Griffin, 22 mai 2005).
- **6 août 2001** : Le président Bush a reçu un dossier de renseignement classé « secret défense » – dans son ranch de Crawford au Texas, prévenant que Ben Laden était peut-être en train de prévoir un détournement d'avions de ligne. Le mémo avait pour titre : « Ben Loden déterminé à frapper les États-Unis ». L'ensemble du mémo se concentrait sur la possibilité d'attaques terroristes à l'intérieur des États-Unis et mentionnait spécifiquement le World Trade Center (*Newsweek*, 27 mai 2002 ; *New York Times*, 15 mai 2002 ; *Washington Post*, 11 avril 2004 ; Maison-Blanche, 11 avril 2004 ; Dossier des services de renseignement, 6 août 2001).
- **Août 2001** : Le président russe Vladimir Poutine a prévenu les États-Unis que des pilotes suicidaires étaient en train de se former en vue d'attentats sur des cibles américaines (Fox News, 17 mai 2002). Le chef de l'Intelligence russe a également déclaré ultérieurement : « Nous les avions clairement prévenus » à plusieurs occasions, mais ils « n'avaient pas prêté l'attention nécessaire » (Agence France-Presse, 16 septembre 2001).
- **10 septembre 2001** : Des haut-gradés du Pentagone ont reçu un avertissement urgent les incitant à annuler leurs projets de déplacements aériens le lendemain matin (*Newsweek*, 17 septembre 2001). Le document de la Commission du 9/11 a omis ce rapport (Griffin, 22 mai 2005)<sup>57</sup>.

du GDM, entravent le débat public et permettent aux plus riches de dominer l'actualité et l'information aux États-Unis, et, de plus en plus, à travers le monde entier.

La facilité avec laquelle la population américaine a accepté l'invasion de l'Irak a été le résultat d'un effort concerté impliquant le gouvernement, les fournisseurs du ministère de la Défense, les sociétés de relations publiques et les grands médias. Ces institutions sont les instigateurs et les principaux bénéficiaires d'une guerre permanente contre la terreur.

L'importance de ces connections provient du fait que de puissants segments du GDM possèdent l'argent et les ressources pour exprimer leur propagande de manière répétée auprès du peuple américain, jusqu'à ce que leurs messages deviennent des vérités évidentes et couramment acceptées.

Les théories conspirationnistes prolifèrent aux États-Unis, et sont directement reliées aux carences du journalisme d'enquête diffusé par les grands médias. Ces derniers sont principalement impliqués dans le monde des spectacles et du divertissement, ce qui fait que le public en savait beaucoup plus sur le procès pour homicide intenté à Scott Peterson, qui aurait assassiné son épouse, que sur les possibilités d'une fraude électorale à l'échelle nationale.

### Le GDM souhaitait l'invasion de l'Afghanistan

Le GDM a eu tout loisir de connaître l'imminence des attentats du 11 septembre. De nombreux pays en ont averti les États-Unis : l'Afghanistan, l'Argentine, le Royaume-Uni, les Îles Cayman, l'Égypte, la France, l'Allemagne, Israël, l'Italie, la Jordanie, le Maroc et la Russie.

Cette connaissance anticipée de ce qui allait se produire le 11 septembre 2001 a permis au GDM d'agir rapidement pour accélérer son programme de domination mondiale. Les membres du GDM souhaitaient déjà voir l'Afghanistan envahi, bien avant le 11 septembre 2001. Les membres du sous-comité gouvernemental américain sur l'Asie et le Pacifique du Comité de relations internationales de la Chambre des représentants se sont rassemblés en février 1998 pour envisager comment le gouvernement afghan pourrait être renversé. Le gouvernement américain a informé l'Inde en juin 2001 qu'une invasion de l'Afghanistan était prévue pour octobre de la même année, et, dès mars 2001, le *Janet's Defense News* annonçait le même événement, à la même période. La BBC a rapporté que les États-Unis avaient informé le Secrétaire des Affaires Étrangères du Pakistan, avant les attentats du 11 septembre, qu'une invasion de l'Afghanistan était projetée au mois d'octobre 2001<sup>58</sup>.

Au début de l'année 2006, le programme du Groupe de domination mondiale était déjà bien établi au sein des conseils politiques du cercle supérieur, et habilement opérationnalisé au sein de l'État américain. Les membres du GDM travaillent main dans la main avec les fournisseurs militaires, préconisant un déploiement des forces armées américaines au travers de plus de sept cent bases réparties dans le monde entier.

Il y a une différence importante entre une véritable autodéfense vis-à-vis de menaces extérieures, et le fait de croire en une domination militaire absolue sur le monde entier. Nombreux sont ceux, aux États-Unis, qui commencent à douter sérieusement de l'acceptabilité morale et pratique du fait de financer une telle domination planétaire, et des menaces qu'une guerre permanente impliquerait pour les libertés individuelles.

### Le GDM accélère son plan

Le GDM a eu tout le loisir de connaître l'imminence des attentats du 11 septembre. De nombreux pays en ont averti les États-Unis : l'Afghanistan, l'Argentine, le Royaume-Uni, les Îles Cayman, l'Égypte, la France, l'Allemagne, Israël, l'Italie, la Jordanie, le Maroc et la Russie.

Cette connaissance anticipée de ce qui allait se produire le 11 septembre 2001 a permis au GDM d'agir rapidement pour accélérer son programme de domination mondiale. Les membres du GDM souhaitaient déjà voir l'Afghanistan envahie, bien avant le 11 septembre 2001. Les membres du sous-comité gouvernemental américain sur l'Asie et le Pacifique du Comité de relations internationales de la Chambre des représentants se sont rassemblés en février 1998 pour envisager comment le gouvernement afghan pourrait être renversé. Le gouvernement américain a informé l'Inde en juin 2001 qu'une invasion de l'Afghanistan était prévue pour octobre de la même année, et, dès mars 2001, le *Janet's Defense News* annonçait le même événement, à la même période. La BBC a rapporté que les États-Unis avaient informé le Secrétaire des Affaires Étrangères du Pakistan, avant les attentats du 11 septembre, qu'une invasion de l'Afghanistan était projetée au mois d'octobre 2001<sup>58</sup>.



Nombreux sont ceux, aux États-Unis, qui commencent à douter sérieusement de l'acceptabilité morale et pratique du fait de financer une telle domination planétaire, et des menaces qu'une guerre permanente impliquerait pour les libertés individuelles.

Au début de l'année 2006, le programme du Groupe de domination mondiale était déjà bien établi au sein des conseils politiques du cercle supérieur, et habilement opérationnalisé au sein de l'État américain. Les membres du GDM travaillent main dans la main avec les fournisseurs militaires, préconisant un déploiement des forces armées américaines au travers de plus de sept cent bases réparties dans le monde entier.

Il y a une différence importante entre une véritable autodéfense vis-à-vis de menaces extérieures, et le fait de croire en une domination militaire absolue sur le monde entier. Nombreux sont ceux, aux États-Unis, qui commencent à douter sérieusement de l'acceptabilité morale et pratique du fait de financer une telle domination planétaire, et des menaces qu'une guerre permanente impliquerait pour les libertés individuelles.

### Un début de résistance ?

Il reste encore une question importante. Pouvons-nous observer de quelconques signes de l'existence de modérés ou de progressistes, au sein des élites politiques du cercle supérieur, qui affirment leur opposition contre le programme du GDM ?

Certainement les inculpations de néoconservateurs importants au sein du gouvernement Bush constituent un signe annonciateur d'espoir. Mais presque rien n'indique le moindre intérêt chez les EPCS à traiter des questions liées aux avertissements préalables aux attentats du 11-septembre, ou de celles en rapport avec la fraude électorale perpétrée à l'échelle nationale.

Greg Palast nous a décrit le schisme qui s'est produit entre les néoconservateurs du Pentagone d'un côté, et les sociétés pétrolières de l'autre, au sujet de la privatisation des champs pétrolifères en Irak. Les néoconservateurs du GDM poussaient les sociétés américaines à acquérir directement les domaines con-

cernés, tandis que les multinationales étaient plutôt réticentes, préférant acquérir simplement l'or noir auprès d'un régime irakien stable et pro-américain. Un autre signe de résistance fut une publicité d'une page entière dans le *New York Times* du 10 novembre 2005, placée par un nouveau groupe de lobbying politique appelé « *Partnership for a Secure America* »

Sans mouvements populaires massifs, sans agitation citoyenne qui puissent représenter une sérieuse menace à la stabilité des programmes socio-économiques et aux profits des EPCS, nous n'assisterons probablement qu'à un léger ralentissement de leurs avancées, mais certainement pas à leur renversement.

## HOMELAND SECURITY



**Fighting Terrorism Since 1492**

(« Partenariat pour une Amérique en sécurité ») L'annonce contestait ouvertement le recours aux tortures par l'État américain, et elle était signée de nombreuses EPCS, y compris Lee Hamilton, Warren Christopher, Gary Hart et Richard Holbrooke. Autre signe de résistance, le fait que des groupes de pression à long terme, traditionnellement puissants, tels que la Chambre de commerce américaine, l'Association nationale de fabricants et l'Association nationale de l'immobilier ont commencé à s'inquiéter de la confidentialité de dossiers privés qui « pouvaient trop facilement être révisés » selon le Patriot Act<sup>61</sup>.

### Encourageant, mais insuffisant

Ces réactions d'opposition contre le GDM, de la part des élites politiques du cercle supérieur, sont certes encourageantes, mais pratiquement insignifiantes à la lumière de l'étendue du programme de domination mondiale en place. De nombreuses personnes, au sein des EPCS, ont encore peur des attaques terroristes – et leurs peurs sont constamment renforcées par les médias.

La majorité des EPCS croient qu'il faut garder le cap en Irak, pour éviter l'éventualité de troubles encore plus importants dans la région si la coalition menée par les États-Unis devait se retirer. Sans mouvements populaires massifs, sans agitation citoyenne, qui puissent représenter une

sérieuse menace à la stabilité des programmes socio-économiques et aux profits des EPCS, nous n'assisterons probablement qu'à un léger ralentissement de leurs avancées, mais certainement pas à leur renversement.

Les événements qui se sont produits au cours des deux dernières décennies et surtout des cinq dernières années de ce siècle tendent à révéler qu'une tendance qu'on pourrait qualifier de « fasciste » s'est implantée aux États-Unis, et dont rien ne semble présager l'inversion pour le moment.

Le vice-Président Wallace écrivait dans le *New York Times* du 9 avril 1944 : « Le fasciste américain réellement dangereux... est celui qui souhaiterait accomplir aux États-Unis, d'une façon bien américaine, ce que Hitler a fait en Allemagne à la manière des Prusses. Le fasciste américain préférera éviter la violence. Sa méthode consistera à empoisonner les canaux d'information publics. Du point de vue d'un fasciste, le problème n'est jamais de rechercher la meilleure façon de présenter une vérité au public, mais au contraire de duper ce public, pour qu'il accorde à ce fasciste et à son groupe encore plus d'argent et encore plus de pouvoir.

Ils se prétendent hyper patriotes, mais n'hésiteront pas à détruire chacune des libertés garanties par la Constitution. Ils exigent la libre entreprise, mais sont les porte-parole des monopoles et des gros intérêts institutionnels. Leur objectif final, vers l'accomplissement duquel tendent toutes leurs tromperies, est de conquérir le pouvoir politique, de telle sorte qu'en utilisant simultanément le pouvoir de l'État et celui du marché, ils réussissent à maintenir l'homme ordinaire sous le joug d'une sujétion éternelle<sup>62</sup>. »

Nous avons dépassé le seuil d'un corporatisme totalitaire et fasciste. Le fait de contester les néoconservateurs et le programme du GDM n'est que le début d'un travail de longue haleine visant à inverser les réactions conservatrices à long terme, opposées aux avancées des années 60.

Se saisir à nouveau des questions de pauvreté, de la Déclaration universelle des droits de l'homme de l'ONU, et de celle de nos propres armes de destruction massive, voilà un programme à long terme auquel tous les intellectuels et tous les citoyens démocrates doivent s'atteler.

Traduction : Jean-Marc Jacot

#### Au sujet des auteurs

Peter Philips est professeur de sociologie à l'université d'État de Sonoma en Californie, et directeur de l'Organisation de recherche « Projet pour les médias censurés » (<http://www.projectcensored.org>) dont NEXUS publie chaque année la sélection d'infos censurées. Bridget Thornton et Celeste Vogler sont assistantes de recherche à l'université d'État de Sonoma, spécialisées respectivement en histoire et en sciences politiques.



#### Notes de la rédaction

• En raison des contraintes de place, nous ne sommes pas en mesure de publier les notes de fin ou les annexes accompagnant cet article. Pour les consulter, veuillez visiter notre site : <http://www.nexusmagazine.fr> ou rendez-vous à <http://www.projectcensored.org/>.

# Plasma marin

## Eau de mer, eau de vie

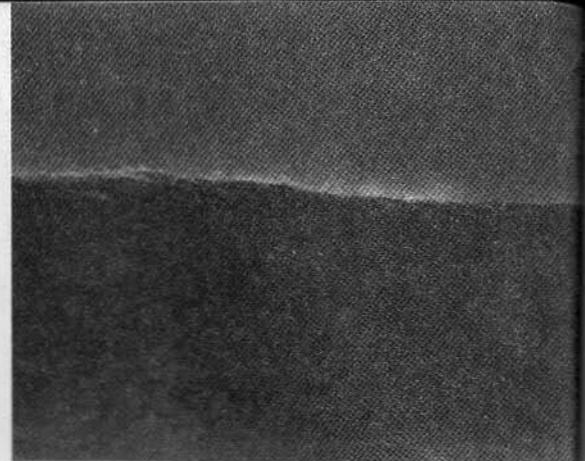
Comment a-t-on pu oublier René Quinton, l'homme qui, au siècle dernier, a sauvé des milliers de vies en utilisant le sérum qui porte son nom ? La première guerre mondiale, puis la naissance de l'industrie pharmaceutique ont eu raison de cette méthode thérapeutique aussi naturelle qu'efficace dont on redécouvre nouvellement le formidable potentiel.

Qu'y a-t-il dans une goutte d'eau de mer ? Du sel, bien sûr, mais aussi des micro-algues, des bactéries, des virus, des morceaux d'ADN, des minéraux... en tout, on le sait aujourd'hui, pas moins de quatre-vingt douze éléments ! Portez à 43 °C cette soupe dite originelle et vous tenez les conditions d'apparition de la vie, et du même coup, la clé d'un fabuleux traitement à la portée de toute l'humanité, le plasma marin de Quinton. Avant d'aller plus loin, il faut replacer cette définition « évolutionniste » dans son contexte. Nous sommes en 1895 lorsque le physiologiste français René Quinton observe une vipère engourdie par le froid reprendre vigueur dans la chaleur de son salon. C'est la révélation ! Si l'organisme des reptiles est ralenti par une température basse, c'est qu'ils sont apparus sur cette terre dans un climat chaud constant... À partir de cette intuition, Quinton élabore toute une théorie sur l'évolution de la vie sur Terre. Pour lui, les premières cellules sont apparues à l'ère précambrienne quand l'eau de mer était à 43 °C, et « tout organisme vivant est un véritable aquarium marin où continuent à vivre, dans les conditions aquatiques des origines, les cellules qui le constituent\* ». Il s'attache alors à mettre au point le liquide physiologique des êtres vivants, le plasma marin isotonique, avec la certitude de tenir là un grand médicament. Pour le prouver, il se livre à des expérimentations sur les animaux. L'une d'entre elle frappera particulièrement le corps médical : le chien Sodium se voit vidé de la totalité de son sang et transfusé avec de l'eau de mer isotonique... Après quelques jours de souffrances aiguës, le voilà qui reconstitue son volume sanguin et, au bout de huit jours, il affiche une parfaite vitalité. Après analyse, son sang s'avère plus riche qu'avant l'expérience ! Conforté dans ses convictions, Quinton commence dès lors à tester son sérum dans des hôpitaux où les médecins, intrigués mais curieux, le laissent traiter des mourants... qu'il guérit ! Ainsi, un malade atteint d'une typhoïde au stade terminal retrouve la santé après une injection de plasma marin.



En 1905, René Quinton publie *L'Eau de mer, milieu organique* qui expose sa théorie sur le plasma marin et ses applications thérapeutiques. Le principe de son traitement est simple : lorsqu'on régénère avec du plasma isotonique le milieu intérieur appauvri d'un malade, les cellules s'en nourrissent et le terrain s'en trouve reconstitué.

À cette époque, de graves épidémies sévissent en Europe, notamment la tuberculose, la gastro-entérite et le choléra infantile qui emportent des centaines de milliers d'enfants. Le sérum de Quinton s'avère tellement efficace contre ces affections que son découvreur décide d'ouvrir des « dispensaires marins » à Paris, Lyon, Toulouse, Nancy (douze au total en France), ainsi qu'en Belgique, au Royaume-Uni, aux États-Unis, jusqu'en Égypte, sauvant ainsi des milliers de vies. Les clichés pris à l'époque par Quinton et son équipe, sur le principe



avant-après, sont saisissants. On y voit quantité d'adultes et d'enfants cadavériques, presque mourants, tout à fait rétablis et rayonnants de santé après un traitement au plasma marin (p. 70).

### Déclin et renouveau de Quinton

Lorsqu'on constate les fabuleux résultats obtenus au début du XX<sup>e</sup> siècle grâce au sérum de Quinton, on ne peut que s'étonner : comment un tel produit peut-il être devenu aussi confidentiel ? Pourquoi n'a-t-on pas lancé des études à grande échelle sur le plasma marin et ses effets thérapeutiques ? Qu'attend-on pour le tirer de l'oubli et explorer ses effets sur les grandes maladies de ce siècle ? La raison est en partie historique. La guerre éclate en 1914 et Quinton est appelé sous les drapeaux. Blessé à plusieurs reprises, il rentre en 1918 et se préoccupe plus d'aérodynamique que de ses dispensaires qui déclinent. Lorsqu'il meurt, en 1925, son œuvre est déjà tombée dans l'oubli. Et la chimie pharmaceutique est déjà sur le pont...

Dans les années 80, avec l'émergence des médecines douces, les praticiens redécouvrent l'approche de Quinton et ses vertus thérapeutiques. Aujourd'hui, le plasma marin est couramment utilisé par les naturopathes et les kinésologues, dans le cadre de cures diététiques ou d'hydrothérapie, pour rétablir l'équilibre acido-basique du corps et rééquilibrer la charge électrique des cellules capables ainsi d'assimiler à nouveau les minéraux et tous les nutriments nécessaires. Le plasma sanguin est aussi vivement recommandé aux femmes enceintes tout au long de leur grossesse. Quinton lui-même avait procédé avec succès à des injections de plasma isotonique sur des femmes enceintes menacées de fausse-couche. Il paraît même que les « bébés Quinton » sont particulièrement beaux !

Un article paru dans le journal *L'Intransigeant* en 1907 résume parfaitement la spécificité du plasma marin : « C'est un sérum qui n'attaque aucun microbe en particulier mais qui donne à la cellule organique la puissance de lutter contre tous ».

\*Quinton René, *L'Eau de mer, milieu organique*, Paris, Masson, 1904, Ed. Encre, 1995.

### Plasma marin mode d'emploi

**A**près plusieurs années de recherche, Quinton a démontré que l'eau de mer ne pouvait être prélevée n'importe où. Il s'est aperçu que la composition de cette eau variait selon la distance par rapport à la côte, selon le climat et selon la végétation marine. L'eau de mer qui sert actuellement à la fabrication du plasma est donc puisée dans l'océan à dix mètres du fond et à trente mètres de la surface avec des précautions spéciales, en des lieux et à des moments où la pureté de l'eau est parfaite. Elle est prélevée dans des lieux uniquement connus des Laboratoires Quinton. Le transport s'effectue ensuite en véhicule isothermique en moins de 48 heures jusqu'au laboratoire de conditionnement.



La mise en ampoules est faite au cours des 24 heures suivantes en condition de stérilité absolue, sans contact métallique, sans élévation de température, selon le protocole original du biologiste. Le plasma marin conserve ainsi en tout temps son équilibre moléculaire, son caractère de milieu vivant ainsi que la totalité de ses oligo-éléments et de ses micronutriments cellulaires biodisponibles. Le plasma marin est disponible sur le marché sous forme hypertonique ou isotonique. Le Quinton hypertonique est de l'eau de mer totale, naturelle, océanique. Sa concentration en sels minéraux et oligo-éléments est supérieure à celle de notre plasma sanguin. L'isotonique possède la même concentration en minéraux et oligo-éléments que notre plasma sanguin. Sa teneur en sels minéraux est de 9 grammes par litre. Le plasma isotonique équilibre la nutrition cellulaire et régule l'homéostasie. C'est un puissant réhydratant naturel (substitut naturel des sérums physiologiques de synthèse). Le plasma hypertonique particulièrement indiqué dans les cas d'épuisement physique et psychique, l'anorexie, l'ostéoporose, et toutes les pathologies dues à un désordre ionique. En 2003, la législation sur les solutés injectables a conduit à l'interdiction d'injecter le plasma marin, à moins qu'il n'ait été stérilisé par chauffage, ce qui détruit ses capacités biotiques... Il n'est donc disponible qu'en formule buvable.

# À quand, les transfusions

## au plasma marin?

Confrontée très tôt à la maladie et aux ravages de la médecine allopathique, Diane Jacobs Thompson se passionne pour les médecines douces, parmi lesquelles le traitement au plasma marin de Quinton. Selon elle, le sérum constitue une alternative aux transfusions sanguines et pourrait sauver de nombreuses vies.



Par Diane Jacobs Thompson © 2006

**M**a peur très ancrée de subir une transfusion sanguine est née au gré de mes recherches, un peu comme un contrôleur d'abattoir deviendrait végétarien... Je sais des choses qui ont à jamais détruit ma confiance en tout ce qui touche à la médecine. Je ne fréquente plus « l'Église de la médecine moderne » et ne verse plus la dîme à ses pseudo dieux. Les spécialistes de la santé (lisez plutôt de la maladie), s'appliquent aujourd'hui surtout à déceler des lots de sang contaminé par le VIH, l'hépatite et autres agents pathogènes, mais les produits sanguins ne sont pas encore totalement sûrs, même avec la technologie moderne. Ils ne peuvent pas plus stériliser le sang que les vaccins pour tuer tous les « microbes » indésirables sans détruire l'essence même de ces produits. Ils testent le sang et séparent les composants sanguins par action centrifuge et autres méthodes afin de purifier le plus possible ces substances, mais demeurent dans l'incapacité de promettre ou de délivrer un produit sanguin parfaitement sûr. Le sang est « vivant » : on ne peut ni le stériliser ni l'aseptiser. Il existe d'innombrables histoires de transfusions tragiques remontant à plusieurs décennies, mais on en entend rarement parler.

### Sauvée par Quinton

Alors que j'étais très malade [à l'âge de 58 ans], j'ai été « sauvée » par un naturopathe exceptionnel, sans chirurgie ni médicaments, mais grâce à une méthode thérapeutique basée sur l'ancien « traitement par l'eau » du célèbre prêtre allemand Sebastian Kneipp, le test des intolérances alimentaires d'O. G. Carroll et l'hydrothérapie constitutionnelle, et sur « le traitement marin », issu des travaux du biologiste français René Quinton. J'avais déjà entendu parler du plasma marin lors de mes nombreuses recherches sur les médecines alternatives. Je savais que, aidé par de nombreux médecins éminents, il avait utilisé avec succès l'eau de mer pour guérir des milliers de patients en France et en Égypte au début du XXe siècle. À cette époque, le cancer était quasiment inconnu, mais bon nombre d'autres états pathologiques réagissaient aux injections d'eau océanique diluée, véritable « plasma marin » capable de reminéraliser un corps malade, de normaliser le taux de pH (acide-alcalin) et d'équilibrer les électrolytes, corrigeant ainsi la cause sous-jacente de nombreux états pathologiques en régénérant le « terrain interne », comme l'appelait Quinton.

À travers l'histoire, l'eau océanique (plasma) a eu de nombreuses applications, basées sur le concept de renouvellement, purification et régénération du terrain liquide interne et sur le maintien de l'équilibre du corps. Elle s'est avérée être un auxiliaire et un régénérateur des fonctions cellulaires. Quelle est l'importance de l'équilibre des minéraux et oligo-éléments dans le corps ? De nombreux chercheurs, dont le Dr Joel Wallach, affirment que l'absence d'un seul minéral requis par le corps peut engendrer pas moins de dix symptômes pathogènes différents. Bien entendu, une bonne partie de la médecine moderne continue d'imputer la majorité des maladies humaines aux germes et à la génétique, si bien que l'on fait généralement peu de cas de la théorie de la « carence en minéraux ». Mais le Dr Wallach pense que la

myocardiopathie, maladie cardiaque courante qui a fait d'innombrables victimes depuis des athlètes professionnels jusqu'à des spécialistes du cœur - ou en a fait des candidats à la transplantation cardiaque - n'est que le résultat d'une carence en sélénium, qui peut être soignée ou prévenue par la prise quotidienne de suppléments de sélénium qui coûtent trois fois rien.

### Le chaînon manquant de notre alimentation

C'est là qu'entre en scène l'eau de mer, le chaînon manquant d'une nutrition carencée en éléments essentiels ! En fait, on pourrait véritablement dire que nous avons internalisé l'océan en nous et que ce milieu riche en nutriments est la source de vie où baigne et se nourrit chaque cellule du corps. Il recueille et élimine les déchets du métabolisme cellulaire. Il possède une force vitale, contrairement à la solution saline contenue dans les poches à perfusion de tous les hôpitaux, qui n'est rien d'autre qu'un mélange de sel de table et d'eau ordinaire. Le sel de table traité ne ressemble guère au sel marin brut, non traité, riche en minéraux que nous devrions utiliser, et c'est notre corps affaibli qui en paie les conséquences.

Pourquoi, aux États-Unis, n'avons-nous pas entendu parler de René Quinton et de son traitement marin ? Parce que ce pays est le plus mal portant de tous les pays industrialisés du monde, alors que c'est lui qui dépense le plus en recherche médicale et soins de santé. Ce pays est tristement à la traîne dans de nombreux domaines de la science médi-

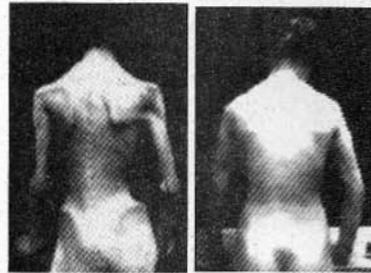
« Nous avons internalisé l'océan en nous et ce milieu riche en nutriments est la source de vie où baigne et se nourrit chaque cellule du corps. »

cale, notamment lorsque ceux qui tirent profit de la pseudo science sont appelés à défendre leur position par des remèdes et moyens plus sûrs, plus efficaces et moins chers tels que la modeste mais non moins vivante eau océanique de Quinton.

### Perfusion au plasma

Regardez l'industrie pharmaceutique internationale. Sa richesse et son pouvoir sont si grands qu'elle contrôle non seulement la FDA mais aussi la législation et les politiques américaines en matière de santé. Que deviendraient ces cartels pharmaceutiques internationaux si un réel remède contre le cancer arrivait soudain sur le marché en échappant à leur contrôle ? Puisque leur raison d'être financière n'est que le « traitement des symptômes » (gestion thérapeutique) et non une quelconque guérison, cela pourrait entraîner l'effondrement

#### Avant/après la « méthode marine »



Dyspepsia, enterocolite chronique et cachexia terminale (perte de poids extrême). Femme de 20 ans - problème de 5 ans. Traitement au plasma. Guérison complète.



Nourrisson de 3 mois et 26 jours atteint d'entérite. Normal à la naissance, entérite chronique. Presque sans espoir. Traité au plasma. Guérison complète.

Exemples de clichés réalisés et commentés par René Quinton pour témoigner des résultats spectaculaires obtenus par le traitement marin sur les enfants comme sur les adultes.

de toute notre infrastructure financière/médicale. Les actionnaires des compagnies pharmaceutiques veulent des bénéfices, pas un remède pour mettre fin à la misère humaine et tarir le flot des profits. Nous entendons des histoires similaires sur les substituts aux combustibles fossiles et autres découvertes et inventions qui changent la vie, mais n'ont jamais pu se retrouver en vente libre à cause de l'intervention de la concurrence. De même, un substitut sûr à la transfusion sanguine menacerait bien trop de domaines juteux et puissants du marché médical pour ne serait-ce que voir le jour..., mais imaginez un peu les possibilités !

Néanmoins, « la vision sans action n'est qu'un rêve » comme le dit le Dr Buche. Considérez cet article comme un début d'action, peut-être même le début de votre action !

Si je devais me faire opérer, j'aimerais voir une poche de perfusion remplie de « plasma océanique » au-dessus de ma tête avant de m'endormir. Le monde a besoin de quelqu'un de courageux et de visionnaire, prêt à lancer les premiers essais humains de transfusion d'eau de mer ; le monde a besoin de quelqu'un qui élargisse les expérimentations animales de René Quinton et fasse ce bond en avant qui sera le signe d'un véritable progrès.

Traduction : Christèle Guinot

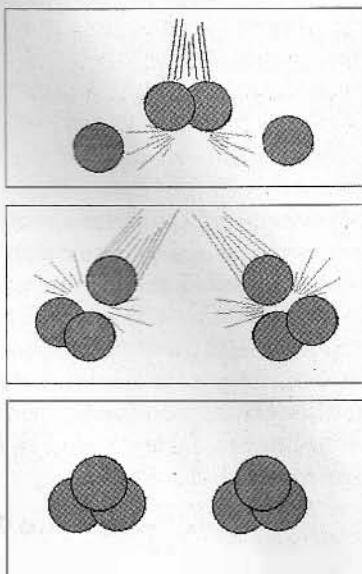
#### À propos de l'auteur

Diplômée en art option journalisme de l'actuelle Central Washington State University, Dianne Jacobs Thompson enseigne, fait des recherches et écrit sur les médecines parallèles. Vous trouverez le site Internet de Dianne à <http://www.truthquest2.com>. Vous pouvez la contacter par e-mail à [Lospeaks@yahoo.com](mailto:Lospeaks@yahoo.com).

## OZONOTHÉRAPIE

## De l'air pur dans nos cellules

**L'ozonothérapie ? Connais pas ! Utilisée couramment en Allemagne, en Suisse et en Autriche, cette méthode thérapeutique est quasiment confidentielle en France. Pourtant, elle constitue une remarquable alternative écologique et économique aux traitements chimiques. Car en fournissant aux cellules l'oxygène qui leur manque, l'ozonothérapie leur permet de se nettoyer, de se régénérer, de rendre à l'organisme ses capacités naturelles de lutte et d'autoguérison.**



Frappés par des rayons ultraviolets, par exemple, les atomes d'oxygène se séparent avant de s'associer à une molécule d'oxygène, formant ainsi une nouvelle molécule tri-atomique : l'ozone.

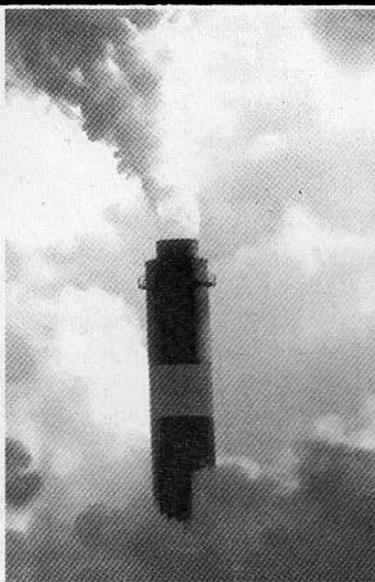
« D

octeur, connaissez-vous l'ozonothérapie ? » Si vous posez cette question à votre médecin, que pensez-vous qu'il vous répondra ? Au mieux, il sera étonné que vous ayez entendu parler de cette technique tant elle est méconnue en France ; au pire, il vous décochera une moue dubitative ou condescendante, signifiant qu'il ne mange pas de ce pain-là... Cherchez dans la presse médicale ou même alternative des informations sur l'ozonothérapie, et vous resterez sur votre faim.

Notre système médical tel qu'il est organisé et verrouillé, la manière dont les médias le relaient, ainsi qu'une certaine mentalité bien française fournissent les raisons de cet ostracisme.

Et pourtant, il s'agit d'une approche thérapeutique très pertinente et efficace. Nos voisins allemands, suisses et autrichiens qui la pratiquent couramment, l'ont bien compris. Car, avant toute chose, l'ozonothérapie répond d'une manière unique à un besoin fondamental de notre organisme, besoin accru par notre mode de vie, notre environnement, notre alimentation : l'oxygène. Nous sommes tous en carence chronique d'oxygène, cause de nombreux dysfonctionnements et déséquilibres de notre organisme. Les occidentaux, et pas seulement ceux qui vivent en ville, sont tous soumis de nos jours aux influences néfastes de la pollution et de la diminution du taux d'oxygène dans l'air respiré. Un phénomène qui a commencé il y a cent cinquante ans, au début de l'ère industrielle. La concentration humaine et animale, la circulation automobile (une voiture consomme dans un aller Paris-Lyon autant d'oxygène qu'un homme en six mois !), les activités industrielles sont les facteurs majeurs de ce problème. Les conséquences de cette hypoxie généralisée sont très diverses. Le docteur Pierre Corson explique dans son livre *Les Bienfaits de l'ozone*<sup>1</sup> : « Les médecins et l'opinion publique

ont commis l'erreur de croire que ses effets [de la pollution organique] étaient en rapport avec l'âge et donc inéluctables. L'athéromatose, l'arthrose, l'ostéoporose, le diabète, certains cancers, les dégénérescences nerveuses comme la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson et la sclérose en plaques ne sont pas dus à l'usure cellulaire au fil du temps, mais à des carences et à l'accumulation de toxiques.» Et c'est là que l'ozonothérapie joue un rôle essentiel, puisqu'il s'agit du seul traitement qui permette à la fois de réoxygéner tous les tissus de l'organisme et d'éliminer les produits toxiques accumulés. En effet, l'association ozone-oxygène constitue un désinfectant très puissant qui agit sur tous types d'agents infectieux : virus, bactéries, parasites, champignons. Il stimule la production d'interféron et l'activité des globules blancs, dopant ainsi notre système immunitaire. Il possède également des propriétés anti-inflammatoires très appréciées contre l'arthrose. Il favorise la circulation sanguine, induit une régénération tissulaire, exerce une action cicatrisante... Du fait de toutes ces propriétés, les domaines d'applications de l'ozonothérapie sont quasiment illimités (voir ci-dessous) ce qui l'a peut-être en partie discréditée dans l'esprit des médecins et du public pour qui ce qui est bon à tout, n'est bon à rien...



**Contrairement à une idée très répandue, l'ozone n'est pas un polluant, mais un indicateur majeur de pollution.**

### Qu'est-ce que l'ozone ?

Ozone vient du grec « ozon » qui signifie « qui sent », car il dégage une forte odeur caractéristique. C'est une sorte de super-oxygène tri-atomique (O<sub>3</sub>), c'est-à-dire qu'il est composé de trois atomes d'oxygène (contre deux pour la molécule d'oxygène O<sub>2</sub>). L'ozone stratosphérique se forme sous l'action des rayons ultraviolets percutant les molécules d'oxygène, et constitue la couche d'ozone, située à environ 35 km d'altitude, et apparue il y a deux milliards d'années. On sait qu'il est indispensable à la vie sur Terre, et vulnérable aux émanations de CFC. Il est présent à l'état de trace dans notre atmosphère.

À température ambiante, il se détruit tout seul, au bout de quelques dizaines de minutes, en se retransformant en oxygène.

Contrairement à une idée très répandue, l'ozone n'est pas un polluant, mais un indicateur majeur de pollution. En effet, ce sont les pollutions atmosphériques industrielles ou automobiles qui produisent l'ozone qu'on appelle troposphérique sous l'effet de la chaleur et des rayons ultraviolets du soleil, principalement en milieu urbain. Facilement mis en évidence (à l'inverse d'autres polluants toxiques et irritants complexes à détecter), il est d'autant plus présent que la pollution sous-jacente est importante.

## Les indications de l'ozonothérapie

Il est impossible d'établir une liste exhaustive de ses applications. Dans son ouvrage<sup>1</sup>, Pierre Corson ne dénombre pas moins de vingt-six domaines dans lesquels cette technique a fait ses preuves. En voici quelques-uns :

Allergologie : urticaires, eczémas, rhume des foins, osthme...

Chirurgie : on l'utilise pour ses propriétés désinfectantes, cicatrisantes, antalgiques et anti-inflammatoires en cas de fistules chroniques, ploïes otites, escarres, brûlures profondes... Elle est préconisée après une intervention afin de limiter le risque anesthésique et d'accélérer le rétablissement.

Cancérologie : prévention de la transformation maligne des lésions

précancéreuses ; préparation aux interventions ; suites d'interventions, désinfection et désodorisation des tumeurs avancées ; stimulant général ; amélioration de la tolérance aux irradiations et à la chimiothérapie ; analgésie et euphorie en cas de tumeurs dépassées.

Cardio-angiologie : hyposystolie, aortite, prévention et séquelle d'infarctus, angines de poitrine, ulcères des membres inférieurs, hypertension, hypercholestérolémie...

Dermatologie : cicatrices, herpès, zona, psoriasis, kératoses, alopecies, acné...

Endocrinologie : hypothyroïdie, obésité, cellulite, hypotension

chronique, hyper ou hypo-œstrogénie, amélioration de la tolérance aux contraceptifs oraux...

Gastro-entérologie : œsophagites, gastrites, colopathies, cirrhoses, colibacillose...

Gérontologie : ralentissement du vieillissement cérébral, tissulaire, hormonal, osseux ; décalcification, accélération de la reconstitution osseuse...

Gynécologie : prurit, leucorrhée, vaginite, condylomatose, troubles périménauposiques, frigidité...

S'ajoutent à ces domaines, celui des problèmes de nutrition, l'ophtalmologie, la neuropsychiatrie, les états dépressifs, l'otologie, la parasitologie, la proctologie, la stomatologie, etc.

On peut considérer un troisième type d'ozone dit "technique", celui que l'homme produit d'une manière contrôlée pour l'ensemble de ses propriétés, comme c'est le cas en ozonothérapie ou dans d'autres applications non médicales celles-là.

Une autre idée reçue sur l'ozone, c'est celle qui

consiste à dire qu'il favorise les radicaux libres. Les détracteurs des oxygénothérapies en général, et de l'ozonothérapie en particulier, font observer, à tort, que l'ozone est un puissant oxydant responsable de grandes quantités de radicaux libres nocifs pour les cellules saines du corps. C'est exactement le contraire ! Les radicaux libres sont des éléments qui ont perdu un électron sur leur couche externe, exposant ainsi le noyau chargé plus positivement d'une cellule à l'environnement immédiat. Ce déséquilibre risque de déclencher des perturbations d'électrons en cascade comparables à un tombé de dominos. L'oxygène ou l'ozone ne voient pas d'électrons, mais en donnent, à l'inverse d'un radical libre. En fait, un métabolisme normal a besoin de radicaux libres pour que le potentiel redox (potentiel d'oxydo-réduction) de l'oxygène décompose les déchets afin qu'ils soient éliminés par le corps. L'oxydation est nécessaire au déroulement de ce processus. Laisser entendre que l'oxygène est nocif et cause des dommages est donc absurde ! Une fois neutralisé, le pathogène est détruit, absorbé par le système circulatoire et éliminé, le plus souvent par les urines.

Une fois affranchi de ces fausses croyances, on peut commencer à parler d'ozonothérapie.

## « C'est une technique extraordinaire contre les infections »

**Le docteur P., acupuncteur en Provence, utilise l'ozonothérapie chaque jour depuis trente ans.**

**Lorsque vous proposez de l'ozonothérapie à vos patients, comment réagissent-ils ?**

Ce n'est pas moi qui leur propose, ce sont eux qui font la demande parce qu'ils en ont entendu parler ou qu'ils ont lu des articles dans des revues de médecines alternatives. Il n'y a qu'un cas où je le propose d'office, c'est pour tout ce qui est maladie infectieuse, car là, c'est vraiment extraordinaire.

**Quelles sont les pathologies avec lesquelles vous obtenez les meilleurs résultats ?**

Les gripes, les rhinopharyngites, les allergies sont les affections les plus courantes. Mais je l'utilise avec d'excellents résultats contre l'asthme, les dépressions, l'accompagnement de chimiothérapie, et pour un mieux-être général. La plupart du temps, j'utilise la méthode rectale, plus simple, mais j'utilise aussi les injections sous-cutanées, intramusculaires et intraveineuses.

**Pouvez-vous nous donner un exemple de résultat spectaculaire obtenu ?**

Le plus spectaculaire, c'est peut-être ce qui m'est arrivé personnellement en 1988. Je souffrais d'une conjonctivite depuis une semaine et j'avais bien essayé de me soigner moi-même – je suis médecin tout de même ! – notamment à l'aide d'un collyre, mais j'ai fait une allergie au collyre. Alors au bout de deux jours sans traitement, j'avais l'œil complètement obstrué et je suis allé voir un confrère. Il m'a littéralement traité comme un pestiféré, diagnostiquant une conjonctivite virale épidémique, très hautement contagieuse. D'après lui, je devais arrêter de travailler pour éviter de contaminer mes patients. Il m'a prescrit deux feuilles A4 de médicaments, en me précisant bien qu'ils n'avaient que peu d'efficacité, et je suis reparti un peu perplexe... C'est alors seulement que j'ai pensé à l'ozonothérapie (bien entendu, je n'ai pas pris les médicaments) ! C'était un vendredi soir, je suis rentré dans mon cabinet, et je me suis fait une séance composée d'insufflations dans la fosse nasale et sur la conjonctive, et d'une insufflation rectale. J'ai recommencé à raison de deux séances d'un quart d'heure le lendemain, sans résultat manifeste, sinon un bien meilleur tonus, et j'ai continué le dimanche. Ce soir-là, c'était terminé ! J'ai rappelé mon confrère pour qu'il me le confirme, car j'avais du mal à y croire, mais j'étais bel et bien guéri !

**Pour vous, c'est donc une technique qui a fait ses preuves ?**

Oui, elle est d'une efficacité remarquable, notamment pour tout ce qui est infectieux, et elle ne présente aucune contre-indication.

**Dans ce cas, comment expliquez-vous sa confidentialité ? Comment, selon vous, peut-on aider à son développement ?**

Je l'ignore totalement ! J'ai essayé de foire ce que j'ai pu pour ça ! Peut-être votre article... ?

## Une invention française

Les propriétés thérapeutiques de l'ozone ont été découvertes en France en 1895, par les docteurs Labbé et Oudin. En 1930, le docteur Pol Mathis publie une thèse sur l'action analgésique et stimulante de l'ozone qu'il démontre à l'aide de son Novozone. À partir de 1936, la technique se développe dans les milieux hospitaliers, à l'hôpital Beaujon de Clichy, notamment, où elle fait ses preuves aussi bien sur des colibacilloses que sur des ulcères de l'estomac ou des tuberculoses péritonéales. À partir de la Seconde Guerre mondiale, c'est la disgrâce. Dès 1945, des praticiens de la "gazothérapie" sont poursuivis, pendant que la publicité commence à vanter les médicaments de synthèse. L'industrie chimique entre en scène et les stars du moment s'appellent pénicilline, antibiotique, cortisone, neuroleptique... L'ozonothérapie ne sortira timidement du placard qu'en 1950, grâce à la pugnacité de certains médecins et à la mise au point de nouveaux appareils produisant l'ozone à partir d'oxygène pur de "qualité médicale" comme le Neoxion, et surtout aux travaux du docteur allemand Hans Wolff en 1972, fondateur de la société allemande d'ozonothérapie. En France, cette pratique fait un bond en avant en 1987 avec la création, par un chercheur indépendant passionné, Jean-Bernard Bouix, de Medical ingénierie,

entreprise spécialisée dans la création de générateurs d'ozone de plus en plus perfectionnés. Aujourd'hui, la France réserve une place très marginale à l'ozonothérapie. Trop rares sont les praticiens formés et équipés pour apporter ses bienfaits à leur patients.

### Plusieurs modes d'administration

Il n'existe aucune contre-indication à l'ozonothérapie, et aucune incompatibilité avec d'autres méthodes thérapeutiques. La seule précaution à prendre, c'est d'éviter de l'inhaler, car c'est un irritant des voies respiratoires.

Même s'il existe sur le marché des caissons pour usage à domicile, il est vivement conseillé de pratiquer cette technique dans un cabinet médical, avec un médecin formé disposant du matériel adéquat. Le principe basique de fabrication

de l'ozone consiste à faire passer de l'oxygène pur (la production d'ozone thérapeutique est à proscrire à partir de l'oxygène de l'air) dans un tube où sont produites des effluves électriques. Il va alors jouer le rôle d'activateur de l'oxygène. Il s'agit donc d'une oxygénothérapie avec activateur. L'ozone n'est jamais utilisé pur, mais en quantité minimale mélangée à de l'oxygène pur. La dilution préconisée s'étend entre 3 et 60 mg/l. L'expérience a montré que les effets de l'ozonothérapie étaient renforcés par certains alliés comme la vitamine C qui permet de fixer l'oxygène, les bioflavonoïdes, le sélénium, les vitamines E, B12 et A. Par contre, les interactions avec l'iode, le mercure ou le fluor sont à éviter. En fonction du terrain et de la pathologie du patient, il existe plusieurs manières de l'administrer : l'injection lente intraveineuse directe ;

Nous sommes tous en carence chronique d'oxygène, cause de nombreux dysfonctionnements de notre organisme. Or l'ozonothérapie est le seul traitement qui permette de réoxygéner tous les tissus et d'éliminer les produits toxiques accumulés.



### « Le maître-mot de l'ozone,

**Ancien retraité de l'aérospatiale, George Cadamuro a aidé un ami médecin à installer des appareils d'ozonothérapie dans son cabinet, en 1968. À ce titre, et pendant douze ans, il a été témoin direct des résultats spectaculaires de cette méthode.**

#### Comment avez-vous rencontré l'ozonothérapie ?

J'ai eu la chance de rencontrer, en 1968, le docteur René Courtade (aujourd'hui décédé), spécialiste ORL installé à Toulouse, qui voulait s'équiper en ozonothérapie. Comme nous étions amis, il m'a demandé de l'aider à mettre en place ses six appareillages automatiques à injection. À partir de là, j'ai commencé à m'y intéresser. Un jour, j'ai lu dans un livre sur les charlatans de la science, une phrase qui m'a troublé : « L'ozonothérapie est une merveille, mais elle est étouffée car elle ne nécessite aucun médicament ». J'ai donc lu tout ce que j'ai pu sur l'ozone médicale, et tout ce que l'on

pouvait soigner avec. Il faut dire que je suis à 100 % pour les médecines douces, à 100 % bio, et que je me méfie beaucoup de la médecine allopathique...

#### À l'époque, cette méthode n'était pas très connue du public...

Non, mais très vite, le bouche à oreille a fonctionné et cela a fait boule de neige. En tant qu'ami, René me faisait de l'ozone gratuitement, et me faisait partager son expérience, me montrait ses résultats. Après mon travail, j'allais à son cabinet pour l'aider, je suivais donc l'évolution de l'état de ses patients, séance après séance, et j'étais fasciné par les résultats.

#### À quelles guérisons avez-vous assisté ?

J'ai vu beaucoup de cas de psoriasis, d'eczéma, d'ulcères variqueux guérir au bout de quelques séances. J'ai vu aussi des asthmatiques guérir complètement au bout de 25 ou 30 séances... Avec René, nous partions parfois avec un équipement portable faire des séances à domicile, comme chez ce monsieur cancéreux en phase terminale qui est mort, je tiens à le dire, sans souffrance...

la petite auto-hématothérapie (du sang est prélevé, ozonisé et réinjecté en intramusculaire ou en intraveineux ; la grande auto-hémothérapie, ou ozonation veineuse extracorporelle ; l'insufflation dans les cavités naturelles (rectum, vagin). On pratique également des injections sous-cutanées ou intramusculaires, des injections intramusculaires (pour stimuler la repousse du cartilage dans les cas d'arthrose), le bain d'ozone pour l'état général et le traitement des lésions cutanées ; l'huile ozonisée pour applications locales et l'eau ozonisée utilisée en stomatologie.

### Tenir compte du métabolisme global

Bien entendu, il n'y a pas deux traitements à l'oxygène ozonisé semblables, puisque le terrain et la pathologie de chaque patient vont orienter le praticien vers un protocole adapté.

.../...

### « c'est la désintoxication »

J'ai surtout été témoin des résultats très probants obtenus sur les affections pulmonaires, les maladies virales et en dermatologie. Pour les malades atteints du sida, c'était très frappant : ils n'étaient pas guéris, bien sûr, mais ils étaient comme revitalisés.

#### Vous-même, vous êtes-vous soigné ainsi ?

Oui, j'ai pris l'habitude de faire trois cures par an, en intramusculaire et en lavements, et je peux dire qu'aujourd'hui, à soixante-dix ans, je suis en bonne santé. Il faut savoir que l'ozone a des pouvoirs illimités, c'est un régénérant de la respiration cellulaire, un stimulant, un revitalisant qui agit sur toutes les cellules, sans distinction. Il est au corps ce que le super est au moteur. Et ce qu'il faut dire, c'est qu'elle ne présente aucune contre-indication ni effets secondaires. Il n'y a pas d'appréhension à avoir, c'est totalement indolore et sans aucun risque.

#### Le docteur Courtade a-t-il été suivi dans sa démarche ?

Oui, sur la place de Toulouse,

d'autres médecins ont suivi son exemple, et j'ai continué avec certains d'entre eux. Mais fin 2005, celui chez qui j'allais m'a lancé :

« Je ne peux plus te faire d'ozone, on m'a fait comprendre qu'il fallait que j'arrête... » En voyant ma réaction, il a pris son appareillage et il m'a tout donné ! Ce qui fait que depuis, j'ai dans mon garage un équipement complet d'ozonothérapie...

#### Qu'allez-vous en faire ?

J'ai d'abord essayé de le donner à d'autres médecins, mais ils ont tous décliné mon offre prétextant que ça leur revenait trop cher, ou qu'il y avait trop peu de clients pour ça...

Ce qu'il faudrait, c'est que je rencontre une infirmière intéressée qui oserait...

Je me suis toujours dit que si je gagnais à la loterie, j'ouvrerais un centre de médecines alternatives autour de l'ozonothérapie, avec un acupuncteur, un homéopathe, etc. C'était mon rêve.

# L'ozone, un atout pour préserver son capital santé

En plus de ses propriétés naturelles (bactéricide, virucide, fongicide...) largement utilisées dans divers domaines, l'ozone stimule les mécanismes biologiques et le métabolisme cellulaire, induisant un effet revitalisant.

Produit à partir de l'oxygène pur par un apport d'énergie, l'ozone apporte cet oxygène partout où il manque dans l'organisme.

### Pour en savoir plus sur :

- les propriétés de l'oxygène ozonisé
- ses modes d'applications,
- les formations à son utilisation,



Contactez

## Axiomes

Association Loi de 1901

téléphone : 08 92 68 17 60 \*

courriel : [info@axiomes.fr](mailto:info@axiomes.fr) - <http://www.axiomes.fr>

(\* 0,34 € / mn)

Pour réaliser des applications simples et efficaces de l'oxygène ozonisé, il existe du matériel français, spécialement élaboré pour les professionnels de santé.

### TRIOzone®



modèle 5210

- Applications manuelles,
- Insufflations diverses,
- Bains d'oxygène ozonisé,
- Autohémothérapie...



modèle 4530

### e.t.c... études, technologies, Conceptions.

Savoir-faire et expérience au service de l'innovation

tel : 08 73 17 40 60

<http://www.etc-innov.com> - Courriel : [info@etc-innov.com](mailto:info@etc-innov.com)

### e.t.c... c'est aussi :



La mesure d'excitabilité neuro-musculaire



L'irrigation du côlon, l'hygiène intestinale

(publicité)

## Le déroulement du bain d'oxygène ozonisé

## 1) préparation

La personne est allongée, les bras le long du corps, la tête en dehors de la housse. L'étanchéité est parfaitement assurée au niveau du cou.



## 2) début du cycle

On aspire l'air de la housse :  
- le vide se fait,  
- elle se plaque au corps.



## 3) remplissage de la housse

L'oxygène ozonisé est insufflé, l'absence d'air ne dilue pas sa concentration, son efficacité est maximale.



## 4) bain d'ozone

Le patient baigne dans un mélange d'oxygène ozonisé à la concentration souhaitée.



## 5) fin du cycle

On vide la housse, en aspirant le mélange d'oxygène ozonisé.



## 6) libération du patient

Introduction d'oxygène avant d'ouvrir la housse pour :  
- diluer les traces d'ozone,  
- faciliter la libération du patient.



Simplicité d'usage : La housse (à usage unique) se jette après le bain, garantissant l'hygiène (pas de nettoyage d'un caisson, gain de temps)

La peau étant le plus vaste organe du corps, la méthode du bain d'oxygène ozonisé permet d'apporter à l'organisme de grandes quantités d'oxygène et d'ozone. On en ressort réoxygéné en profondeur, totalement revitalisé.

Comme nous l'explique le docteur Delons, médecin généraliste au Cap-Ferret, « il semble évident que dans les cas où le catabolisme domine (hypo-excitabilité, notamment lors d'une infection chronique ou de la plupart des cancers), le patient bénéficiera d'un apport accru en oxygène. La restructuration de l'organisme s'opère alors par oxydations successives. Les insuffisants cardiaques sous insufflation continue d'oxygène (lunettes avec embout nasal relié à un générateur) en sont l'exemple. La production d'oxygène s'accompagne de traces d'ozone, d'hydroxyle et d'électrons libres. Un surplus d'ozone qui se transforme instantanément en oxygène améliore-t-il l'oxydation ?

Par contre, en cas d'anabolisme (hyper-excitabilité), ce n'est pas d'oxygène mais d'hydrogène dont l'organisme a besoin. La présence d'électrons libres associés à l'oxydation perturberait alors le métabolisme cellulaire. Il conviendrait donc de sélectionner les malades selon leur métabolisme global. »

## 50 à 80 euros la séance

De plus, les types d'équipements peuvent varier d'un praticien à un autre. Dans le cas de ce qu'on appelle un bain d'ozone, on privilégie de plus en plus le système de housse plutôt que le caisson qui présente

plusieurs désavantages : le nettoyage et la désinfection obligatoire du caisson après chaque patient, la dilution du mélange oxygène-ozone rentrant dans le caisson rempli d'air et les risques de respiration de l'ozone sortant au niveau du cou. Les housses en question sont à usage unique. Le patient s'y glisse et s'allonge dans cette enveloppe parfaitement hermétique, le mélange d'oxygène ozonisé ne pouvant pas ressortir de la housse et remonter dans les voies respiratoires du sujet. À l'aide de son appareillage, le praticien vide l'air présent dans la housse, avant d'insuffler par un conduit le mélange oxygène-ozone. Une telle séance dure environ 40 minutes. La peau étant le plus vaste organe du corps, cette méthode (non invasive) permet d'apporter à l'organisme de grandes quantités d'oxygène et d'ozone. On en ressort réoxygéné en profondeur, totalement revitalisé. Mais selon les cas, une seule séance ne sera peut-être pas suffisante. En fonction du problème à traiter, on comptera entre 3 et 10 séances, à raison d'une moyenne de 50 à 80 euros la séance, non remboursés par la sécurité sociale...

Il reste donc un long chemin à parcourir pour démocratiser cette pratique et l'intégrer dans notre paysage médical. Comme le réclame Pierre Corson, « qu'attendent le ministère de la Santé publique, la sécurité sociale, les facultés de médecine et toutes les autorités sanitaires pour créer les enseignements nécessaires, équiper les hôpitaux, inciter les cliniques et les médecins libéraux à se doter du matériel indispensable... ? »

## Note

\*Corson Pierre, *Les Bienfaits de l'ozone*, Guy Trédaniel Editeur, Paris, 1998.

# « J'utilise **le bain de vapeur** depuis dix ans avec succès »

par Carmi B. Hazen

Journaliste d'investigation américain, Carmi B. Hazen est spécialisé dans le domaine médical, et particulièrement dans les méthodes de traitement pratiquées entre 1800 et 1930. Passionné par les équipements de l'époque, il les collectionne quand il ne les reconstruit pas... comme ce caisson d'ozonothérapie artisanal avec lequel il a voulu lui-même expérimenter les vertus de l'ozone.

**D'**après mon expérience, le bain de vapeur constitue une bonne méthode d'application. L'ozone, mélangé aux molécules d'eau vaporisée est rapidement absorbé par le derme et instantanément transformé en oxygène, lequel est absorbé par la catalase lors d'une réaction enzymatique, puis fabrique de l'ATP (adénosine triphosphate), carburant indispensable de nos cellules. La combustion complète de l'ATP engendre des sous-produits constitués de dioxyde de carbone et d'eau. En cas de combustion cellulaire incomplète, l'effluent est alors un mélange de monoxyde de carbone et d'acide lactique qui s'accumule dans les liquides organiques, réduisant l'absorption d'oxygène et rendant ainsi le terrain propice au développement de maladies.

Le stockage des déchets du métabolisme est l'une des premières causes de maladie. Les germes qui apparaissent plus tard au cours de ce processus n'en sont que le résultat. Ces phagocytes naturels existent en nous à l'état latent en vue de se rassembler au moment voulu pour nettoyer les déchets et en débarrasser le corps, tâche qu'ils ne réussissent pas à accomplir en raison de la pollution permanente des liquides organiques.

Pour ma part, j'utilise cette technique depuis dix ans et elle n'a échoué qu'une seule fois, tout au début, parce que je ne l'ai pas employée correctement dans le cadre d'une maladie très grave. Mon système consiste en une cabine de douche avec porte coulissante en verre, surmontée d'une bulle en plexiglas appelée dôme de douche. Au départ, le fabricant avait omis d'intégrer ce composant

indispensable pour transformer une combinaison baignoire/douche ordinaire en chambre à vapeur. Certaines personnes utilisent des générateurs intégrant des concentrateurs d'air ambiant ou d'oxygène. Je ne vous les recommande pas pour plusieurs raisons, la régulation de l'écoulement gazeux étant mon principal point de dissension. On trouve sur le marché des systèmes complets bien conçus pouvant intégrer l'usage de l'air ambiant ; ils peuvent s'utiliser sans problème.

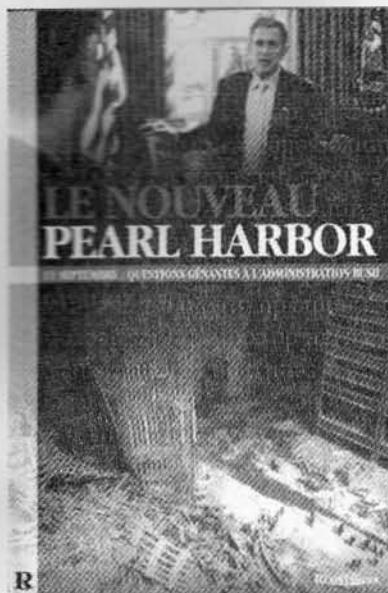
J'installe la tente à vapeur et j'introduis le tuyau de sortie d'ozone du générateur dans la tente par une ouverture. Il faut éviter d'inhaler l'ozone, car il irrite les muqueuses des poumons. Un ventilateur envoi de l'air frais sur le visage pendant que l'on est assis dans la tente, la tête dépassant de l'ouverture. J'utilise un débit d'oxygène de 1/8 à 1/2 lpm et je limite chaque exposition à environ vingt minutes. En cas de maux récalcitrants, mieux vaut prendre plusieurs bains de vapeur au cours de la journée, à au moins une heure d'intervalle. Après chaque séance, un peu d'exercice ou un massage lymphatique est conseillé afin de faire circuler les liquides dans tout le corps. Un petit trampoline est excellent pour donner un coup de fouet au système lymphatique. Souvent, une à trois minutes de légers bonds suffisent.

Traduction : Christèle Guinot

## À propos de l'auteur

Carmi Hazen est l'auteur d'un livre électronique intitulé *What They Didn't Teach Your Doctor in Medical School* et a réédité un livre de médecine classique datant de 1913 intitulé *Cancer: Its Cause And Treatment Without Operation* du docteur Robert Bell (voir <http://www.lulu.com/comdyne>).

Vous pouvez contacter Carmi B. Hazen via son site Internet, <http://www.kootiekiller.us>.



## LE NOUVEAU PEARL HARBOR

David Ray Griffin

288 pages - 20 €

Partant de l'idée que ceux qui profitent d'un crime devraient faire l'objet d'une enquête, l'éminent universitaire David Ray Griffin passe au crible les faits concernant les attaques du 11 septembre. S'appuyant sur les déclarations contradictoires de membres de l'administration Bush, les articles de presse et des travaux d'autres chercheurs, il arrive à la conclusion que, pris ensemble, ces éléments mettent sérieusement à mal la version officielle sur cette tragique journée. Il commence par des questions simples : lorsque le contact radio a été perdu avec les avions, pourquoi les avions de chasse n'ont-ils pas immédiatement décollé depuis la base militaire la plus proche ? Pourquoi l'explication de l'administration Bush à propos de la non-intervention des chasseurs a-t-elle été modifiée dans les jours suivants les attaques ? Les questions gênantes ne s'arrêtent pas là : elles émergent de chaque partie du tableau, sous quelque angle que l'on se place, jusqu'à ce qu'il s'avère impossible de ne pas soupçonner les architectes de la version officielle d'avoir édifié une énorme tromperie. Enseignant l'éthique et la théologie, Griffin écrit avec une logique irrésistible, encourageant ses lecteurs

à tirer leurs propres conclusions à partir des preuves. *Le Nouveau Pearl Harbor* est un vibrant appel à une investigation approfondie sur ce qui s'est réellement passé le 11 septembre. Ce livre montre qu'il est encore possible de rechercher la vérité dans la vie politique américaine.

Éditions Demi Lune



## L'HISTOIRE SECRÈTE DE L'ESPÈCE HUMAINE

Michael Cremo, Richard Thompson

438 pages - 22 €

Au cours des deux siècles passés, des chercheurs ont trouvé des os et des artefacts indiquant qu'il existait sur Terre, voici plusieurs millions d'années, des populations qui nous ressemblaient énormément. Mais l'establishment scientifique a gommé, ignoré ou perdu de vue ces faits extraordinaires. Pourquoi ? Parce qu'ils sont en contradiction avec la thèse qui prévaut aujourd'hui sur les origines de l'humanité, selon laquelle les humains se sont développés au cours des cent mille ans écoulés à partir d'ancêtres à l'aspect plus simiesque. Fossiles portant de curieuses incisions, pierres taillées anormalement anciennes, objets attestant d'une culture avancée en des temps reculés, restes humains étonnamment modernes retrouvés dans des couches géologiques demeurées intactes pendant des millions d'années... *L'Histoire secrète de l'espèce humaine* remet en pleine lumière ces découvertes dérangementes, qui n'ont cessé de se confirmer ces dernières années. Déployant un nombre impressionnant de faits convaincants,

éclairés par une analyse critique très pertinente, Cremo et Thompson nous mettent au défi de reconsidérer notre conception des origines et de l'identité de l'humanité.

Michael Cremo est chercheur en histoire et en philosophie des sciences, membre de l'History of Science Society et de l'American Anthropological Association. Richard Thompson est mathématicien, auteur de plusieurs ouvrages et de nombreux articles dans ce domaine. Publié en 1993 aux États-Unis, leur livre *Forbidden Archeology* fait sensation, provoquant des remous dans le milieu de la paléontologie. *L'Histoire secrète de l'espèce humaine*, qui en est la version condensée, est déjà traduite en dix langues.

Selon le journaliste britannique Graham Hancock, co-auteur avec Robert Bauval du *Mystère du Grand Sphynx* (ed. du Rocher), « la thèse centrale de Cremo et Thompson est que le modèle de la préhistoire humaine, soigneusement élaboré par des générations de chercheurs au cours des deux derniers siècles, est désespérément et complètement faux. La seule chose qu'on puisse faire avec le modèle existant, c'est le jeter par la fenêtre pour tout recommencer avec l'esprit ouvert et sans plus aucun préjugé... Je considère ce livre comme l'un des plus grands événements intellectuels de la fin du XX<sup>e</sup> siècle. »

Éditions du Rocher



## LES RÉPONSES DE MAÎTRE PHILIPPE

Auguste Jacquot et Auguste Philippe

139 pages - 15 €

Nous pouvons imaginer le flot d'admiration qu'il a suscité, et comme nous ils ont dû se poser la question : « Mais quel homme est-il pour rendre la vue à l'aveugle, le mouvement au paralysé, la santé aux membres gangrénés, et cela dans l'instant, comme si tout lui obéissait ? » Toutes les paroles de cet homme devenaient précieuses, on voulait s'en souvenir, un tel a choisi l'anecdote, l'histoire, tel autre a privilégié l'enseignement. Tout est bon à prendre concernant un tel homme qui disait : « Je suis le plus petit, c'est pourquoi de grandes choses peuvent se faire par moi, mais je n'ai pas de mérite. » Dans la dernière partie de cet ouvrage, nous pourrons lire les notes recueillies aux séances par le frère de Maître Philippe, Hugues surnommé Auguste. (Voir aussi le DVD *Maître Philippe de Lyon, le chien du Berger*, présenté page 88).

Éditions Le Mercure Dauphinois



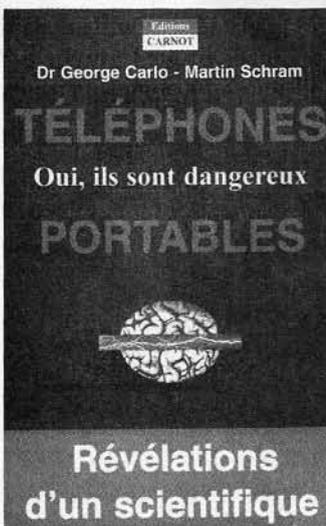
## GUÉRISONS ET ENSEIGNEMENT DE MAÎTRE PHILIPPE

Claude Laurent

136 pages - 15 €

Claude Laurent-Bouthier fut l'un des amis intimes de Maître Philippe de Lyon, qu'il connut à l'occasion de la guérison de sa petite Marguerite sur le point de mourir d'une bronchite tuberculeuse ; dès lors, il ne le quitta plus. Il fut, tout d'abord élève de l'École pratique de magnétisme de Lyon, reconnue par l'État, dont Maître Philippe avait été nommé directeur, puis en devint le secrétaire. Ces souvenirs, rédigés en 1904, sont un hommage offert à son vénéré et honoré Maître à l'occasion de sa fête. Ils attestent des guérisons de ce grand mystique et des cours pratiques qu'il donnait à l'École de magnétisme de Lyon où le miracle était quotidien. Chaque année, un pèlerinage a lieu au cimetière de Loyasse, à Lyon, où des ex-voto sur sa tombe témoignent de la pérennité de son aide.

Éditions Le Mercure Dauphinois



## TÉLÉPHONES PORTABLES : OUI, ILS SONT DANGEREUX

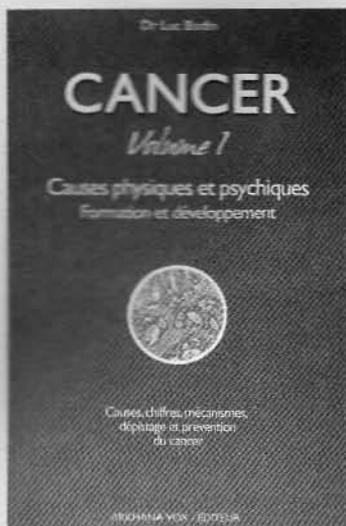
Dr George Carlo - Martin Schram

192 pages - 18 €

Dr George Carlo est épidémiologiste, expert en santé publique et juriste. Il a dirigé pendant six ans le programme de recherche le plus vaste jamais lancé aux États-Unis en matière de téléphonie mobile, avant de démissionner : l'industrie voulait qu'il confirme qu'il n'existait aucun danger. Il a refusé. Martin Schram est journaliste, commentateur de télévision et l'auteur de plusieurs livres. D'un côté, l'industrie du téléphone portable, qui prétend que tout va bien, qu'il n'y a aucun risque... De l'autre, les utilisateurs, adultes et enfants, dont le cerveau est à proximité immédiate de rayonnements de type micro-ondes... Au milieu, les autorités, dont le silence est assourdissant... Lorsque 20 millions de Français sont équipés, peut-on encore se contenter de rumeurs ou des seules déclarations de l'industrie ? Le profit au risque de la santé publique ?

Cela rappelle quelques scandales antérieurs... Ce livre n'est donc ni une hypothèse ni un débat polémique, c'est l'expression claire d'une certitude scientifique. À chacun maintenant d'agir en conséquence. On ne pourra plus dire après cette lecture, que l'on ne savait pas...

Éditions Carnot



## CANCER CAUSES PHYSIQUES ET PSYCHIQUES FORMATION ET DÉVELOPPEMENT - Volume 1

Docteur Luc Bodin

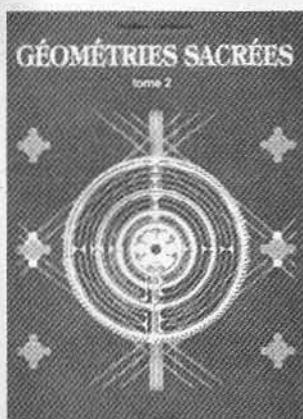
300 pages - **19,90 €**

Ce livre fait le point sur toutes les causes reconnues, probables, voire hypothétiques du cancer tant d'un point de vue physique que psychique et spirituel. Bon nombre de ces causes possibles soulèvent toujours de vives polémiques au sein du corps médical et du monde industriel. Elles semblent pourtant reconnues par beaucoup de médecins et de personnes malades. La variété de ces causes explique d'ailleurs le nombre toujours grandissant des cas de cancers dans nos pays développés.

Comment ces facteurs peuvent-ils déclencher la première cellule cancéreuse et empêcher sa destruction par le système immunitaire ? Toutes les dernières découvertes scientifiques sur la formation du cancer et sa dissémination dans l'organisme sont ici résumées et expliquées. Ces données permettent de définir le meilleur dépistage possible pour la population générale, de sélectionner les personnes à risque, mais aussi d'appréhender la meilleure attitude préventive individuelle face au cancer.

Durant son doctorat en médecine, le docteur Bodin se formait déjà aux médecines complémentaires comme l'acupuncture, l'homéopathie, puis la mésothérapie, la phytothérapie, la sophrologie, la PNL, le décodage biologique, le biomagnétisme et bien d'autres disciplines encore. Il a également beaucoup voyagé à travers le monde pour rencontrer des guérisseurs mexicains jusqu'aux médecins philippins et aux amshis tibétains. Sa dernière formation est un diplôme universitaire de cancérologie clinique à Villejuif. Pour le docteur Bodin, vient maintenant le moment de faire la synthèse et de partager toute cette connaissance.

Arkana Vox Éditeur



## GÉOMÉTRIES SACRÉES - TOME 2

Stéphane Cardinaux

304 pages - **37,50 €**

Stéphane Cardinaux élargit sa démarche en présentant ici des édifices divers : ouvrages d'art romain, mosquée turque, ville aztèque, cathédrale gothique, temple khmer, ville Tang, terre funéraire japonais, bouddha canonique, commanderie templière, les trois chambres de la Grande Pyramide, témoignant de l'universalisme de la « géométrie sacrée » qui a présidé à leur érection. Architecte depuis plus de douze ans, Stéphane Cardinaux cherche à concilier la science physique et la science éthérique à travers l'expérimentation des énergies subtiles. Il anime des conférences et salons sur l'architecture sacrée et la géobiologie en Suisse romande. Dans ce domaine, son activité professionnelle se répartit entre l'enseignement, l'écriture, les expertises et l'organisation de stages. Ce deuxième volume devrait connaître un succès encore plus important que le premier du fait qu'il étudie des monuments sacrés du monde entier et de différentes confessions.

Trajectoires



## DVD - LES PIRATES DU VIVANT

Marie-Monique Robin

2 films VF : 55 et 23 minutes - **20 €**

Ce DVD contient deux films de Marie-Monique Robin : *Halte aux biopirates et Argentine : le soja de la faim*.

*Halte aux biopirates* dénonce sans détour le brevetage du vivant, qui réduit la valeur des plantes et animaux à leur prix sur le marché et nie la créativité propre à la nature et au travail des hommes. Cet excellent documentaire d'investigation présente deux exemples particulièrement révoltants. Il dure 55 min et a reçu le Grand prix du Figaro 2006.

*Argentine : le soja de la faim* montre comment l'Argentine a tout misé sur la culture d'un soja transgénique produit par Monsanto. Les herbicides les plus puissants, vendus également par Monsanto, épargnent le soja, mais contaminent les cultures vivrières et la population. Problèmes de santé, déforestation massive, utilisation croissante de pesticides, la sécurité

alimentaire de l'Argentine est menacée. Durée : 23 minutes.

Alerte Verte est un label indépendant présentant sur DVD des films engagés sur le thème de l'écologie au sens large, dans le but de provoquer une prise de conscience et une réflexion. Les programmes de cette collection traitent de développement durable, de toutes les formes de pollution, de biodiversité, de mondialisation ou de tout autre sujet en rapport avec la sauvegarde de la planète et de la qualité de vie durable de ses habitants.

Coproduction : ARTE France, Galaxie Production.

# BON DE COMMANDE

## ABONNEMENTS & ANCIENS NUMÉROS

port inclus

- ABONNEMENT 1 an à partir du n° 49.....
- ABONNEMENT 2 ans à partir du n° 49.....
- ANCIENS NUMÉROS: n°(s).....
- .....
- .....
- .....

Qté	Montant
.....	.....
.....	.....
.....	.....
.....	.....
.....	.....
.....	.....
.....	.....

TYPE D'ABONNEMENT	Tarif FRANCE métropolitaine	Tarif CEE, SUISSE & DOM	Tarif AUTRES PAYS & TOM
1 an (6 numéros)	34 €	37 €	42 €
2 ans (12 numéros)	62 €	66 €	76 €

sous-total magazines : .....

NUMÉROS À L'UNITÉ :			
1 numéro	6,40 €	6,80 €	7,50 €
de 2 à 5 numéros	6,10 €	6,60 €	7,30 €
de 6 à 10 numéros	5,70 €	6,20 €	7 €
de 11 à 20 numéros	5,20 €	5,60 €	6,60 €
de 21 à 40 numéros	4,70 €	5,10 €	6 €
41 numéros et +	4,20 €	4,50 €	5,30 €

Tarifs valables jusqu'au 28 février 2007.

## LIVRES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Prix unitaire	Qté	Montant
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....

## DVD

.....

.....

\*FRAIS DE PORT pour les LIVRES & DVD : .....

• 1 produit : 3 € • 2 produits ou 3 produits : 5 € • 4 ou 5 produits : 6 € • 6 et plus : port **gratuit**

Frais de participation forfaitaire pour la France métropolitaine uniquement.  
Nous consulter pour les autres destinations.

sous-total Livres & DVD : .....

**TOTAL :** .....

## Adresse de livraison (écrire en capitales, merci)

Nom, prénom .....

Adresse ..... e-mail .....

Code Postal..... Ville..... Téléphone .....

Règlement :  Chèque (Conseillé en cas de paiement par carte)

Carte bancaire - n°

exp. le : ..... / ..... Cryptogramme  (3 derniers chiffres de la série au dos de votre carte)

Merci de dater et signer pour les paiements par CB

À retourner accompagné du règlement à :

**Magazine NEXUS - Chantegrel - 24580 FLEURAC - FRANCE**  
Renseignements - tél : 05 53 03 45 09  
email : magazine@nexus.fr